Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

2ème Année No 72 — OTTAWA, MARDI, LE 25 MARS, 1924 — 2 sous le numéro

MM. FONTAINE ET FORTIER ONT DENONCE LE CANAL DU S.-LAURENT

Le gouvernement est mis en garde contre les influences antipatriotiques qui viennent de Toronto et d'ailleurs — Le canal de la Baie Georgienne serait plus avantageux au point de vue national.

NOS TRANSPORTS

Le Dr J. E. Fontaine, député de Hull, et M. H. A. Fortier, député de Labelle, ont adressé la parole, en français, hier soir, aux Communes, sur la question de la canalisation du Saint-Laurent. Ce problème a une envergure telle et il est si important que l'on mette le gouvernement en garde contre les influences antipatriotiques qui viennent de Toronto et d'ailleurs, que nous tenons à reproduire le texte des discours de deux des représentants de notre région qui ont signalé le péril aux autorités fédérales. Ces discours ont été prononcés en marge d'une résolution de M. Jos Archambault, député Chambly-Verchères.

LE DR J. E. FONTAINE

Je ne saurais résister au désir de protester contre la campagne de presse qui se fait actuellement aux Etats-Unis et dans l'Ontario en faveur du creusage du Saint-Laurent. Il me semble que le temps est bien mal choisi, alors que tous les gens de ce pays s'unissent dans une campagne d'économie, de préconiser l'exécution d'un projet semblable qui coûterait des centaines de millions de piastres. Le très honorable premier ministre (M. King) a déclaré qu'il s'agissait simplement de tenir une enquête afin de décider de l'opportunité de cette entreprise; l'honorable ministre de la Justice (M. Lapointe) a, de plus, déclaré, l'autre jour, que ce projet ne sera jamais mis à exécution tant qu'il n'aura pas été établi, que le niveau du Saint-Laurent n'en sera pas affecté et il a affirmé que les droits de toutes les provinces seraient sauvegardés. Mais tous les jours nous nous voyons refuser des améliorations très importantes pour nos comtés parce que le Canada n'est pas dans une position financière qui lui permettre d'entreprendre ces travaux et je ne puis voir, dans ces circonstances, qu'elle est l'utilité de cette enquête, qui va certainement coûter plusieurs milliers de piastres.

Les orateurs qui m'ont précédé ont démontré que chaque fois que nous avons eu des difficultés avec les Etats-Unis elles n'ont jamais été réglées au bénéfice du Canada; les Américains ont toujours réussi à faire prévaloir leurs prétentions à notre détriment. Il faut donc se méfier de leur désir de voir cette entreprise commencer immédiatement.

LA BAIE GEORGIENNE

A tout événement, monsieur l'Orateur, s'il était établi qu'une entreprise de cette nature est dans l'intérêt du Canada, je préconiserais plutôt le creusage du canal de la Baie Georgienne qui établirait une voie fluviale entièrement canadienne.

Le canal de la Baie Georgienne offrirait un débouché tout aussi avantageux aux provinces de l'Ouest, et, d'après le rapport des ingénieurs, il permettrait le développement de tous les pouvoirs électriques dont nous avons besoin, tout autant que le creusage du Saint-Laurent, et il serait d'un grand avantage pour le nord de l'Ontario et du Québec qui renferme de grandes richesses minières et forestières. La construction du canal de la Baie Georgienne a été préconisé depuis un grand nombre d'années, bien avant que nous entendions parler du creusage du Saint-Laurent, et, n'eût été notre participation à la guerre qui nous a jetés dans une crise financière épouvantable, je suis certain que le Gouvernement aurait déjà commencé la construction de ce canal. L'état de nos finances ne nous permet pas actuellement d'exécuter ce projet, qui serait pourtant bien moins coûteux que le creusage du Saint-Laurent; mais il n'en reste pas moins vrai que la première grande entreprise nationale que le Gouvernement devra être appelé à mettre à exécution sera la construction du canal de la Baie Georgienne. Tous les citoyens de ce pays seraient heureux de voir la réalisation de ce projet qui établirait une route fluviale entièrement située en territoire canadien, dont nous serions absolument les maitres et dont nous n'aurions pas à partager les privilèges et les responsabilités avec nos voisins des Etats-Unis. Avant de terminer, monsieur l'Orateur, je demande au gouvernement de procéder avec lenteur et circonspection et de ne pas entreprendre le creusage du fleuve Saint-Laurent avant qu'il soit établi que la compagnie de tramways souterrains "Interborough Rapid Tran", ont renversé l'agent de billets Samuel Ruzzo et se sont emparés $750, recettes de la nuit. Ruzzo allait porter cette somme au train collection quand les bandits l'ont attaqué.

Suite à la 5ième Col. 1re

Le monde à vol d'oiseau

RENVERSEMENT DE LA DYNASTIE DES GLUCKSBURG

(Presse Associée)

ATHENES, 25.—L'assemblée nationale a adopté aujourd'hui une solution en faveur du renversement de la dynastie des Glucksburg de l'établissement d'une république grecque.

HUESSEIN COMBATTRA LE SIONISME POLITIQUE

(Presse Associée)

LONDRES, 25.—Le correspondant du "Daily Express" à Jérusa-m, dit que le roi Huessein, de l'Hedjaz, qui est salué comme calife par Arabes, a déclaré qu'il combattra le sionisme politique avec toutes forces dont dispose le monde musulman. Lors du congrès pan-mamétan qui a été convoqué à La Mecque, il demandera son appui financier, politique et moral à cette fin.

RENVERSENT L'AGENT ET LUI VOLENT $750

(Presse Associée)

NEW YORK, 25.—Des bandits sont entrés ce matin dans une gare

LES NEGOCIATIONS SONT APPROUVEES

(Presse Associée)

BRUXELLES, 25.—Les négociations avec avec la Russie soviète, vertes par M. Van Caulewaert, bourgmestre d'Anvers, et chef du rti flamand à la chambre des députés, au sujet de la reprise des relans commerciales entre la Belgique et la Russie, ont été discutées aurd'hui par le conseil des ministres et approuvées par le gouvernent, qui en a autorisé la continuation.

Le bourgmestre tend à amener le commerce russe à Anvers, surt en hiver.

ES DEUX NOUVEAUX CARDINAUX APPRENNENT LA BONNE NOUVELLE

Immédiatement après le consistoire secret, on remet aux nouveaux cardinaux leur "biglietti" — Mgr Emard en compagnie du cardinal Hayes

SALUTATIONS

ROME, 25. — L'élévation des archevêques Hayes, de New York, et Mundelein, de Chicago, à la dignité de cardinal a eu lieu précisément quand, après le consistoire secret sous la présidence de Sa Sainteté Pie XI, les émissaires du pape ont remis aux nouveaux dignitaires leurs certificats, "biglietti", de cardinal.

Quand les émissaires se sont présentés devant les nouveaux dignitaires, ils se sont adressés comme il suit: **"Très illustre et très révérend archevêque!"** Mais à leur départ, le "biglietti" ayant été remis, la salutation était devenue celle-ci: **"Très éminent et révérend Prince!"** Et ainsi le terme de salutation ordinaire sera, au lieu de Votre Seigneurie, —Votre Eminence. Les Etats-Unis se trouvent à posséder quatre cardinaux, les deux autres étant son Eminence le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, et son Eminence le cardinal Dougherty, de Philadelphie.

Mgr Murdelein se trouvait au collège de la Propagande quand il a reçu de l'ambassadeur papal le parchemin qui lui annonçait officiellement son élévation à la dignité de cardinal. Mgr Hayes se trouvait au collège américain où une cérémonie semblable a eu lieu.

Avec Mgr Hayes, au collège américain, se trouvait Sa Grandeur Mgr Emard, archevêque d'Ottawa.

UNE HARPE VIEILLE DE 3700 ANS

De la Presse Associée

PARIS, 25.— Le Louvre a reçu de Syrie une harpe dont les cordes ont été muettes pendant 3,700 ans. Elle a été trouvée sur les bords de l'Euphrate par l'archéologue Frank Cumont.

HERITE DE DEUX CENT MILLE DOLLARS

(Presse Associée)

PITTSBURGH, Pa., 25. — Thos Gremmell, un ouvrier d'aciéa appris hier dans un journal il avait été nommé bénéficiaire biens de son frère, John Gemll, qu'il n'avait pas vu depuis xante ans. Ce dernier est mort emment a Nanaima, Colombie glaise. D'après les renseignets reçus ici, il a laissé à son re des biens évalués à deux cent je dollars. Tout d'abord Gemll déclara qu'il renoncerait à ses its sur ces biens, disant qu'il férait mener une vie simple et l avait fait des économies suffntes pour vivre convenablement c sa femme. Il déclara plus d cependant qu'il se mettrait en mmunication avec la banque de ncouver, au bénéfice d'une nièce, demeure avec lui depuis son ence.

HONGRIE RETIRE SES RECLAMATIONS

PARIS, 25. — La presse officie déclare que les gouvernents roumain et hongrois ont siné un accord en vertu duquel ce nier reconnait finalement le t belligérant de la Roumanie l'invasion de 1919 et retire ses lamations de dommages, qui lèvent à vingt milliards de couones d'or. En même temps la umanie renonce à ses réclamans de trente millions de lei pour frayer le coût de l'invasion.

N INCENDIE DANS UN HOPITAL

MONTREAL, 25. — Un incens'est déclaré hier soir vers 11 res 40 à la buanderie de l'hôal des enfants trouvés, des urs Grises, rues Guy, Dorchesr et St. Mathieu, dans l'ouest de ville, et à minuit il avait été trisé. Il n'y eut que peu de mmages. Personne ne fut mena-

CARGAISON SERA RETIREE DE LA MER

LE HAVRE, 25. — La cargaide paquebot transatlantique isiane, qui a été torpillée et ée en 1916 par un sous-marin emand, sera renflouée. Le gouvernement français a donné le trat à la même compagnie qui emment a renfloué douze steaers coulés durant la guerre dans baie de Boulogne.

Les opérations dureront deux s. La carcasse sera probablent détruite.

LES SEMAILLES AU MANITOBA

WINNIPEG, 25. — Les semailles et la saison du golfe sont commencées dans le Manitoba. Abram Buhler, de Plum Coulée, a commencé d'ensemencer ses champs de blés. Des amateurs de golfe, de Winnipeg ont trouvé des terrains favorables hier. Toute la neige est pratiquement partie.

Le mois de mars est particulièrement doux. Le thermomètre s'est presque constamment tenu à 24 degrées, ce qui est un record sur les seize années dernières, et n'est jamais descendu à zéro.

Les fleurs bourgeonnent, les oiseaux s'en reviennent, et il n'y a plus guère que de la glace sur les bords des rivières. Les gens laissent de côté leurs fourrures et les autos apparaissent.

UN TOIT S'EFFONDRE

RIO JANEIRO, 25. — Deux personnes ont été tuées et cinquante blessées alors que le toit du théâtre Bonavista, à San Pablo, s'est effondré durant une représentation dimanche après-midi.

LA JOUTE ENTRE LE CANADIEN ET LE CALGARY

"Spécial au "Droit"

MONTREAL, 25. — Complétant la série de ses comptes rendus des parties de hoquet pour le championnat mondial, le chemin de fer National du Canada s'est entendu avec le poste CKAC Montréal, pour transmettre ce soir les rapports détaillés de la partie décisive entre Canadien et Calgary. Comme pour les joutes précédentes un télégraphiste du Canadien National sera stationné à l'auditorium d'Ottawa où se joue la partie et ses dépêches seront immédiatement transmises par radio à Montréal. M. Swift, ingénieur de radio du chemin de fer National du Canada et J. N. Cartier, directeur du poste CKAC seront en charge de la transmission.

Les rapports de la joute seront donnés encore en français et en anglais.

UNE DEUXIÈME ENVOLÉE A ÉTÉ ENTREPRISE

Trois aviateurs anglais s'envolent ce matin pour faire le tour du monde — Ils veulent accomplir leur exploit en moins de temps que les aviateurs américains qui ont entrepris la même envolée.

L'ITINERAIRE

De la Presse Associée

LIVERPOOL, 25.— L'envolée mondiale anglaise, sous la direction de A. Stuart MacLaren, a été entreprise ce matin. L'aéroplane est parti de l'aérodrome de Calshot, près d'ici.

Le premier lieu d'arrêt sera Lyon, France. MacLaren est accompagné dans son envolée, qui est purement privée, de l'officier Plenderleith et du sergent Andrews. Ils font usage d'un Vickers-Vulture, d'une force motrice de 450 chevaux. De Lyon, les aviateurs gagneront Brindisi (Italie), Athènes, le Caire, Bagdad, Basra, Karachi, Calcutta, Rangoon, Hong Kong, Tokio, les îles Aléoutiennes, Vancouver, traverseront le Canada jusqu'à Terreneuve, puis l'Atlantique par voie des Acores et de Lisbonne.

MacLaren fit du service dans la force aviatrice anglaise en Afrique et en palestine durant la guerre. Il a beaucoup d'expérience dans les grandes envolées. Plenderleith est son pilote et Andrews mécanicien.

Ces trois hommes appartiennent à la force aviatrice royale, mais leur effort pour faire une envolée mondiale avant les aviateurs américains, partis de la Californie la semaine dernière, est purement privé. Ils reçoivent des secours financiers des compagnies qui ont construit leur machine et son moteur ainsi que des manufacturiers de pétrole. Ils auront cependant à leur disposition les facilités des dépôts de force aviatrice le long des routes commerciales anglaises et dans les possessions d'outre-mer de l'empire.

Les aviateurs anglais n'ont qu'un aéroplane, en comparaison de quatre que possèdent les aviateurs américains.

LES PROFITEURS SONT SURVEILLES

(Presse Associée)

PARIS, 25. — Le préfet Naudin, croyant que la hausse rapide du franc amènera une dimunition de prix dans les produits en général, a donné ordre à ses subordonnés de la ville de surveiller étroitement les profiteurs. Le préfet a aussi en vue l'effet possible des prochains jeux olympiques sur les prix et les denrées. En vue de l'invasion étrangère, il se met en communication avec les maitres d'hôtels et les gros pourvoyeurs, afin d'assurer une ample provision de denrées à prix normal.

M. E. W. Beatty en visite chez le cardinal

QUEBEC, 25. — eD passage à Québec où il a assisté au banquet des fonctionnaires du Pacifique Canadien, M. E.-W. Beatty, président de la compagnie, a rendu visite à Son Eminence le cardinal Bégin.



Le général NIVELLE, commandant des troupes françaises à Verdun pendant la guerre, décédé à Paris, samedi.

LE RAPPORT DES EXPERTS SOUMIS LE 31

Les experts alliés se sont remis à l'oeuvre ce matin pour tâcher d'aplanir les difficultés qui ont surgi avec les divergences d'opinions — Les représentants anglais reviennent.

LE RAPPORT

De la Presse Associée

PARIS, 25.— Le comité d'experts Dawes a repris aujourd'hui ses travaux avec énergie après la vacance de fin de semaine.

Le sous-comité des banques a siégé toute la matinée, pendant que les sous-comités des chemins de fer et du budget se sont réunis cet après-midi pour s'occuper des détails sur lesquels les divergences d'opinions se sont élevées, relativement à la façon dont certaines décisions des experts devraient être présentées.

Afin que le rapport général soit prêt au commencement de la semaine prochaine, la séance plénière du comité, qui devait avoir lieu à trois heures aujourd'hui, a été supprimée, pour permettre aux sous-comités de consacrer la journée entière aux questions controversées.

Sir Robert Kindersley et Sir J. C. Stamp, membres anglais, sont de retour à Paris, après une visite à Londres, et ont pris part aujourd'hui aux délibérations de leurs sous-comités respectifs. Sir John Bradbury, membre anglais de la commission des réparations, est aussi de retour à Paris pour assister aux délibérations générales de cette commission cet après-midi.

PARIS, 25.— Après une vacance de quatre jours, le premier comité des experts de réparations reprendra ses séances cet après-midi. Sir Robert Kindersley et sir J. C. Stamp, membres anglais, sont retournés de Londres à Paris hier soir pour assister à la séance plénière d'aujourd'hui, à laquelle on se rendra compte des progrès faits sur le rapport du comité des experts par le sous-comité. Un communiqué d'une agence semi-officielle disait hier qu'il ne faut pas attacher une trop grande importance à la présence à Londres de membres anglais du comité, car ils ont passé la fin de la semaine dans leur pays natal.

Néanmoins le fait que la présence à Londres de Sir John Bradbury coïncide avec la visite de Sir Robert Kindersley et de Sir J. C. Stamp continue à mettre en éveil les milieux français, bien que les officiers du comité vient la rumeur de graves désaccords entre les membres anglais et français du premier comité.

On insiste pour que le rapport des experts des réparations soit prêt à temps, et on mentionne le 31 mars comme date probable.

Les automobilistes s'en donnent à coeur joie

LONDRES, 25.— Les rues passantes de Londres sont dangereuses pour les piétons et les cochers, depuis la grève des autobus et des tramways, dit le Daily Mail. Lorsque ces milliers de tramways et d'autobus sont en circulation, les automobilistes sont forcés de conduire leurs machines avec précaution et de s'abstenir de faire de la vitesse. Maintenant ils ont la voie libre et conduisent leurs autos à toute vitesse.

ALBERT LOZEAU

"LA ROUTE EST BELLE", DIT-IL, HIER SOIR, EN MOURANT. IL EST MORT A L'AGE DE 45 ANS.

MONTREAL, 25. — Les lettres canadiennes-françaises viennent de perdre une figure connue et respectée: Albert Lozeau, l'un de nos meilleurs poètes. Albert Lozeau est décédé, hier soir, après deux jours seulement de maladie. Le défunt fut, en effet, pris soudainement de maladie samedi soir à huit heures et demie. Il a repris connaissance à dix heures hier avant-midi. Sur ses derniers moments, il causa avec sa mère. "La route set belle", dit-il mélancoliquement.

"Pars-tu pour voyage"? lui demanda sa mère. "Oui", répondit le poète qui expira sur ce dernier mot.

Il était âgé de 45 ans et quelques mois.

M. Lozeau a fait ses études au collège Saint-Jean-Baptiste, à Montréal. Il souffrait d'une paralysie aiguë depuis l'âge de dix-huit ans, mais une opération médicale lui laissa la faculté de s'asseoir. C'est ainsi qu'il passa cette deuxième moitié de sa vie; c'est dans l'intérieur de son "home" que se forma le poète qui comptait tant de sincères admirateurs de son talent.

Ame sentimentale, remplie d'une mélancolie très grande, Lozeau a écrit des vers qui lui ont valu les plus élogieux commentaires. On regrettait toutefois qu'il ne produisait plus en ces derniers temps. On s'était fait à l'habitude de lire ses poèmes. On doit à Lozeau "L'Ame solitaire", "Le miroir des jours" et "Lauriers et Feuilles d'Erable", trois recueils de ses poésies qui occupent depuis longtemps sans doute une place d'honneur dans toutes nos bibliothèques canadiennes. Puis, le poète a publié plusieurs recueils de ses billets du soir, magnifiques pièces de prose élégante et sympathique, dans lesquelles il chantait tour à tour la nature, l'âme, les gens, les choses. L'oeuvre n'est peut-être pas aussi volumineuse que bien d'autres, mais elle a le cachet d'être très littéraire et elle a été goûtée au plus haut point.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, sa mère, Mme Lozeau, épouse de l'ancien protonotaire Lozeau; plusieurs soeurs et frères.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos plus vives sympathies dans leur malheur.

WILF. SAINT-ONGE EXPIE SON CRIME

Presse Canadienne

MONTREAL, 25. — Wilfird St-Onge a été pendu ce matin à 7 heures pour le meurtre de Nestor Gavrilvitch, un savetier, qu'il tua sur la rue, près de sa boutique, la nuit du premier avril 1922. Aucun incident n'a marqué l'exécution.

ILS S'ENFUIENT AVEC $150,000

(Presse Associée)

CHICAGO, 25. — Quatre bandits ont attaqué William Russell un messager des postes ce matin à Harvey, une banlieue, et se sont sauvés avec deux sacs de malle qui, dit-on, contenaient $110,000 à $150,000 en argent expédié à des compagnies manufacturières.

LA TERRE TREMBLE

WASHINGTON, 25.— Le sismographe de l'université de Georgetown a enregistré des secousses sismiques prononcées hier après-midi entre 3.36 heures et 4 heures. Le centre des ondes serait à 1,899 milles au sud de Washington.

MGR F. Z. DECELLES EST NOMMÉ ÉVÊQUE DE SAINT-HYACINTHE

Il succède à feu Mgr Bernard décédé l'année dernière — La nouvelle confirmée par la délégation apostolique — Mgr Decelles était vicaire capitulaire et administrateur du diocèse.

AD MULTOS ANNOS

Mgr Fabien Decelles, vicaire capitulaire et administrateur, vient d'être nommé évêque de Saint-Hyacinthe, succédant à feu Sa Grandeur Mgr Bernard.

La nouvelle est confirmée par la délégation apostolique d'Ottawa.

A la mort de Monseigneur Bernard, Mgr Decelles, chanoine titulaire du diocèse de St-Hyacinthe, et vicaire général fut choisi, par les prêtres consulteurs pour occuper le poste d'administrateur.

Mgr Fabien Zoel Decelles, naquit à Saint-Damase-sur-Yamaska, comté de St-Hyacinthe, le 22 mai 1870 de Fabien Decelles et de Mélina Dupont. Il fit ses études primaires dans les écoles paroissiales et ses études théologiques et classiques à St-Hyacinthe.

Il fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale, le 4 août 1895, par Sa Grandeur Mgr Decelles, alors évêque de St-Hyacinthe.

Après son ordination il fut professeur au séminaire de St-Hyacinthe, de 1895 à 1898, et ensuite, de 1898 à 1900 étudiant à l'Institut catholique de Paris.

Revenu dans son diocèse en 1900, il reprit ses fonctions de professeurs au séminaire, qu'il occupa jusqu'en 1922.

LE DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Le diocèse de St-Hyacinthe-le-confesseur est suffrageant de la province ecclésiastique de Montréal et a une population catholique de 121,757. Il compte 76 paroisses, un séminaire, 72 académies et écoles congréganistes; 721 écoles non congréganistes; 4 collèges commerciaux, et 10 hôpitaux et asiles.

AD MULTOS ANNOS

Le "Droit" est heureux, en ce grand jour de son élévation au poste de chef spirituel du vaste diocèse de St-Hyacinthe, d'offrir à Mgr Decelles ses meilleurs voeux.

AU PARLEMENT

Aujourd'hui:—

La loi de rédistribution électorale sera présentée en seconde lecture de même que plusieurs autres projets de loi secondaires.

Hier:—

Le débat de la journée a surtout porté sur la canalisation du Saint-Laurent. M. Joseph Archambault, député de Chambly-Verchères, a été le principal orateur. Il s'est opposé au projet et à l'enquête que le gouvernement a instituée. MM. Fontaine, de Hull; Fortier, de Labelle; Denis, de Saint-Père d'Hochelaga, ont aussi parlé dans le même sens. Le premier ministre King a déclaré que rien ne sera fait sans que le parlement soit consulté.

Plusieurs autres résolutions furent débattues.

CONFÉRENCE DES SERVICES FORESTIERS

Des représentants de tous ces services se réunissent hier à Montréal pour étudier les moyens à prendre pour sauver nos forêts de la destruction.

LA FRANCE EST REPRESENTEE

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, Qué. 24. — Des représentants de tous les services forestiers canadiens se sont réunis hier matin à Montréal pour discuter avec le service de protection forestière du Chemin de Fer National du Canada les meilleurs moyens pour protéger les forêts canadiennes contre le feu.

Cette conférence, convoquée par le Chemin de Fer National du Canada se tient dans la salle des directeurs, rue McGill. Elle a duré toute la journée et plusieurs experts y ont parlé.

Il est à noter que la France est représentée à cette conférence par le capitaine Quedlue et C. E. Philips, représentants du chef de l'aviation générale de la république. La province de Québec, est représentée par M. G. C. Piché, chef du service forestier provincial.

Les autres délégués sont: MM. J. B. Harkin, commissaire des parcs nationaux canadiens; Ottawa: Elwood Wilson, forestier, Laurentide Pulp and Paper Co., Grand'Mère; Robson Black, gérant de l'association Forestière Canadienne, Ottawa; Clyde Leavitt, inspecteur en chef du feu, commission des chemins de fer, Ottawa; G. H. Prince, forestier provincial, N.-Brunswick; H. Sergius, gérant de la Saint-Maurice Forest Protective Association; J. D. Brûlé, gérant de la Southern Saint Lawrence Forest Protective Association; G. B. Guérin, Southern Saint Lawrence Forest Protective Association; P. W. Mckay, Laurentian Forest Protective Association; Harry Johnson, assistant de l'inspecteur en chef, commission des chemins de fer; C. R. Mills, du service forestier d'Ontario; H. Johnson, service de l'aviation forestière d'Ontario; il y avait de plus un représentant du service forestier fédéral et deux représentants de la compagnie d'T. S. F. Marconi.

Les représentants du Chemin de Fer National du Canada présents sont: MM. S. J. Hungerford, vice-président, directeur de la construction et des opérations qui présidait l'assemblée; MM. A. J. Hills, assistant du vice-président; W. D. Keeson, directeur des assurances; W. S. Thompson, directeur de la publicité; C. E. Brooks, chef du pouvoir de traction; G. E. Smart, chef du matériel roulant; W. R.

Suite à la page 5 co. 3me

LA ROUMANIE SE PREPARE-T-ELLE?

Presse Associée

MOSCOU, 25. — Des nouvelles de la frontière de la Bessarabie disent que la Roumanie commence à masser ses troupes et à miner l'embouchure du Danube. Des assemblées de protestations contre l'occupation roumaine de la Bessarabie se tiennent dans tout le sud de la Russie, avant l'ouverture de la conférence de Vienne, où les Roumains, d'après des nouvelles de Bucharest, rompront peut-être les négociations, si la Russie soulève la question de la Bessarabie.

LA CONFERENCE

On est sur le point de commencer la conférence de Vienne entre les délégués roumains et russes, sur la questions de la frontière. On y discutera le problème de la Bessarabie, qui a jeté dans une impasse les négociations à Odessa. Les Russes demandent l'évacuation de la Bessarabie et le retour de la province à ses propres habitants.



TORONTO, 25.— La pression est élevée dans l'est du continent, tandis qu'une faible dépression, qui se concentre actuellement dans la vallée du Missouri se transporte vers les Grands Lacs. Il fait beau et doux dans tout le Dominion.

Pronostics :Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent: vents légers, beau et doux aujourd'hui et demain.

Température: Maximum hier: 38
Minimum durant la nuit: 20
A huit heures ce matin: 26
A huit heures ce matin:

Prince Rupert, 32; Victoria, 38; Kamloops, 28; Calgary, 20; Edmonton, 20; Prince Albert, 30; Winnipeg, 32; Sault Ste-Marie, 28; Toronto, 32; Kingston, 28; Montréal, 26; Québec, 22; St-Jean, N. B., 32; Halifax, 36; St-Jean, T. N., 32; Détroit, 34; New York, 38.

Le "Droit" va de l'avant !

A L'HONNEUR!

LA FAMILLE LAPORTE D'EASTVIEW

M. Napoléon Laporte, du No 3 rue Maple, Eastview, époux d'Alice Cusson, est le père de 14 enfants, dont sept vont à l'école Montfort, qui est si bien dirigée par les Révérendes Sœurs de la Sagesse.

M. Laporte n'est âgé que de 40 ans et est le fils de M. Victor Laporte. Il est caissier à la Dominion Express Co. Notre vaillant compatriote est un enfant d'Ottawa et lit notre journal depuis sa fondation.

Il nous fait plaisir de féliciter chaleureusement M. et Mme Laporte.

LE CHAMPIONNAT AU SAULT - 3 OFFRES A DEMPSEY

LE SAULT STE MARIE VA DANS LA SERIE FINALE DES HONNEURS CANADIENS

Les Sons succombent encore après la bataille la plus acharnée qu'on ait vue dans cette partie-ci du pays.— Le jeu fut rapide et quelque peu rude .— L'arbitre mécontente la foule.

Le Sault Ste Marie, porte-couleur de l'Est canadien et représentant attitré de la frontière qui partage la Puissance en deux territoires distincts, a triomphé des Sons of Ireland, au score de 3—2, dans la deuxième partie de la série semi-finale, à l'Auditorium, hier soir. Les Greyhounds enlèvent la série au score global de 6—2, un avantage confortable, direz-vous, mais les Sons ont lutté comme jamais équipe vaincue n'a encore lutté. C'était la vie ou la mort pour les Québécois ;après une affaire serrée, mouvementée et quelquefois rude, les gens du St Laurent ont opté pour la mort, mais ils sont morts en braves, l'arme au poing et la fierté dans l'âme.

A tout critique impartial, il est évident que le Sault a une équipe supérieure à tous les points de vue et il sera un digne représentant de l'Est dans la série décisive avec Selkirk.

LA CAUSE DU SUCCES

Le Sault a enlevé la palme parce qu'il a dans la personne de "Flat" Walsh, un gardien de buts, supérieur à la plupart des cerbères canadiens, tant amateurs que professionnels, et parce qu'il est capable de porter des coups mortels dans les moments critiques, alors que des points font pencher la balance.

Trois fois dans la deuxième strophe, au moment où les Sons paraissaient le plus dangereux, les Greyhounds descendirent comme une nuée en territoire ennemi et forcèrent Turgeon à hisser le drapeau blanc.

Quand une équipe à l'avantage de six points, elle est en belle posture de se laisser aller au gré des vents et c'est ce que les Sauteurs ont fait hier soir. Ils n'eurent qu'à se reposer dans la séance finale, tandis que les Peaux-Vertes s'épuisaient dans un vain effort pour enlever le chaudron.

UN PEU RUDE

Deux périodes durant, le jeu fut rapide au suprême degré et la foule, favorisant les Irlandais, les encourageait de ses cris et de ses applaudissements. Au début, les Sons étaient tout-à-fait maîtres du champ de bataille, mais ils ne purent compter, tant les chiens faisaient bonne garde.

Dans la finale, le jeu était plutôt rude, suite de poussées légitimes de la deuxième session. Rodden, l'arbitre, n'intervenait guère et son travail fut critiqué fréquemment par la foule. Il faisait son possible cependant, mais il n'avait pas toujours les yeux ouverts. Une fois, il bannit Pednault qui n'était coupable que d'avoir encaissé un coup de bâton et une taloche de Donnelly.

Malgré la rudesse naissante, personne ne fut estropié, quoique Lessard dut se retirer après avoir été bousculé sur la bande par Dinan.

LA PERIODE CRITIQUE

Quand les Sons entrèrent en scène, ils étaient animés du désir d'égaler les chances dans le plus court délai possible; leur allure endiablée méritait une récompense et, après tout, trois points, ce n'est pas un déficit si extraordinaire. Walsh s'aperçut qu'il avait affaire à de dangereux copains. Les avants verts tourbillonnaient autour de sa cage avec un élan quasi-irrésistible, sans réussir, cependant, à accomplir le nécessaire.

Hammy Laroche vint à un pied de la cage, mais avant qu'il ait pu placer son coup, Flat l'arrêtait, peu après, McNaughton allait compter, lorsque Walsh sortit de son filet et lui enleva la rondelle. De leur côté, les Hounds ne dormaient pas et Turgeon se multiplia pour bloquer les efforts féroces de Cook, Woodruff, Phillips et Lessard. La première séance se passa donc sans aucun point.

Alors, vint la période critique, la deuxième session, qui arracha le coeur des Sons et assura le triomphe du Sault.

FEU NOURRI

Les spectateurs étaient à peine en place, que le sort commença à se faire valoir. Une minute après la mise en jeu, Bill Phillips intercepta une passe au centre, continua sa course jusqu'à la ligne rouge et glissa un coup terrible sous le nez de Turgeon. C'était crucifier les dernières espérances de Québec. Dinan faillit égaler les chances, lorsque son coup frappa Walsh au genou et bondit derrière la cage. A la mise en jeu, McNaughton vint près de déjouer Romeni, mais Donnelly déblaya le terrain, se faufila de bout en bout et s'amena à quelques pieds de Turgeon pour secouer encore la cage en 3.35.

Les vainqueurs n'avaient plus qu'à se reposer. Leur allure ralentit, mais ils étaient toujours dangereux et leur défense ne laissait rien passer. Les Sons jouèrent de malheur et les punitions qu'ils reçurent leur furent nuisibles.

REVEIL BRUSQUE

Histoire de s'assurer la clef du coffre-fort, le Sault se permit encore de créer des ennuis à ce bon diable de Turgeon, dont le travail était très satisfaisant. Cain s'éloigna de sa défense, descendit au centre et glissa la passe à Lessard pour un troisième point. Lonergan et Laroche manquèrent des chances exceptionnelles; de part et d'autre, on se bousculait et quand la période prit fin, les esprits étaient un peu échauffés.

Le Sault joua une partie défensive dans la troisième session, mais les Sons travaillaient sans se décourager, donnant à Goudrault et à Pednault beaucoup d'occasions de se démener. La période tirait à sa fin, lorsque les Irlandais exécutèrent leur acte du grand réveil. Il restait à peine deux minutes, quand Lonergan, le brillant capitaine irlandais, contourna la cage et enfila le premier point des Sons; une minute après, Pednault descendit et comme Walsh le bloquait, il glissa la passe à Lonergan qui fit encore le nécessaire. C'était le chant du cygne.

Le jeu était trop rude pour plaire à la plupart des critiques qui bombardaient Rodden de quolibets. L'assistance n'était pas aussi considérable que samedi, mais elle était satisfaisante.

ALIGNEMENTS

Sault Ste Marie (3) Sons of Ir. (2)

Buts

Walsh .. .. Turgeon

Défense

Donnelly .. .. Lonergan
Cain .. .. Starkins

Centre

Phillips .. .. McNaughton

Aile Gauche

Lessard .. .. Laroche

Aile Droite

Woodruff .. .. Dinan

Subst.

Cook .. .. Goudreault
Campbell .. .. Pednault

Arbitre, M. J. Rodden, Toronto.

SOMMAIRE

1ère Période

Pas de point.

2ème Période

1. Sault, Phillips 1.20
2. Sault, Donnelly 3.35
3. Sault, Lessard 9.00

3ème Période

4. Sons, Lonergan 17.40
5. Sons, Lonergan 1.00

Résultat de la série, Sault Ste Marie, 6; Sons of Ireland, 2.

LA CANADIENNE FETE LA CREME DE SES JOUEURS

DES RECOMPENSES SONT DONNEES AUX ATHLETES DE LA JEUNE LIGUE. — LA COUPE REMISE AU RIALTO.

C'était jour de fête à l'Association Rialto, dimanche après-midi, à l'occasion de la remise aux héros de la ligue Canadienne, de la coupe, emblème du championnat pour 1924. C'est la deuxième fois que le Rialto décroche le trophée et s'il voit encore le succès couronner ses efforts, la coupe lui reviendra définitivement. Le président Lessard remit le trophée aux vainqueurs du tournoi, tandisque tous les magnats réunis, applaudissaient chaleureusement les membres de l'équipe qui a fait tant honneur à la ligue durant la dernière campagne.

CADEAUX AUX JOUEURS

La Canadienne a adopté un excellent système, celui de récompenser les joueurs dont le travail a le plus contribué au succès de leur équipe durant la saison. A Joe Verdon, le bonne défense du Rialto, revient le premier prix, un magnifique canif en or, don de M. J. P. Gratton. Et ceux qui ont suivi les séances de la ligue admettront que Joe a grandement mérité cet honneur. Voici les autres gagnants:

2ième prix: Joe Brisson, défense du Rialto, une paire de patins tubes, don de M. Fred. Morin.

3ième prix :Nadon, avant de l'Ottawa Jr., un canif en or, don du président de la ligue, M. Lessard.

LE VIEUX HONORE

4ième prix: Paul Côté, gardien de buts du Rialto, un canif en or, don de M. J. Gratton.

5ième prix: Nadon, avant de A. C., d'Ottawa-Est, une balle, don de M. Hubert Huard.

6ième prix: Hubert Huard, avant du Rialto, un canif, don de M. J. A. Beauchamp.

7ième prix:• Edgar St-Jean, un don de M. H. Desjardins.

On a annoncé qu'un banquet serait offert plus tard aux champions et aux magnats de la ligue.

BERNSTEIN GAGNE

BUFFALO, N. Y., 24.— Jack Berstein de Yonkers a obtenu la décision sur Teddy Meyers de Buffalo, dans un combat de dix assauts, ici ce soir.

LE HOQUET PROFESSIONNEL A DE MINCES CHANCES DE S'INSTALLER A WINNIPEG

LA RECENTE PARTIE SOI-DISANT DE CHAMPIONNAT ENTRE CALGARY ET VANCOUVER A ECOEURE LES CRITIQUES.

WINNIPEG, 24 mars.— Winnipeg ne fera pas bon accueil au hoquet professionnel. Les chances qu'avaient la Capitale d'enrôler une équipe dans la ligue de l'Ouest se sont évaporées après la misérable exhibition que donnèrent Calgary et Vancouver, il y a une dizaine de jours. Le public en a assez du sport professionnel pour le présent: que Vancouver et Calgary aient de formidables organisatisations, ça se peut, mais il faudra de multiples arguments pour en convaincre les sportifs locaux.

Ce qui fmche le plus les critiques, c'est qu'on leur arracha des prix exorbitants pour être témoins d'une bagarre qui allait décider du championnat de l'Ouest, à ce qu'on annonçait, mais qui, en réalité, ne fut pas même une exhibition intéressante.

UN VOL OUVERT

De l'avis de personnes sérieuses qui apportèrent leur encouragement aux équipes, l'affaire se résout à un vol à main armée. Des billets furent vendus à 4,500 personnes pour une soirée sportive où l'on ne donna pas ce qu'il avait été convenu.

A Winnipeg, on estimait beaucoup Calgary, à cause du grand nombre d'étoiles locales qui en font partie: Harry Oliver jouait à Selkirk, un faubourg de Winnipeg; Bobby Benson fut le héros de Selkirk, tandis que Cully Wilson et Ernie Anderson ont fait leurs débuts ici.

Les Tigers essayèrent dans la dernière session de réveiller l'enthousiasme, mais Vancouver paraissait ancré à la glace.

POUR LES AMATEURS

Comme conclusion de cette travestie du sport national, on peut dire que le hoquet amateur progressera davantage. Les amateurs ont plu au public, cet hiver car leur saison a été remplie d'émotions: Selkirk, une équipe voisine représente l'Ouest dans la finale de la coupe Allan, de sorte qu'il est difficile de demander mieux.

Si Selkirk fait bonne figure contre le Sault Ste-Marie, les ligues amateurs remporteront en 1925, un succès encore plus vif que cet hiver.

LES RESULTATS AU TOURNOI DE QUILLES

PLUSIEURS RECORDS ONT ETE FAITS AU COURS DE LA SERIE NATIONALE QUI SE POURSUIT A CHICAGO.

CHICAGO, 25. — Voici une liste des meilleurs totaux enregistrés dans le tournoi national de quilles, connu sous le nom de "American Bowling Congress", qui se poursuit ici, depuis quelques semaines. Les concurrents viennent de tous les coins du continent.

Herb's Indians, Cleveland	3,044
Mineralites, Chicago	3,041
Pollack, P. P. Caruana, Buffalo	2,999
Arrow Oils No 2, Cleveland	2,975
Durkee Motors, Kansas City	2,972
Grennan-Calas, Détroit	2,960
Dandy Firsts, Chicago	2,956
Birk Beverages, Chicago	2,949
Western Electric No 1, Chicago	2,946
Lincoln Lifes, Fort Wayne	2,943

DOUBLES

Dingwell-Scrivener, Détroit	1,307
Dolan-Hill, Minneapolis	1,304
Smallwood-Fletcher, Akron	1,299
Norton-Marks, Fort Wayne	1,292
C. Utter-W. Neusen, Chicago	1,288
Edholm-Sanders, Waukegan III	1,287
Mihm-Milier, Kohler	1,283
Urban-Sittenger, Erie, Penn	1,278
Grossman-Cook, Philadelp.	1,277
Dean-Martin, St-Louis	1,276
B. Fox-F. Kublie, Malwaukee	1,276

SIMPLES

A. Ludvigston, Chicago	739
Frank Kair, Chicago	732
W. Freitag, Chicago	727
Fazy, Chicago	723
H. Vandenhaar, Chicago	722
Esping, Chicago	710
Klatt, Milwaukee	708
Morbach, Chicago	707
Loftus, Albany, N. Y.	706
E. Laplante, Milwaukee	704

GENERALES

Al Weber, Elizabeth, N. J.	1,975
A. Osler, Jacksonville	1,953
Martin, Cleveland	1,946
Chalcraft, Buffalo	1,939
Shea, Fort Wayne	1,932
Karthieser, Chicago	1,930
Owen, Louisville	1,927
Fred Thoma, Chicago	1,914
Skidmore, Madison, Wis.	1,908
Hogan, Chicago	1,907

LA VENUE DU CANADIEN

Le Canadien et le Calgary joueront ici, ce soir, leur deuxième partie de la série décisive de la coupe Stanley. Les gens de l'Ouest comptent faire meilleure figure sur une belle surface de glace.

LIGUE DE PALET

On invite tous les clubs de palet disposés à faire partie d'une ligue de palet, à se réunir ce soir chez M. Ovila Guénette, 217 rue Notre-Dame, Hull. On compte que tous les clubs auront des représentants. La réunion a lieu ce soir même, à 8 heures.

LE TOURNOI PLUS SERRE

TROIS CONCURRETS SONT EGAUX DANS LE TOURNOI D'ECHECS.

NEW YORK, 24 mars.— Dr E. Lasker d'Allemagne, l'ex-champion du monde aux échecs a créé une triple égalité avec Bogoljubow et Alekhine dans le tournoi international, en prenant la mesure de Janowski et en faisant partie nulle avec Ed. Lasker, dans la reprise de joutes ajournées. Marockzy a battu marshall dans l'autre combat.

Dans leur randonnée les deux Lasker firent 103 mouvements. Voici comment sont placés les concurrents à la fin de la sixième manche.

LE CLASSEMENT

Bogoljubow	3½	1½
Dr Lasker	3½	1½
Alekhine	3½	1½
Tartakower	3½	2½
Reti	3	2
Capablanca	3	3
Janowski	2	3
Maroczy	2½	3½
Ed. Lasker	2	4
Yates	2	4
Marshall	1½	3½

7.10 minutes supplémentaires.

DENNENY A HAMILTON

L'EX-ETOILE DU ST. PATRICE S'INSTALLE DANS LA VILLE AMBITIEUSE.

HAMILTON, 25. — Corbett Denneny, le bon athlète qui brillait avec le St. Patrice dans le bon vieux temps et qui joua quelques parties avec les Tigers dans la N. H. L., cet hiver, a décidé de s'établir en permanence à Hamilton où il représentera une maisons d'accessoires sportifs.

Au cours de la dernière saison, il a trouvé le temps d'organiser une ligue d'amateurs qui finit avec cent équipes et cet été, il se propose de mettre en marche des jeunes ligues de balle aux bases. On fait remarquer, cependant, que M. Denneny ne pourra accepter de fonction dans ces ligues, à cause de ces activités professionnelles.

LES HONNEURS A PITTSBURG

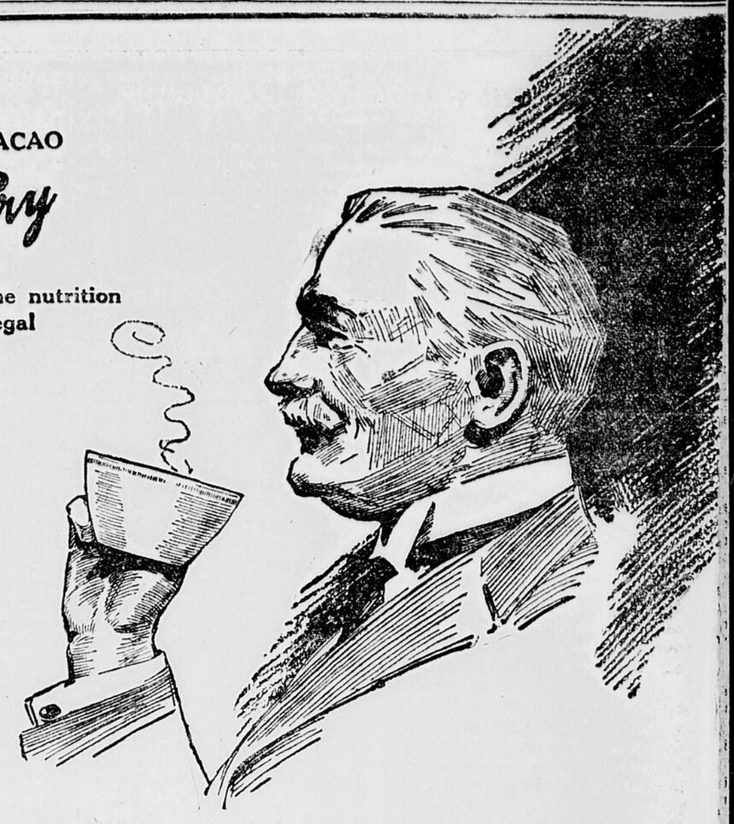
CLEVELAND, 24 — Pittsburg a enlevé le championnat du groupe de l'Ouest de la ligue des Etats-Unis en prenant la mesure de Cleveland au score de 2-1 après une période supplémentaire. La joute fut assez mouvementée et après la partie la police dut escorter l'arbitre Steve Vair qui aurait rendu des décisions douteuses. On dit que Vair avait donné le signal d'arrêt pour une punition, une demi-seconde avant que le point décisif ne fut compté. Il déclara cependant que la cloche ne fut sonnée qu'après le point et la foule le menaça.

Ce fut une bagarre très rude. Roger Smith compta le premier point des vainqueurs au début de la deuxième session; Nelson Stewart égala les chances 6.05 minutes après l'ouverture de la strophe finale et Conacher bâcla les affaires après

Le CACAO

Fry

est une nutrition sans egal





LE docteur Andrew Wilson, autorité médicale anglaise reconnue, dit un jour de la fève du Cacao. "Qu'elle était une substance renfermant tous les élements nécessaires au développement de l'être humain." Le thé et le café sont des aromatisants sans valeur, tandis que le Cacao est nutritif.

Gens d'affaires, rappelez-vous que le Cacao FRY est en existence depuis bientot deux siècles. Les ingrédients employés dans sa fabrication, par un procédé spécial, sont de qualité superieure et d'une pureté absolue. Son emploi journalier est agréable au gôut, économique et très nutritif.

Employez seulement le CACAO FRY.

135F

QUATRE VETERANS TROUVENT LE MOYEN DE REVENIR DANS LES MAJEURES CETTE ANNEE

DES AVENTURES DE ROMANS ENTOURENT LA CARRIERE DE 4 VETERANS QUI ETAIENT RETOMBES AUX MINEURES.

CHICAGO, 25 — On dit souvent qu'un joueur qui a failli dans les majeures ne peut revenir sous la grande tente et remporter quelque succès. C'est généralement le cas, comme le prouve l'histoire sportive de toutes les nations, mais la loi ne s'applique pas à quatre vétérans dont le retour aux ligues majeures est attendu avec impatience.

C'est un roman, voilà tout, un roman dans lequel le héros, après mille aventures désastreuses, sort vainqueur de ses adversaires qu'il confond.

Et les quatre héros de 1924 sont Ray Kremer des Pittsburg Pirates; Paul Strand du Philadelphie Athlétique; Dudley Lee des Boston Red Sox et Georges Dumont des Yankees.

L'EXPLOIT DE STRAND

Paul Strand vint de la ligue du Pacifique, mais il était jadis un lanceur des Boston Braves. Au littoral il se fit voltigeur devint fameux; établit un record de 325 coups saufs 43 coups de circuit pour une moyenne de .394! Il a coûté la somme de $50,000 au Philadelphie Athlétique.

Ray Kremer, "la merveille du Pacifique" fut mis à l'essai par les Giants, il y a environ neuf ans. Il retourna au littoral et d'année en année, il brilla dans la boîte d'Oakland.

LE SUCCES D'ANCIENS

Le champ-court Dudley Lee fera ses débuts avec les Boston Red Sox qui l'ont obtenu de Tulsa. Il eut jadis sa chance avec les Browns de St-Louis, mais il ne pouvait frapper quoiqu'au champ il fut assez bon. Son stage dans les mineures lui a permis de remédier à cette difficulté.

Enfin, voici Georges Dumont qui lançait au compte du Washington Américain en 1915 et qui fut envoyé aux Boston Red Sox, d'où il passa dans les ligues mineures. Sa carrière le porta à Atlanta et c'est là que les Yankees, champions du monde, l'on trouvé pour lui donner une chance de se faire valoir dans la Métropole.

GIBBONS EN BON ETAT

LE FUTUR ADVERSAIRE DE DEMPSEY TRIOMPHE FACILEMENT.

DAYTON, 24 — Tommy Gibbons de St-Paul a konockouté Joe Downey de Columbus au premier assaut d'un combat qui devait durer douze rondes. Downey ne porta pas un seul coup. Gibbons était en splendide état; il ouvrit le feu en portant des crochets gauches qui fendirent l'oeil gauche de Downey.

La fin survint après 1 minute 55 secondes de combat, lorsque Gibbons feignit une attaque de la gauche et poussa un crochet droit à la mâchoire.

LES CARDINAUX L'EMPORTENT

ST LOUIS, 24.— Le St-Louis Cardinal a triomphé des Phillies, au score de 17-10, dans une exhibition à Leesburg, Floride. Rogers Honrsby et Jim Bottomley frappèrent des circuits avec les sacs remplis.

LE CALME DANS LE MONDE DE LA BALLE

Le sport de la balle aux bases vivra dans nos parages, cet été, mais il est encore assez difficile de prévoir le nombre des ligues qui seront à l'oeuvre. A Hull, la ligue Fédérale est définitivement organisée: elle jouera au parc Columbia, sous une charte indépendante, sans affiliation à l'Association Ontarienne qui contrôlait le sport dans la localité, l'an prochain.

La Cité de Hull sera aussi au travail avec cinq solides équipes, mais elle n'a pas encore choisi la troupe qui remplacera le St. François de la Gatineau dont les directeurs ont décidé la retraite de la balle organisée. La question d'une ligue majeure n'a pas encore été réglée.

CIRCUIT DECEDE

L'Ottawa and Hull City League, la ligue qui promettait monts et montagnes à ses clubs et qui les conduisit à la débâcle financière, ne sera probablement pas ressuscitée, cette année. Le Hull Athlétique nous a confié qu'il en avait en assez de cette ligue, conçue dans le cerveau de quelques ambitieux qui n'ont pas su la piloter heureusement à travers les écueils de la vie.

A Ottawa, il y aura probablement une ligue de la Cité, avec à peu près les mêmes clubs qui font du hoquet à l'Auditorium; il est à espérer qu'elle donnera du meilleur jeu que l'an dernier.

PROULX GERANT

Steve Proulx a accepté la gérance du Canadien National dans la ligue Fédérale. Les Locomotives seront puissantes si l'on peut en juger par les hommes qui les conduiront. Sir H. Thornton est le président honoraire de l'organisation; M. George Brown en est le secrétaire; H. Bertrand, le surintendant et Steve Proulx, le gérant. Il est entendu que le National aura la crème du talent intermédiaire et même majeur de la localité.

LE CENTRAL SE DRESSE

Une nouvelle équipe vient de s'organiser à Hull sous le nom de Club Central, grâce à l'entreprise de Georges Robitaille qui en est à ses débuts dans le sport national.

Le Central, assure-t-on, aura le choix de plusieurs étoiles en vue de Hull et demande d'une charte sera faite à la ligue de la Cité et du District.

PLUSIEURS OFFRES SONT FAITES A JACK DEMPSEY

KEARNS ANNONCE QUE LE CHAMPION A LE PRIVILEGE D'ACCEPTER UNE OFFRE DE PLUS D'UN MILLION DE DOLLARS.

NEW-YORK, 24 — Heureux mortel! Jack Dempsey a le choix d'une carrière dans le cinéma, moyennant salaire d'un million de dollars et deux offres d'une bataille décisive pour le championnat du monde Et tout cela, durant l'année 1924. Ainsi l'annonce Jack Kearns qui se propose de partir demain pour la Californie où il aura une dernière entrevue avec les compagnies de cinéma et avec James Coffroth, l'impresario californien qui offre un combat avec Harry Wills, en septembre prochain, à Tia Juana, Mexique.

Carl Laemle a lancé l'invitation au champion, au nom d'une vaste compagnie de cinéma.

ENCORE TEX RICKARD

L'autre offre vient de Tex Rickard qui veut faire bataille à New-York ou dans les environs, contre l'adversaire le mieux conditionné qu'il soit possible de trouver. Tex aurait aimé aligner Dempsey contre Luis Angel Firpo, mais si l'Argentin persiste dans sa décision de se retirer de l'arène, l'impresario choisirait son candidat parmi Wills, Jack Renault, Quintin Romero-Rojas du Chili et Erminio Spalla, le champion poids-lourd européen. Rojas et Spalla sont en route pour les Etats-Unis pour se mettre sous la tutelle de Rickard.

INTENTIONS DE KEARNS

Kearns dit qu'il n'avait donné aucune réponse aux diverses offres mais il a exprimé le voeu de pouvoir combiner l'offre du cinéma, à celle d'un combat, car il ne voudrait pas ruiner la carrière du champion dans l'arène pour un stage sur l'écran volumineux.

Les offres de Rickard et de Coffroth dépassent chacune une garantie de $500,000 à Dempsey, de sorte que le champion a d'excellentes chances de se faire un gâteau d'un million et demi durant 1924 soit plus qu'il n'a encaissé de tous ses engagements, depuis qu'il a enlevé la couronne à Jesse Willard.

OWEN SOUND DANS LA FINALE

KENORA, 24. — Owen Sound a éliminé Kenora dans la semi-finale canadienne à la suite de sa score global de 15—12, mais les champions ontariens ont essuyé leur première défaite par 5—4, ce soir.

GREB IRAIT AVEC DELANEY

LE CHAMPION AURAIT L'OCCASION DE SE FAIRE VALOIR CONTRE L'HABITANT.

BALTIMORE, 24 — James "Red" Mason, le gérant de Harry Greb, champion poids-moyen du monde, a annoncé ce soir que Charlie Henderson de Brooklyn, avait fait à Greb l'offre d'un combat avec Jack Delaney, qui battit récemment Paul Berlenbach.

L'offre comporte une garantie de $20,000 avec 35 pour cent des recettes.

RESULTATS DE BALLE

A Palmetto, Flo:			
Brooklyn National .. .	0	8	9
Milwaukee A. A.	17	17	1
A Plant City, Flo:			
New York National	3	9	1
Indianapolis A. A.	7	11	2
A Oakland, Cal:			
Pittsburg National	4	10	0
Oakland, Pacifique	6	8	1

CALGARY DANS LA FINALE

WINNIPEG, 24. — Calgary rencontrera Owen Sound dans la finale canadienne à la suite de sa victoire de 5—2 sur Régina, ici ce soir.

DETROIT GAGNE

A Greenville, C. S.:

Toronto Internat. 2 8
Détroit Américain 16 22

Doyle, Lynch, Vincent et Simons; Dauss, Cole, Bassier et Woodball.

VICTOIRE DE LA CHUTE

LACHUTE, 24.— Lachute a battu la mesure de Fassett dans une excitante joute au score de 5-2. La rivière du Nord a envahi Cushing pour faire partie nulle de 1-1.

WRIGLEY'S

Après chaque repas

C'est une friandise agréable qui procure aussi un bénéfice durable.

Bonne pour les dents, l'haleine et la digestion.

Donne un meilleur goût à votre prochain cigare.



Cachetée dans une enveloppe hygiénique

R34



Son arome exquis la rend inimitable

LA CIGARETTE BRITISH CONSOLS

PAQUETS DE 20 POUR 25¢

"Le monopole entier de l'Etat sur l'éducation vers lequel nous tendons, deviendra, à moins d'une réaction vitale, une réalité, et fournira à l'Etat les moyens les plus énergiques de broyer les libertés populaires et de tyranniser ses sujets."
S. E. le cardinal O'CONNELL,
Archevêque de Boston.

LE DROIT

"L'individu et la famille, loin d'être absorbés par l'Etat, doivent jouir de toute la liberté d'action qui s'harmonise avec le bien général."
LEON XIII.

12ème Année No 72 — OTTAWA, MARDI, LE 25 MARS, 1924

Comment se pratique l'économie

Le gouvernement propose au Parlement l'augmentation de plusieurs fonctionnaires supérieurs. — Augmentation variant de $2,000 à $6,000. — On oublie deux sous-ministres de langue française. — Que les salaires demeurent au même niveau.

La politique d'économie du gouvernement ne se poursuit pas sans quelques accrocs ni sans quelques anomalies. L'intérêt général est difficile à servir et à l'écouter un homme politique risque de perdre et sa popularité et le vote de ses électeurs. L'intérêt général n'a pas de reconnaissance. Les intérêts particuliers ont de la rancune. Or ceux-ci réclament des dépenses et repoussent les économies. Sous prétexte donc d'améliorer les services de transport ou les services publics, et de plaire à une catégorie d'électeurs dans tel ou tel comté, les dépenses s'entassent et l'économie devient impossible.

Quoique le gouvernement, conscient de la nécessité d'arrêter le gaspillage des deniers publics, tente de surmonter les difficultés inhérentes à un régime politique essentiellement dépensier, il ne réussit pas toujours à retrancher les dépenses dans tous les domaines de son activité. Aussi se produit-il des situations qui, au premier abord, sentent l'anomalie et l'illogisme.

Il serait facile, en cherchant, d'en découvrir plusieurs. La difficulté de pratiquer l'économie, demandée par l'intérêt général, en présence des appétits individuels en est la cause plutôt que la mauvaise volonté ou la duplicité. Considérons-en une qui est caractéristique à plusieurs points de vue.

L'an dernier, le gouvernement portait le traitement de certains sous-ministres ou de fonctionnaires qui ont un rang équivalent de $6,000 à $8,000. Seuls en bénéficiaient ceux qui avaient dix années de service comme sous-ministres. Recevaient cette augmentation les sous-ministres de la Défense nationale, de l'Intérieur, de la Marine et des Pêcheries, des Travaux Publics, du Commerce, le sous-secrétaire d'Etat, le sous-secrétaire des Affaires Etrangères, le chef du département des Brevets et le directeur dee Archives.

En vertu du principe posé l'an dernier M. Scott, sous-ministre des Affaires indiennes, et M. Acland, imprimeur du Roi, recevront cette année $2,000 d'augmentation, ces deux fonctionnaires ayant complété leurs dix années de service comme sous-ministres.

Mais comment se fait-il que cette condition ait été mise de côté pour d'autres sous-ministres, tels que M. Farrow, sous-ministre des Douanes, M. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, et M. Egan, sous-ministre de l'Immigration ? Aucun de ces trois fonctionnaires n'a fait dix années de stage à leur sous-ministère. M. Farrow a cinq années de service, M. Grisdale trois, et il y a à peine un an que M. Egan a été désigné au poste qu'il occupe.

Il est difficile de concilier ces augmentations avec la politique d'économie générale, promulguée et entreprise partiellement par le gouvernement. Dans les circonstances, l'augmentation accordée cette année aux fonctionnaires ci-dessus mentionnés ne s'excuse pas. Comment concilier en effet la réduction du boni pour les fonctionnaires inférieurs et la diminution du nombre des employés civils avec ces augmentations considérables données à des fonctionnaires supérieurs, recevant déjà un salaire très convenable ?

Autre anomalie. Comment se fait-il que dans la liste des augmentations prévues dans les estimés budgétaires déposés à la Chambre la semaine dernière, les noms de MM. Gaboury, sous-ministre des Postes, et de M. Lemaire, greffier du Conseil Privé, aient été "oubliés" ?

Si nous soulignons cette omission, c'est qu'elle se produit assez souvent lorsqu'il s'agit des fonctionnaires canadiens-français. Ceux-ci ne sont pas déjà en nombre suffisant ni ne reçoivent une part assez forte des salaires pour qu'on persiste à les oublier. Si ce n'est qu'une simple coïncidence, il est permis également de la mentionner, à cause de sa fréquence.

Les efforts que fait le gouvernement pour pratiquer l'économie sont louables, mais il est difficile de consentir à ce que l'économie se pratique aux dépens des fonctionnaires canadiens-français, qu'il s'agisse de congédiements, de réduction ou d'augmentation de salaire.

Cette omission est d'autant plus criante que le salaire de l'Auditeur-général a été porté de $9,000 à $15,000, que les sous-ministres de la Justice et des Chemins de fer reçoivent chacun $10,000, et que le salaire du Commissaire de l'Impôt ainsi que celui du surintendant des Assurances sont portés de $6,000 à $10,000.

Il serait illogique de demander de nouvelles augmentations, car nous sommes de ceux qui croient à la nécessité de l'économie. Mais il serait pour le moins décent que le Parlement refuse d'accorder les augmentations proposées. Le plus que les fonctionnaires supérieurs peuvent espérer dans les circonstances, c'est de conserver dans leur intégrité les salaires qu'ils retirent actuellement.

Alors, et alors seulement, le public pourra-t-il croire à la détermination du gouvernement de pratiquer l'économie.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Pilule amère

Les délégués de Grande-Bretagne, des deux comités des experts chargés de s'enquérir des finances actuelles et des ressources de l'Allemagne, ont repris le chemin de Londres pour aller consulter leur gouvernement sur des points de première importance sur lesquels on ne s'entendrait guère. Ce n'est pas d'aujourd'hui, d'ailleurs, que la politique anglaise, dans l'affaire des réparations, ne s'entend pas avec la politique française. On se souvient qu'au lendemain presque de la Grande Guerre l'Angleterre établit une taxe de 26 p. c. sur les importations venant d'Allemagne quand les autres alliés eurent recours à des mesures de pression pour déterminer l'Allemagne à accepter l'état de paiement des réparations. La combinaison était parfaite. La taxe limitait la concurrence allemande. Elle ne gênait pas les acheteurs anglais car le gouvernement du Reich la remboursait aux industriels. Elle rapportait au trésor britannique un joli denier de 250 millions de marks-or par an. Mais en novembre dernier le gouvernement français a fait la guerre dans la Ruhr. Résultats ! Le gouvernement du Reich a déclaré qu'il ne pouvait plus rembourser ni les prestations en nature ni les taxes anglaises. Et les industriels se sont vus obligés de majorer leurs factures pour se rembourser à même leurs clients anglais. Les acheteurs d'Angleterre ont trouvé la pilule fort amère. La taxe anglaise a pratiquement disparu sous cette réaction commerciale et voilà les industriels anglais livrés à la merci de la concurrence allemande. Et l'Angleterre, qui n'a, comme on le voit, dans la question des réparations que des intérêts commerciaux, clament hautement contre cet état de chose et la France, qui a des droits stricts aux réparations, tient bon là contre. Telle nous apparait la mentalité dans les deux pays, et l'on comprend qu'un tel antagonisme, sur des terrains très différents, puisse être fertile en divergences et en discussions de toutes sortes.

Ambassadeur catholique

La "Semaine Religieuse" de Versailles, nous arrive avec cette intéressante nouvelle pour nous, catholiques et de sang français, que le nouvel ambassadeur de France au Vatican est M. Jean Doulcet, hier haut-commissaire de Budapest, et qui est un excellent catholique. "Si M. Doulcet, disait cette revue, est un diplomate de carrière, qui a donné les pleines mesures de ses éminentes qualités dans les différents postes qu'il a occupés, il est aussi un catholique convaincu et pratiquant ... Récemment la délicatesse de cet homme de bien lui a fait offrir pour la future chapelle de Lozère tous les vases sacrés, ornements, et le reste, qui avaient appartenu à son regretté frère, Monseigneur l'archevêque de Nicopolis." Comme on le voit le nouvel ambassadeur non seulement sera au Vatican l'honneur de la France, mais aussi une garantie des intérêts catholiques. Ce fait, signalé entre mille autres, prouve qu'il se fait ,depuis la guerre surtout, une forte réaction, en France, et le retour à la foi catholique non seulement dans le peuple, mais chez les plus hauts représentants du pays, se fait avec une rapidité qui est vraiment édifiante.

Le sort du mark!

Une certaine partie de la presse américaine, les journaux de M. Hearst en particulier, avaient organisé depuis assez longtemps la guerre au franc, auquel ils prédisaient le sort du mark. On a réussi à baisser le franc jusqu'à trois sous; mais voilà qu'une réaction s'est faite avec l'appui de capitaux anglais et américains, et le franc en quelques jours seulement, a doublé de valeur. La consternation s'est jetée parmi les spéculateurs qui ont perdu dans leur triste métier des sommes énormes. "Les "shorts", dit le **New-York American,** ont été pris au piège, et ils ont perdu des millions de dollars. Ils savent maintenant, et nous le leur avions dit souvent, qu'il est dangereux de vendre à découvert la France et sa devise monétaire." Dans ce relèvement du franc il faut voir encore une autre victoire de la politique du premier ministre Poincaré qui dirige actuellement avec tant de maîtrise et d'habilité les destinées de son pays. Et voilà que la France a reconquis pour elle les faveurs et la confiance du monde entier, tandis que l'Allemagne, si sympathique à M. Hearst et al, demeure toujours le pays des chiffons de papier sans espoir d'améliorer son sort.

E. B

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

L'ETRANGER VOIT AVEC UN OEIL D'ENVIE DU ST-LAURENT LE MAJESTUEUX COURS

M. Jos. Archambault, député de Chambly-Verchères, discute la canalisation du Saint-Laurent et s'oppose à la servitude américaine. Cinq députés parlent français.— Le vote du sixième.

(par Fulgence Charpentier)

Ce fut, hier, un débat qu'il importe de marquer d'une croix blanche dans nos annales parlementaires. L'élément français, trop souvent oublieux de ses privilèges et indifférent à ses droits, s'est levé fièrement pour revendiquer, dans notre langue, notre intégrité territoriale injustement attaquée par les Etats-Unis qui ne demanderaient pas mieux que d'étreindre dans leurs serres le Saint-Laurent tout entier. M. Joseph Archambault, député libéral de Chambly-Verchères, a amorcé la discussion avec une résolution demandant la production des documents échangés entre notre gouvernement et celui de Washington au sujet de la canalisation du Saint-Laurent. Il a représenté qu'au point de vue du coût, cette entreprise est impossible, qu'elle peut tourner en désastre pour la province de Québec, et qu'elle est de nature à nous asservir définitivement aux Etats-Unis. Tous les chiffres que l'on suggère s'approchent à peine de la réalité et un ingénieur des Etats-Unis a même haussé le chiffre jusqu'à un billion et demi. Est-ce une dépense à affronter au moment où le cabinet s'est engagé dans une campagne d'économie? Québec verrait baisser le niveau de son fleuve et la navigation serait de plus en plus compliquée, car les navires circulent beaucoup plus lentement dans les canaux et l'exploitation seule de ces derniers serait de $17 millions.

Les Etats-Unis ont toujours été d'un appétit vorace quand ils ont eu l'occasion de nous rencontrer en champ clos. Le traité Rush-Bagot nous a enlevé plusieurs états de l'Ouest ainsi que toute la pointe qui entre dans le Nouveau-Brunswick. Le traité Ashburton nous a pris l'Alaska. Notre entente avec Chicago prélève une part épuisante de l'eau de nos Grands Lacs et nos voisins maintiennent encore, malgré nos protestations, le barrage de Massena Springs, dans l'état de New-York. A tous les points de vue nous avons des raisons excellentes de nous défier de l'impérialisme américain qui pratique à notre détriment la doctrine Monroe en cherchant à s'emparer de nos plus belles richesses. Ce que les Américains désirent c'est notre énergie électrique et le contrôle de nos voies fluviales.

Cinq députés ont adressé la parole en français, y compris MM. Jos Archambault (Verchères), H.-A. Fortier, (Labelle), Dr J. E. Fontaine (Hull), E. C. Saint-Père (Hochelaga), et Dr J. A. Denis (Saint-Denis). Cet acte de courage et de patriotisme éclairé est une recommandation en leur faveur autant qu'un geste de respect envers nos institutions et nos droits.

Le sixième des crédits annuels a été approuvé, hier soir, pour permettre au gouvernement d'entreprendre l'année fiscale avec les fonds nécessaires.

La rédistribution

Le bill de la rédistribution doit être présenté aujourd'hui ou de bonne heure durant la journée de demain. Cette déclaration a été faite par le premier ministre après que le chef de l'opposition eut demandé au gouvernement d'agir au plus tôt.

La Commission de la Pulpe

Le rapport que des membres de la commission royale de pulpe étaient allés à Washington a induit le premier ministre à interroger le gouvernement et l'hon. James A. Robb, ministre intérimaire des finances, a répondu que le rapport était mensonger. Le président Picard et le vice-président Anstie se sont rendus à New York, mais leur but était d'avoir des informations en fait de statistiques.

La canalisation du Saint-Laurent

Plusieurs résolutions furent lues et repassées sans s'arrêter, mais la motion de M. Archambault, député libéral de Chambly-Verchères, fixe le terrain de la discussion. Voici le texte de cette résolution:

"Copie de tous mémoires, correspondances, télégrammes, etc., que le gouvernement du Canada ou l'un de ses membres a échangés depuis le 1er janvier 1922 avec des gouvernements, corporations ou particuliers, relativement au projet connu sous le nom de "route fluviale du Saint-Laurent", relativement à l'établissement de barrages sur le Saint-Laurent pour l'exploitation de certaines sources d'énergie hydraulique."

En commençant son discours, M. Archambault qui emploie le français, déclare: "Vous vous expliquerez facilement qu'en parlant du St-Laurent et de sa canalisation je me serve de la langue de ses découvreurs". Il s'oppose fermement à ce projet pour divers motifs entre autres des raisons d'économie, d'inutilité pour la province de Québec et de danger de conclure un pacte avec les Etats-Unis.

Puisque le gouvernement a entrepris une campagne d'épargne il est imprudent de nous lancer dans de folles dépenses pour le compte de l'étranger. On parle même d'une commission d'enquête. Si le gouvernement est sincère dans sa campagne d'économie il abandonnera ce projet. S'il est un canal que nous devons construire, c'est celui de la Baie Georgienne.

Québec n'a pas reçu la représentation qu'il méritait, et quand le juge Migneault a quitté la commission des eaux limitrophes, c'est sir William Hearst, un représentant de l'Ontario qui a pris sa position. A l'heure actuelle ce sont des gens étrangers à ses besoins et à ses conditions qui parlent en son nom.

Entreprise hasardeuse

D'après le témoignage de l'ingénieur américain, W. L. Cooper, le coût probable du creusage du Saint-Laurent serait de $1,450,000,000 et de plus durant les mois d'hiver il n'y aurait que 70 p.c. du fleuve accessible aux navires. Il parle de l'exploitation du canal de Panama et du canal des barges de New York qui n'ont apporté que des déficits et des déboires aux organisateurs.

En calculant le coût d'exploitation et les charges annuelles pour la construction de ce gigantesque canal le Canada serait obligé de verser une somme de $17,000,000 pour maintenir en vigueur cette entreprise. Il cite l'opinion du sénateur King, de l'Utah, qui est d'avis que la rive sud du Saint-Laurent devrait être cédée aux Etats-Unis et il en conclut que d'après cette norme le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse et l'Ile du Prince Edouard devraient être donnés aux Etats-Unis.

Il serait dangereux de conclure un pacte de ce genre avec les Américains, car si le Canada paye toute la note, la dépense sera trop lourde pour nos épaules et s'il n'en paye que 25 p.c. les Etats-Unis auront le contrôle. Nous subirons les mêmes outrages qui ont été notre lot avec l'accord de Chicago et de son canal qui fait baisser le niveau du Saint-Laurent.

Les produits de l'ouest auraient beaucoup plus de chances d'atteindre la côte par le canal de la Baie Georgienne, car c'est la ligne la plus courte au Canada pour se rendre à Montréal. L'Ontario-nord et Québec recevraient immédiatement une aide puissante dans leur région de colonisation.

L'hon. R. J. Manion

Le député conservateur de Fort-William a protesté contre les chiffres déposés par M. Archambault au sujet du coût de la canalisation. Les ingénieurs de la commission internationale des eaux limitrophes ont estimé à $252,000,000 le coût de cette construction et le rapport établit que les revenus de l'exploitation électrique paieraient suffisamment pour rencontrer les dépenses.

Nous trouverions plus d'avantages à exploiter le Saint-Laurent, parce que les frais seraient moins élevés pour le Canada qui serait obligé de payer toutes les dépenses du creusage de la Baie Georgienne, alors que les Etats-Unis paieraient la moitié de l'entreprise.

M. John Millar, député progressiste de Qu'Appelle, établit une comparaison entre les taux de trafic des grains par voie d'eau et de rail. Le canal du lac Erié a pu à peine attirer plus de 20 p.c. des chargements de blé qui se dirigeaient vers l'Atlantique. L'objection qui se présente pour le creusage du canal de la Baie Georgienne est que les bateaux ne peuvent aller 5 ou 6 noeuds à l'heure dans les écluses. Il ne s'oppose pas à la canalisation du Saint-Laurent, mais il craint que l'entreprise soit insensée à l'heure actuelle.

M. E. Saint-Père

Député de l'une des circonscriptions les plus populeuses de l'île de Montréal (Hochelaga) il retrace l'origine du mouvement qui a pris naissance dans les états de l'ouest américain et qui reçoit l'appui du sud de l'Ontario et d'une grande partie des populations de l'Ouest.

Toutes les évaluations faites sur le coût de l'entreprise sont incomplètes et nous devons tenir compte des frais d'exploitation et des intérêts sur la dette. Un entrepôt à grain vient d'être construit à Montréal qui peut contenir le surplus de tout le blé qui viendra de l'ouest et les transatlantiques peuvent y venir et transporter en peu de jours les produits des prairies.

Ce que les Américains veulent avant tout c'est notre énergie électrique et le sénateur Ten Eyck suggérait dernièrement au gouvernement de son pays la construction d'une voie fluviale s'étendant d'Oswego à Troy et de là à New York par la rivière Hudson. Nous avons assez souffert des Etats-Unis par le traité Rush-Bagot sans nous exposer à de nouvelles mésaventures.

Il est d'intérêt primordial de protéger les intérêts du port de Montréal contre toutes les attaques que des ennemis ou des envieux cherchent à lui susciter.

M. E.-A. Lapierre

Le député libéral de Nipissing espère que le rapport de la commission des eaux limitrophes conclura à l'encontre des projets de canalisation et qu'elle s'opposera à cette suggestion pour des motifs d'économie. Un canal de la Baie Georgienne fournirait d'ailleurs toute l'énergie dont on a besoin. Il ajoute que 100,000,000 de chevaux-vapeur seraient prêts à la distribution pour Ontario et Québec avec le canal de la Baie Georgienne. Notre énergie tirée du Saint-Laurent ira sans erreur possible aux Etats-Unis et le Canada ne la verra jamais.

Le général Ross, conservateur de Kingston, dit que c'est de l'énergie et non des débouchés qu'il faut à l'Ontario. Il ajoute que si le niveau des grands lacs baisses encore, d'immenses régions en ressentiront bientôt les mauvais effets.

M. Frank Cahill

Le député de Pontiac déclare que si nous lisons l'histoire des ententes conclues entre petits et grands pays, nous y verrons que toujours les moins forts ont été écrasés. Ce fut l'histoire de Suez et de Panama. Il ajoute que la route est plus courte de 300 milles par la Baie Georgienne que par le Saint-Laurent.

Le premier ministre déclare que le débat illustre bien le fait qu'il faut étudier tous les points de vue avant de nous engager dans un problème aussi important que celui de la canalisation du Saint-Laurent.

Il assure la Chambre que toutes les opinions seront respectées. C'est pourquoi des hommes d'une autorité supérieure seront choisis pour former le comité national. Le parlement ne dépensera pas des millions sans consulter la députation.

L'Ouest s'oppose

M. A. J. Lewis, progressiste de Swift Current, parle de la propagande qui s'est faite dans l'Ouest pour leur dorer la pilule et il espère que le comité d'enquête saura présenter des chiffres sur lesquels on pourra se fier.

Le Dr J.-A. Denis, de Saint-Denis, s'oppose aussi à la canalisation du Saint-Laurent pour des raisons d'économie.

M. T. L. Church, de Toronto-nord, conservateur, lit un rapport rédigé par la commission des eaux limitrophes, il y a deux ans, démontrant tous les avantages qui découleraient de la canalisation du Saint-Laurent, sous le rapport de la vitesse, de l'énergie électrique et du transport.

La résolution de M. Jos. Archambault passe ensuite et celle de M. T. L. Church est retirée.

Les relations industrielles

Un nouveau comité de la Chambre des Communes sera établi pour l'étude des relations industrielles, tel que préconisé dans une résolution du député travailliste J. S. Woodsworth.

M. J. W. Ward, député progressiste de Dauphin, voudrait que l'on évalue de nouveau les terres appartenant aux soldats, car environ 18 p.c. de ces fermes ont été abandonnées par leurs propriétaires; d'autres députés font remarquer que 30 ou 40 p.c. de la dette devrait être effacés pour permettre aux soldats de rester sur leurs terres.

L'hon. Dr Béland, ministre du rétablissement des soldats, explique que l'acte des soldats a été adopté après la guerre, alors que les prix étaient très élevés. Il suggère aux députés de retirer leurs motions à ce sujet jusqu'à ce que la commission royale ait terminé son rapport.

La Chambre a passé la soirée à discuter un projet de M. D. W. Kennedy pour protéger les métis et les sauvages contre les exactions des spéculateurs. La séance s'ajourne à onze heures et quart.

Faites imprimer le programme de votre prochain concert au "Droit". Il aura un cachet particulier.

Le meilleur thé

jouit de la vente la plus considérable.

LE THÉ "SALADA"

H516P

est celui qui se vend le plus dans toute l'Amérique du Nord. L'avez-vous goûté?

LA FEDERATION SE DIT RESOLUE

ELLE VEUT, SANS CEDER UNE REVISION IMMEDIATE DES SALAIRES.

La Fédération des Employés de la Poste semble résolue à réclamer sans démordre la révision des salaires retroagissant au 1er avril 1924. L'hon. Charles Stewart a déclaré à l'issue d'une conférence avec les représentants de la Fédération que la Fédération serait satisfaite d'une révision générale des salaires.

"Nous réclamons une revision immédiate et générale des salaires dans tous les départements rétroagissant au 1er avril 1924" a déclaré de son coté la Fédération. Et elle ajoute que le département des Postes ayant été réorganisé la date récente, il n'y a pas lieu de retarder cette révision. De l'avis des chefs de division, cette revision peut être faite en moins de six mois. La Fédération ne fait aucune menace de grève, mais le vote est pris dans le moment et elle ne peut pas prévenir les conséquences.

A Montréal, on semble peu favorable à la grève Les employés de la poste reconnaissent que le gouvernment doit faire des économies et acceptent sans murmurer la réduction de l'indemnité de vie chère.

A Toronto, les employés se disent plus mécontents. La consultation a commencé hier matin à neuf heures, s'est terminée à la même heure ce matin.



Quand le Rhumatisme vous tient----

Le THERMOGENE vous assurera un soulagement instantané. Il suffit de couvrir la membre endolori avec un morceau de THERMOGENE et de l'envelopper avec de la flanelle. Immédiatement les essences médecinales, dont le THERMOGENE est imprégné, stimuleront le sang, produisant une chaleur douce et bienfaisante qui, graduellement, chassera la douleur.

La cure au THERMOGENE est peu coûteuse. On peut, au besoin, renouveler l'effet curatif de THERMOGENE en enlevant une légère surface du morceau qui est déjà en usage.

Le THERMOGENE est un remède de famille pour tous les maux qu'occasionne l'hiver. Ayez-en toujours une boite à portée de votre main.

THE THERMOGENE COMPANY, LIMITED
Hayward's Heath • Angleterre

THERMOGENE

MARQUE DEPOSEE
OUATE REVULSIVE

Employez la Ouate Médicamentée Thermogène pour
Lumbago
Rhumatisme
Névralgie
Névrite
Grippe
Mal de Gorge
Rhumes de Poitrine
Bronchite.

Agents exclusifs pour le Canada: HAROLD F. RITCHIE & CO. Limited, 10 RUE McCAUL, TORONTO. 25A

Etn. 1886 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Agrandi et amélioré

Aubaines du Sous-Sol d'Occasions de Poulin

REMAREQUEZ CES PRIX

GANTS de Chamoisette — Tous des nouveaux coloris. Valant 85c la paire, pour **59c**

BAS DE SOIE — De 75c. Pour, la paire, **54c**

SAVON CASTILLE — Pain de ½ livre pour **7c**

MOUCHOIRS de Choix pour Hommes — La douzaine **94c**

POUPEES "MAMAN" — Chacune, **84c**

SOIE SHANTUNG — De $1.25. Prix du Sous-sol, la verge, **74c**

Une Grande Aubaine en **Berceuses** de Vérandas — Berceuses massives, bien construites, avec siège rotin double, vertes, rouges et naturelles. Spécial du Sous-sol, chacune, **$2.14**

Bas Golf pour Garçonnets et Fillettes — Faits de fil de Lisle de choix, dans les teintes de brun, bleu romper et noir. Valant 45c. pour, la paire, **24c**

Serviettes de Bain — Une bonne dimension. Serviettes épaisses, blanches unies. Régulier 45c. Prix du Sous-sol, chacune **24c**

Robes de Guingan — Nouveaux modèles du printemps, toutes les tailles en un assortiment de coloris au choix, en plaids et rayés. Rég. $5.00. Prix du Sous-sol, **$2.94**

Nattes Catalognes — Juste ce qu'il faut pour la chambre de bain. Valant $1.50. Prix du Sous-sol, chacune **94c**

AMPIULES EDISON — de 25 watts — **5 pour 94c**

PANIERS DE REBUTS — de Fantaisie, de 15c. Pour, chacun, **9c**

DRAPS — Dim. 2 x 2½. Pas de remplissage. Val. $2.00. Pour, chacun, **$1.44**

HACHOIRS d'Aliments — Régul. $2.25. Chacun, **$1.44**

CARPETTES SMYRNE — 9 x 9. Régulier $50. Pour **$34.00**

CHAPEAUX NATTES — Valant jusqu'à $5.00. Prix du Sous-sol, chacun, **$1.98**

Angle Sparks et O'Connor

L. N. POULIN LIMITEE

Tél: Queen 5400

LES NOUVELLES DE HULL

MAIRE COUSINEAU FAIT ENTENDRE LA VOIX DE LA RÉGION DE HULL

tte du discours qu'il a prononcé samedi soir à Montréal, lors du banquet Monty-Fauteux, à l'hôtel Windsor.

el que dit hier dans le journal
s reproduisons aujourd'hui le
e du discours prononcé par le
re Cousineau à Montréal. Il a
entendre la voix de Hull et
té la santé du parti libéral-con-
vateur.
l s'est adressé en ces termes:
dames, Messieurs,
'est avec une satisfaction "dou-
mère" pour me servir d'une ex-
ssion d'Eugénie de Guérin, que
me lève.
'est que je sens et que je vois
s vos regards comme un point
terrogation?. Qui est-il celui-
D'où vient-il?... Maire de
l a dit Monsieur le Président.
ui en effet, Maire de Hull, de
ll, la troisième ville de la pro-
ce de Québec, non seulement sur
carte géographique, mais par sa
ulation de près de 40,000 âmes
ourd'hui, et surtout par ses in-
tries.
Ah, je sais bien que pour nos
vernements d'aujourd'hui, à
ébec, Hull est le bouc émissaire
able de recevoir tous les pé-
s d'Israël, même les leurs, et
r nos gouvernements d'Ottawa,
t le dépotoire de la Capitale et
environs.
Tout est assez bon, s'écrient-ils
choeur, gorgés et repus du pou-
r. Hull est trop libérale, elle
changera pas. On peut la pri-
de tout, on peut lui enlever ses
es résidents, on peut même lui
ever son autonomie par bribes
en bloc, elle ne changera pas.
Qu'ils prennent garde... C'est la
x de Hull qui se fait entendre
soir par ma bouche, et dans la
alange nombreuse venue de chez
us qu'ils regardent et ils verront
fine fleur du vieux parti libéral
Hull qui m'accompagne et qui
t 240 milles de chemin de fer
ur venir boire à la santé du
and et beau parti libéral-conser-
teur.
Cependant pour bien vous peind-
e les sentiments qui nous ani-
nt en venant ici, permettez-moi
vous raconter une anecdote ti-
e des mémoires de Hull.
Il y a six fois vingts ans, le
and marchand de bois Philémon
right, fondateur de Hull, mon-
t la rivière Outaouais, quand
rivé près de la chute des Chau-
eres en face de Hull aujourd'hui,
vint lui dire que de l'autre cô-
de la rivière, sur un rocher qui
plombe aujourd'hui la colline
Parlement, existe un beau ver-
r sans propriétaire et riche en
uits mûrs. Wright pousse aussi
son chaland de ce côté et avec
ide de quelques serviteurs, il re-
nt avec une abondante moisson.
Quand de ces belles pommes rou-
s, ouvrage de la seule nature, il
ut faire un régal, son visage gri-
aça sous le choc de son goût of-
nsé, et il s'écria: Pouah! C'est
la compote bonne pour les habi-
nts des Wig-Whams.
C'est pourquoi, dit son historien,
right dégoûté ne se laissa plus
nter par les beaux fruits mûrs du
cher escarpé et établit définitive-
nt son camp de l'autre côté de
rivière qui est Hull aujourd'hui.
Aussi me rappelant cette vieille
ecdote, je trouve que l'histoire
notre ancêtre Philémon Wright
est pas encore finie. Hull igno-
les douces faveurs des puissants.
Quand du rocher de Québec,...
and du rocher d'Ottawa, il lui
mbe quelques fruits, c'est quelque
ose qui ressemble à la pomme
uvage de Wright.
Imaginez alors la surprise de
ull de se voir ce soir, dans cette
ande solennité, de se voir élevée
r son modeste maire au poste
honneur, celui de saluer le dra-
eau du beau et grand parti libéral-
nservateur.
Oh! ce n'est pas une pomme
uvage que pour Hull j'ai à man-
er en cette occasion mémorable,
ais une pomme excellente que je
mparerai aux pommes savoureu-
s de St-Joseph du Lac des Deux
ontagnes que savourent avec tant
e bonheur mes honorables amis
ndré Fauteux et Rod. Monty,
uand l'occasion se présente.
Croyez, Messieurs, que je verrai
ce que Hull n'oublie pas cet hon-
eur quand viendra pour elle l'heu-
de s'en souvenir.

x x x

On nous demande, Messieurs, de
aluer ce soir le grand parti libé-
al-conservateur; avec quelle admi-
ation on doit le faire.
Je vous en donnerai brièvement
raison.
Cette raison, c'est ce qu'il a fait
u grand avantage de notre patrie.
Ce qu'il a fait...
Des Canadas-Unis, il a fait le
anada Fédéral, il a créé le Do-
inion Canadien qui couvre du
olfe St-Laurent aux Montagnes
ocheuses l'immense territoire que
es découvreurs héroïques et des
pôtres divinement magnanimes
vaient acquis à l'antique Nouvelle-
rance.
Ce qu'il a fait...
Il est aux origines des deux pros-
érités, sans lesquelles toute nation
en va nécessairement à la misè-
e, puis à la mort.
Il a élargi indéfiniment le champ
gricole de notre patrie par l'In-
ercolonial et le Pacifique Cana-
ien.
Par sa politique de protection, il
créé chez nous une puissante in-
ustrie, inépuisable nourricière de
os populeuses cités ouvrières.
Ce qu'il a fait...
Par l'article 93 de la constitution
e 1867, il a posé une garantie,
une des plus incontestables ga-
anties de la Paix, de la paix socia-
le, à sauvegarder entre les enfants
de la Patrie Canadienne, il l'a fait,
en plaçant, hors des arènes tem-
pétueuses de la politique, les que-
relles de langue et de religion;
il l'a fait en plaçant la petite école,
ce prolongement du foyer et de l'é-
glise, la petite école des minorités,
notamment de la minorité cana-
dienne-française, sous le bras tu-
télaire de la Constitution par l'ar-
ticle libéral conservateur. Et com-
bien je sens mon contentement s'ac-
croître quand je considère par con-
tre le parti libéral.
Aux heures de son meilleur éclat,
soit avec Mackenzie-Dorion, soit
avec Laurier-Fielding, avec Mac-
kenzie-Dorion, il passe vite comme
une comète, qui, en souvenir nous
laissa sa queue accrochée à une tour
sur la colline du Parlement, la
tour Mackenzie.
Avec Laurier-Fielding, ce long
règne nous fut funeste le parti li-
béral voulut faire de grandes cho-
ses; il ne pensait qu'à nous donner
en gage l'éléphant blanc qu'on ap-
pelle le Transcontinental.
Le parti libéral, par les compro-
mis Laurier-Greenway et Laurier
Sifton raya d'un trait de plume
pour l'ouest canadien l'article 93
de la Constitution, ce gage de jus-
tice et de paix, acquis par nos
grands chefs conservateurs.
Le parti libéral, Laurier-Fiel-
ding, par leur toquade de la ré-
ciprocité, si 1911 ne les eut
brisée allait supprimer la ligne
45ème, et bientôt fait du Dominion
Canadien des états annexés à la
république voisine.

x x x

Mais écartons les yeux de ces
tristes images et remontons à no-
tre sujet demandons-nous:
Comment se fait-il que le parti
libéral-conservateur a fait si gran-
de figure dans notre histoire?
Ce fut son génie qui lui assura
ce sort heureux.

QUEL GENIE?

Messieurs, vous le connaitrez fa-
cilement, mais s'il-vous-plait levez
les yeux vers notre passé, contem-
plez ces admirés Chefs, dont la
Providence des Nations fit dans le
giron de la Patrie des jumeaux
d'intelligence et de patriotisme.
Dans les alliances De Lafontai-
ne-Baldwin; De Hincks-Morin; De
McNabb-Taché; De Cartier-McDo-
nald.
Vous le verrez rayonner ce gé-
nie Libéral-Conservateur, ce bon
génie du Pays; il fut une fusion
harmonieuse et d'esprit latin et
d'esprit britannique. Il fut ce gé-
nie créateur de paix et de force et
de progrès nationaux que Sir John
A. MacDonald décrivait heureuse-
ment en exprimant cette pensée.
"Sous notre drapeau fédéral ca-
nadien, il ne faut apercevoir ni
vainqueur ni vaincus, ni sang su-
périeur ni sang inférieur, non rien
te tel,—mais avec amour nous con-
templeront deux races éminemment
douées par la Providence qui fra-
ternellement fondent et associent
ensemble leurs dons et leurs ver-
tus pour créer les destins du Cana-
da, des destins de puissance et
d'honneur.
Messieurs, c'est là notre passé,
c'est là notre génie.
Et à cette heure présente, quand
l'Hon. Mackenzie King arrive sur
la colline du Parlement avec les
outils de son grand'père, le mar-
teau et la truelle; quand avec un
grand égarement d'esprit il frappe
du marteau sur le bloc progressiste
si peu malléable, et plonge sa
truelle de ciment dans le bloc de
Québec si mal agrégé, quand mené
avec maladresse par les honorables
Mackenzie King et Lapointe, le
parti libéral se tourmente pour se
garer contre les ruines de sa mai-
son croulante, notre coeur se gon-
fle d'orgueil et de fierté. A cette
heure où le parti conservateur re-
couvre la confiance si bien mérité
de la Patrie, à cette heure où
le beau et grand génie du parti li-
béral-conservateur, ce génie fait
d'esprit latin et d'esprit britanni-
que, resplendit à nos yeux dans les
chefs admirés qui sont le Très Ho-
norable Arthur Meighen et les Hon.
Monty Fauteux, Normand et Bel-
ley.

x x x

Messieurs,
Au mois d'octobre 1615, avec ses
amis les Hurons, qui revenaient d'u-
ne expédition militaire, Champlain
passait au pays nommé aujourd'hui
Kingston; il cantonnait sur la ri-
vière Cataracoui. Dans son jour-
nal il nous raconte une de ces dé-
ceptions.
Un jour il aperçut un oiseau d'u-
ne grande beauté, un oiseau au plu-
mage d'or sur des ailes bleues. Il
aurait voulu le captiver et goûter
ses charmes, ouvrage d'une natu-
re bienveillante, mais l'être ailé lui
échappa.
Messieurs, pour moi, cet oiseau
aux plumages de feu c'est l'emblè-
me de l'amour fraternel nécessaire
à une nation, l'emblème des cor-
dialités, mères des ententes frater-
nelles par qui la nation canadien-
ne, faite de races française et an-
glaise s'élèvera forte et belle aux
horizons de l'"Amérique du Nord."
La Patrie le sait, la patrie le
veut, elle veut ce bonheur des
âmes associées pour le labeur pa-
triotique, mais conservées dans l'é-
clat ancestral de l'esprit latin et
de l'esprit britannique.
Mais ce bel oiseau, augure vé-
ridique du bonheur national connu
dans le passé depuis Lafontaine et
Baldwin et aujourd'hui avec MM.
Meighen, Monty et Fauteux, ce
grand bonheur, la Patrie le verra
venir à elle sur les ailes bleues du
grand et beau parti libéral-conser-
vateur.
Messieurs, levons nos vers, je
vous prie, levons nos vers et souhaitons longue vie et gloire à no-
tre grand parti libéra-lconserva-
teur.

L'AVOCAT L.-A. LEDUC EST NOMMÉ ASSISTANT RECORDER DE LA VILLE

Le Conseil fixe son salaire annuel à $1188 et le recorder actuel aura un salaire nominal de $12 par année. — L'aqueduc rue Desjardins. — M. Chénier exprime à la fois sa peine et son plaisir. — Un vote au préalable.

En moins d'une heure, le Conseil a expédié hier soir passablement de besogne et a fait entre autres choses le choix d'un assistant recorder dans la personne de M. l'avocat L. A. Leduc. Cette nomination est nécessitée à ses yeux par le fait que le recorder Parent ne s'est pas encore rendu siéger depuis que la cour a été déménagée à la station de police depuis le 17 mars.
On a siégé en comité quelques minutes avant de commencer la séance proprement dite. On était dans la salle des comités Tout à coup s'éteignit la lumière électrique par suite d'une défectuosité survenue dans le circuit. On se remit à causer dans l'obscurité puis à la demi-lumière d'un fanal d'antan. La séance s'ouvrit régulièrement et l'on vint apprendre que l'électricité fonctionnait comme d'habitude dans la grande salle, où l'on s'empressa de monter. On adopta plusieurs résolutions et l'on dut voter deux fois.

L'AQUEDUC

Les échevins Legault et Fortin proposèrent de construire l'aqueduc rue Desjardins, sur dépôt d'argent des propriétaires intéressés, tout comme il fut fait dans le passé dans d'autres cas, quitte à remettre les sommes lors d'un prochain règlement d'emprunt. L'échevin May souleva un point d'ordre à l'effet d'attendre un rapport demandé à l'aviseur légal sur cette affaire .La motion étant faite, dit le maire, je dois la considérer. L'échevin Chénier demanda le vote. La proposition fut battue par sept voix contre cinq. Votèrent en faveur de la motion les échevins Dalpé, Legault, Fortin, Boland, Larose; contre les échevins Boucher, Gervais, Picard, Roy, May, Chénier et Joanette. Ces derniers seront prêts à se prononcer autrement si rapport favorable, il y a de la part de l'aviseur légal à une prochaine assemblée. Le maire a jugé que l'on venait de donner un vote intelligent.

LE RECORDER

Le maire Cousineau explique ici que le recorder Parent n'ayant pas occupé son poste depuis une dizaine de jours, depuis le déménagement de la cour du recorder, il devenait nécessaire de nommer un assistant qui fera la besogne. Actuellement il est obligé d'aller siéger lui-même ou d'y envoyer un échevin. Lundi matin, l'échevin Chénier y est allé sur sa demande. Il se défend qu'on ait voulu persécuter M. Parent et ne comprend pas pourquoi il s'obstine à ne pas remplir sa charge dans un local excellent choisi dans les meilleurs intérêts de la ville. Il demande qu'on choisisse un assistant irréprochable. Il faut un avocat qui ait au moins cinq ans de pratique Il déclare n'avoir aucune suggestion à faire quant au choix. On lui donnera le salaire que l'autre ne gagne pas, dit-il. Mais comme en vertu de la charte, le recorder doit recevoir une rémunération, on lui en donnera une nominale de $12 l'an et $1188 iront à l'assistant. Celui-ci sera révocable au bon plaisir du Conseil et si M. Parent, continue M. Cousineau retourne siéger, on verra à renvoyer ou non l'assistant.
MM. Chénier et Larose proposent alors que l'avocat L. A. Leduc soit nommé assistant. C'est un enfant de Hull et irréprochable, intègre tout à fait. M. Chénier dit la peine qu'il éprouve de faire pareille motion, parce que M. Parent est un excellent recorder. Mais puisqu'il ne peut pas aller à la station de police où se tient désormais la cour, il lui fait plaisir de mettre en nomination un candidat tel que M. Leduc.
Les échevins Picard et Roy proposent en amendement que l'avocat J E. Gaboury soit choisi comme assistant recorder. Ce que voyant l'échevin Fortin demande le vote au préalable, c'est-à-dire la faculté de voter sur la motion au lieu de le faire d'abord sur l'amendement, tel que la chose a lieu ordinairement.
Le maire félicite M. Fortin, tout nouvel échevin, d'être si au courant des procédures et le vote est pris selon sa requête. Le cas se présente assez rarement.
Se prononcent en faveur du choix de M. Leduc, les échevins Dalpé, Fortin, Boucher, Gervais, Larose, Chénier, Joanette, May; contre, les échevins Legault, Boland, Picard et Roy.
La motion principale est déclarée remportée par huit contre quatre. M. Leduc devient assistant recorder. On adopte aussi ce qui a trait à son salaire et à celui du recorder. Celui-ci aura $12 par an; l'autre $1183. On écrira au procureur général de la province pour expliquer les raisons de cette façon d'agir

AUTRES MOTIONS

Les échevns Boucher et Chénier font adopter que le trésorier s'entende avec le sous-ministre des affaires municipales de la province relativement à la signature des obligations du règlement 232, pourvoyant à l'emprunt d'un montant de $292.000 qui vient d'être autorisé par la législature provinciale Le sous-ministre est invité à venir les signer ici aux frais de la ville, ce qui coûtera encore moins cher que d'aller à Québec On remettra également le montant de la taxe provinciale sur ces obligations.
Les échevins Gervais et Larose font adopter que l'ingénieur soit autorisé à demander des soumissions pour l'achat de matériel nécessaire dans son département; les échevins Boucher et Roy que le trésorier soit autorisé à payer les licences pour automobile et chauffeurs à l'emploi de la ville.
On renvoie au comité des affaires litigieuses une réclamation de Louis Gagnon au montant de $340.90 contre la ville et dont on vient de recevoir l'avis des avocats Fortier et Major.
Quelques membres du Conseil iront rencontrer le docteur Archambault afin de s'entendre à l'amiable au sujet de ce qu'il réclame contre la ville pour dommages causés à sa propriété lors de l'explosion, de dynamite du 13 janvier 1923. C'est la seule des nombreuses réclamations qui n'est pas encore été réglée. La ville, sous l'administration précédente, offrait un peu plus de $2,000 après rapport de ses employés. M. Archambault demandait au-delà de $5,000, sur expertise faite par des ingénieurs à son service.
Les deux parties ne s'étant pas entendues, il poursuit la municipalité pour $10,000 environ et le litige doit venir en cour le 7 avril prochain. On tâchera d'éviter le procès. Le maire Cousineau, qui fut l'avocat du réclamant lui a signifié de se choisir un autre défenseur, parce qu'il est devenu maire et il demande aux échevins de lui permettre de ne pas exprimer d'opinion en la circonstanve, vu que lorsqu'il prend une cause c'est toujours dans l'espérance de la remporter.
Ce dernier point a été soulevé en comité général au début de l'assemblée.

FUNERAILLES DE M. EUG. LESSARD

Ce matin à huit heures en la Basilique d'Ottawa, ont été célébrées les funérailles de M. Eug. Lessard, fils de feu Alexis Lessard, décédé samedi à l'âge de 40 ans. Le service a été chanté par M. le chanoine R. Lapointe, assisté de MM. les abbés Bélisle et Secours comme diacre et sous-diacre La chorale Notre-Dame, dirigée par M. S. Champagne, a exécuté les chants liturgiques. L'organiste W. Charette tenait l'orgue.
Le deuil était conduit par les parents du défunt; ses frères, Fortunat et Emile Lessard; son beau-frère, S. A. Baulne; ses neveux, Gaston, Gilbert, Gérard, René Lessard, S. Champagne; ses oncles, J. Boulanger, Pierre St-Jacques, Georges Vincent; ses cousins, Henri St-Jacques, Arthur et Louis Lessard, F. Laurin, H. Pinard, Em. Pinard, L Pinard. Suivaient le cortège, MM. Fabien Hotte, M. Robert, Th. Brulé, Jos. Mailhot, L. Perrier, Elz. Huard H. Huard, S. St-Jean, Pierre St-Jean Henri Montpetit, Emile Patenaude, F. Champagne, O. Groulx, Nap. Breton, Euclide Thériault, Ed. Breton, F. Cutderg, P. Drapeau, F. Desloges, Eug. Jolicoeur, J. Julien, L. Schingh, A. St-Amand et plusieurs autres.
L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.
Nous renouvelons à la famille en deuil, l'expression de nos profondes sympathies.

Vente de Feu
du stock complet de chaussures de
LETELLIER
36, rue Rideau
Jeudi matin, à 8.30 hres précises

BUREAU DU "DROIT" À HULL

Le Bureau du "**Droit**" à Hull a été transféré au numéro **4 rue Langevin**, au rez-de-chaussée de l'immeuble.
Le bureau sera ouvert tous les jours de **8 heures 30 à 5 heures 30.** Le numéro téléphonique est **R. 514**, en demandant "**Bureau de Hull**".

DU FAUX ARGENT

On nous communique d'une épicerie qu'un acheteur a réussi à faire accepter inopinément une pièce de monnaie de cinquante sous en aluminium. Elle ressemble à s'y méprendre à une pièce en argent. On en profite pour vouloir mettre le public en garde contre la circulation du faux argent. C'est assurément un excellent conseil.

TRIBUNE LIBRE

LOI DU "CONSTITUT"

Nous publions sous cette rubrique les correspondances que nous recevons portant une signature responsable, ou d'un pseudonyme accompagné d'une vraie signature, et d'une adresse authentique. Les opinions exprimées sous cette rubrique n'engagent pas la responsabilité du journal.

Les articles 3 et 10 de la loi des "constituts" renferment à peu près toute la loi au sujet des terrains. Les autres ne sont que relatifs et ne donnent que les détails du fonctionnement de la loi.
Il est de toute évidence que, par l'article 3, le locataire acquiert le droit, entre autres choses, de réduire le montant des améliorations qu'il a faites sur le terrain; cette déduction devra se faire sur le prix à payer, lequel, cependant ne peut en aucun cas excéder le montant de l'évaluation municipale pour l'année 1921-22, plus la moitié.
L'article 3 est confirmé par l'article 10, et il y est ajouté que si le grand propriétaire refuse d'accepter l'offre faite par le locataire, après déduction faite des améliorations, la Commission des Services Publics en décidera, et son jugement sera final et sans appel. Il est inutile de dire ici que la Commission n'a pas de décision à rendre au sujet du maximum du prix (savoir l'évaluatio nmunicipale de 1921-22 plus une demie) mais bien sur le montant de la déduction, par suite des améliorations faites sur le terrain. En effet si vous êtes satisfaits de payer le maximum du prix, le grand propriétaire est forcé de vendre, et s'il refuse de le faire, ou ne veut pas répondre, vous écrivez à la Commission des Services Publics de Québec et 30 jours après vous recevez votre titre pour le terrain, sur dépôt de l'argent entre les mains du protonotaire.
Mais qu'entend-on par améliorations ? N'est-ce pas que c'est le nivelage ou le remplissage du terrain d'abord, et ensuite, le posage des égouts, la construction des trottoirs, etc. Dans presque tous les cas, le locataire a fait faire à ses frais ces améliorations, qu'il a dû payer soit argent comptant, soit encore dans un délai de 30 ans. Je ne nie pas que la maison du locataire bénéficie de ces dernières améliorations, mais vous me concéderez qu'elles ont augmenté la valeur des lots. Ces améliorations ne sont pas partie intégrante du logement; elles le sont aussi du lot, et la preuve, la voici:
Vous avez un lot vacant à Wrightville ou ailleurs; on y bâtit un trottoir, on y pose un égout etc., n'est-ce pas que vous payez pour ces améliorations et qu'en plus elles augmentent la valeur de votre loi? N'est-il pas vrai que vous vendriez ce lot plus cher maintenant que vous y avez fait faire ces améliorations que vous n'auriez pu le faire avant?
Je sais que cette question d'améliorations locales va soulever bien des discussions, et cela a bien failli commencer dimanche à la salle St Rédempteur. Mais pour en avoir le coeur net, nous allons essayer de faire trancher la question d'une façon définitive et de telle manière et par une autorité telle, que les ergoteurs ne sauront plus où trouver prise.
JeJ continuerai à donner des renseignements à tous ceux qui me le demanderont, les membres de notre comité feront de même; cependant je ne me laisserai jamais entraîner dans le domaine politique avec cette question, je me tairai plutôt.
Mais qu'il me soit permis, en terminant, de dire qu'en présentant ce Bill et en le faisant passer, l'honorable monsieur Taschereau a montré qu'il était anxieux d'améliorer le sort des ouvriers de Hull, il a montré ce vrai souci du bien-être du peuple tel qu'on le trouve chez nos grands hommes, tel enfin qu'ils le comprennent, en faisant des lois et en les administrant comme un bon père de famille pour le bonheur et le bien être de ses enfants.

Wilfrid GRAVEL.

Hull, le 24 mars 1924.

COUR DU RECORDER

L'échevin Chénier, promaire, a de nouveau ce matin rempli la charge de recorder. Dans quelques cas il a suspendu la sentence. Maxime Asselin, Ottawa, a été condamné à payé six piastres, soit le prix de son transport, et les frais. Napoléon Verdon, Ottawa, a été condamné à $25 ou un mois pour désordre sur la rue.

R. COUSINEAU EST ENTENDU A HUIS-CLOS

A la fin du témoignage de René Cousineau, dans l'affaire d'Adjutor Vézina, ce matin, on a appelé comme témoin son épouse, Mme Cousineau. Son enfant, Rolande, allait à l'école, et durant ses vacances de l'été faisait des messages et se rendait parfois chez Vézina où elle répondait au téléphone.
Il a été dit hier que la famille Cousineau logeait au no 13 rue St-Laurent, et se trouvait locataire de Vézina. On devait en août 1922 deux mois de loyer.
Le témoignage de Mme Cousineau fut suspendu pour entendre celui de son enfant, Rolande, qu'aurait outragée l'accusé. Le juge ordonna le huis-clos durant le temps que l'enfant parlerait. Elle dit avoir été chez Vézina le 9 août, qui devait l'amener à la maison d'été ce jour-là. Mais le projet fut arrêté et c'est alors que l'offense aurait été commise dans la maison.
La fillette revint chez elle et ne dit mot. Son frère, Roméo, puis plus tard les parents, remarquèrent son air anormal. Le docteur Dumas fut mandé et constata la maladie.

Vie Syndicale

JOURNALIERS

Ce soir, à la Bourse du Travail après la retraite, réunion des journaliers. Tous les journaliers sont priés de se rendre à cette assemblée importante.

EMPLOYES DE BUREAU

Ils ont tenu une belle réunion hier soir, fait le choix d'un nouveau secrétaire pour leur syndicat, et admis un autre membre. Ils se préparent à donner une active collaboration à l'organisation de la fête du travail et se proposent de faire donner des causeries par chacun des membres lors des réunions futures. Le sujet de ces discussions portera sur les occupations professionnelles de chacun des syndiqués.

LE PLACEMENT

Le comité formé des représentants des divers syndicats s'est réuni hier soir et discuté les moyens à prendre pour procurer de l'ouvrage aux membres sans emploi. On a actuellement beaucoup de demandes de l'extérieur et on offrira du travail à ceux qui n'en ont pas.

IMPRIMEURS-RELIEURS

Ce syndicat assemblée hier soir comptait plusieurs membres présents et a discuté la question d'un contrat à faire accepter par les patrons.

PLUSIEURS CAUSES DE BOISSON

Albina Morissette, 189 rue Montcalm; Jos D'Aigle, 140 rue St Laurent; James Riel, 142 rue Du Pont; Germaine Pilon, Aylmer, ont avoué être coupables, devant le Magistrat Millar, de l'accusation portée contre eux par le Percepteur du Revenu J. T. Purcell d'avoir vendu des liqueurs alcooliques contrairement à la loi des Liqueurs. Ils ont été condamnés à faire un mois de prison chacun.
M. Romanuk, H. Savoie, N. Brunsnick, E. Houle et S. Attick comparaissant pour la même offense ont nié être coupables. Ils ont été remis pour procès, à un mois, sous $300.00 de cautionnement.

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.
Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.
Standard Bread Co
Limited
Téléphone: Sherwood 400.

VÉZINA A PAYE $5,000 AU PERE DE CETTE ENFANT

RENE COUSINEAU, CET ARRANGEMENT CONCLU, A RETIRE LA PLAINTE QU'IL AVAIT INSCRITE CONTRE CELUI QU'IL ACCUSAIT D'AVOIR OUTRAGE SA FILLE.

DU CHANTAGE?

Un seul témoin a été entendu hier dans le procès intenté contre Adjutor Vézina, accusé de viol. C'est celui du père de l'enfant, âgée d'une douzaine d'années, René Cousineau. Il a admis avoir pris arrangement pour $5,000 avec Vézina, puis avoir retiré la plainte portée contre lui.
Une grande foule remplissait la salle d'audience. On avait chuchoté que le procès se ferait à huis-clos, mais il n'en a rien été. Le juge Loranger, sur requête de l'avocat de la Couronne, a refusé de laisser sortir l'accusé sous caution durant le procès.
René Cousineau a été sur la sellette pendant tout l'après-midi et a rendu un témoignage plus ou moins explicite quand aux dates et à certains faits, répétant à plus d'une reprise qu'il ne se souvenait pas de telle ou telle chose, sur questions posées.
Ce matin, il est interrogé par l'avocat de la Couronne, Mtre J. A. Parent. Il le fut hier après-midi par l'avocat de Vézina, Mtre N. K. Laflamme, lequel est assisté de Mtre Ls Cousineau.

LE TEMOIGNAGE

De la déposition de R. Cousineau il ressort que l'offense aurait été commise vers le 9 août et qu'on constata l'état maladif de l'enfant vers le 20. Ni le père ni la mère n'allèrent voir Vézina pour lui parler de la chose. Le père remit l'affaire entre les mains de l'avocat R. Quain. Vézina ne répondit pas à la lettre de l'avocat ni ne se rendit à son bureau. Il fut question de poursuivre l'accusé au civil pour $10,000. Le 6 septembre, il déposait une plainte au criminel contre Vézina. Un mandat d'arrestation fut émis. Entre temps, le propos vint de s'entendre pour la somme de $5,000, à condition de retirer la plainte. Cela se passa au bureau de l'avocat Ls Cousineau, René Cousineau, l'avocat Quain et Albert D'Aoust étant présents. Le 13 septembre, un conseil de famile était tenu et nommait René Cousineau tuteur de son enfant. Le même jour il allait avec l'avocat Cousineau chez le magistrat H. Achim et retirait sa plainte. Il reçut alors les $5,000 et donna un reçu. Il déclarait dans le document qu'il était devenu convaincu n'avoir plus les preuves suffisantes pour faire condamner Vézina. Des $5,000, $1,000 furent remis "pour être divisés entre les avocats". C'est l'avocat Quain qui les reçut, dit l'accusé.
René Cousineau ne se rappelle pas avoir dit à Euclide Grégoire, dans un voyage de huit ou neuf jours à Montréal, avec lui et cinq autres personnes, qu'il avait attrapé un gros poisson en réglant avec Vézina. Durant cette promenade en janvier dernier, il dit avoir été presque continuellement gardé sous l'influence de la boisson. C'est lui cependant qui paya les dépenses, soit la somme d'environ $800.
Son épouse, voyant qu'il dépensait ainsi l'argent de son enfant, voulait le faire arrêter, mais avec l'aide de l'avocat de la Couronne, M. Parent, l'argent fut mis en banque au nom de la mère.
A propos de toute cette affaire, l'avocat du défendeur a prononcé le mot de chantage, comme si ç'eût été par ce moyen que Cousineau aurait obtenu $5,000 de Vézina.
Au cours du témoignage, l'avocat Parent harcela Mtre Laflamme en soumettant fréquemment des objections, Mtre Laflamme rétorquait, de belle humeur, et le juge permettait ou refusait la question ou prenait sans réserve l'objection formulée.

A L'HOPITAL

Odilon Charbonneau, enfant de Lévis Charbonneau, angle des rues Berry et Fontaine, est en ce moment à l'hôpital du Sacré-Coeur, sous les soins du docteur Boivin.

HARRISBURG, Pa., 25. — Des poissons peints ont été trouvés sur les marchés de denrées de Philadelphie, a déclaré hier J. S. McKee, sous-secrétaire d'agriculture. Du saumon blanc a été plongé dans de la teinture afin de lui faire prendre une teinte rougeâtre et le vendre comme du saumon rouge, dit M. McKee. Les poissons ont été peints à Chicago et envoyés à Philadelphie.





Crème Glacée "L'Aliment de Joie"

Reconnue pour sa Valeur Nutritive

Servez-la en toute occasion.
Toutes les fois que vous recevez, toutes les fois que la visite se présente. Commandez-la dans les restaurants et lorsque vous désirez un rafraîchissement dans vos courses d'emplettes.
Un aliment délicat, nutritif et rafraîchissant.

Ottawa Dairy

Téléphone: Queen 161



Pâques dans quelques semaines, et il ne faut pas oublier qu'il vous faudra un costume propre pour ce jour-là

Alors il faut se rappeler que **J. A. LAMARCHE** peut rendre celui de l'an dernier comme neuf, qu'il soit sali ou changé, par ses Sservices de Nettoyage, Teinture et Pressage.
Nous faisons aussi toute sorte de réparations telles que doublures de manteaux, réparations de jupes, robes, etc., et nos prix sont très modérés.
Si vous doutez qu'un article ne soit réparable, téléphonez-nous et l'on se fera un plaisir d'aller l'examiner et vous donner tous les renseignements désirés.

Sherwood 189

J. A. LAMARCHE — NETTOYEUR - TEINTURIER — 148, rue Wellington - Hull, Qué.

LES PROPRES POISONS DE L'ORGANISME CAUSENT LE RHUMATISME, DIT UNE HAUTE AUTORITE

ECHANTILLONS DONNES GRATIS

Détruit plusieurs faussetés insensées. — L'idée que manger de la viande cause le rhumatisme n'est plus acceptée. — On devrait maintenir la marche des poisons hors du système.

"L'homme s'empoisonne lui-même par l'absorption de certaines substances qui devraient être éliminées. — C'est la cause de tant de rhumatisme", telle est la déclaration d'une autorité bien connue.

Plusieurs théories favorites au sujet du rhumatisme des articulations, comme arthritique chronique, ont été détruites durant les dernières quelques années. L'ancienne croyance que la viande causait le rhumatisme est ridicule; pensez donc un peu au grand nombre de végétariens qui souffrent du rhumatisme, ces gens qui ne mangent jamais de viande. Des cas ont été connus de personnes vivant entièrement sans viande et qui étaient de grandes victimes du rhumatisme. Ces personnes auraient été si longtemps sans manger de viande qu'elles seraient devenues si faibles qu'elles n'auraient pas été suffisamment fortes pour rejeter la maladie. Aussitôt qu'elles commencèrent à s'améliorer et avec l'aide d'un bon remède comme le Dreco, elles redevinrent en santé en très peu de temps.

De grands torts ont été causés par les remèdes ordinaires contre le rhumatisme, parce que non seulement bouleversent-ils l'estomac, mais souvent font défaut de soulager la douleur ou de contenir quelque chose qui soulage la douleur pour l'instant et le mal est aussi fâcheux ou pire après avoir pris de tels remèdes. Il se vend un grand nombre de remèdes contre le rhumatisme, mais vous rappelez-vous avoir vu quelque chose au sujet du soin à prendre du rhumatisme des articulations, après que le patient a eu la maladie pendant plusieurs années.

Le Dreco est le remède que plusieurs victimes prennent après qu'elles ont essayé à peu près tous les autres remèdes pour le rhumatisme. On n'a pas la prétention qu'une bouteille ou deux guérira la maladie, mais il enlève toute particule de raideur ou tout élancement de douleur si vous continuez le traitement.

Martha Hurley, 59 rue Gerrish, Halifax, N.-E., dit:

"Je souffris de rhumatisme pendant plusieurs années, mes articulations se raidissaient et craquaient jusqu'à ce que les douleurs soient horribles et en certain temps je pouvais à peine marcher. Mon appétit était très pauvre. La quantité d'aliments que je mangeais avant de prendre Dreco aurait été à peine suffisante pour un oiseau. Maintenant, je peux manger presque de tout, je me sens beaucoup plus forte. Les douleurs de mes articulations se sont bien améliorées. Je peux dormir toute la nuit sans interruption, je dois en remercier le Dreco, car il a réussi où toute autre chose que j'avais essayée avait failli. Il se rendit au bon endroit et m'a fait du bien de bien des manières."

Dreco est spécialement introduit à Ottawa par la Pharmacie Liggett, 37 rue Sparks. Allez là aujourd'hui et demandez à voir M. Sicard, expert Dreco, et faites-vous expliquer les caractéristiques de ce remède par excellence. C'est gratis et il vous dira franchement s'il est d'avis que le Dreco vous fera du bien. Dreco est vendu aussi par la Pharmacie Liggett, 215 rue Sparks. Vous le trouverez aux pharmacies suivantes:

OTTAWA — Pharmacies Allen, 1 rue Bank, 365 rue Bank; Pharmacie Stirling, 1100 rue Somerset; Pharmacie Armstrong, Ave Lauder-Est et rue Waller; Pharmacie Hammer, 1298 rue Wellington-Ouest; E. H. Hosterman, 781 Bank.

HULL—A. R. Farley, rue Hôtel-de-Ville; Pharmacie Simard, rue Champlain; R. Picard, rue Du Pont.

RENFREW — D. J. Ritza.

ARNPRIOR—T. B. O'Toole.

CARLETON PLACE — W. J. Hughes.

PEMBROKE — Pharmacie Box.

Et dans les bonnes pharmacies de partout.

MM. FONTAINE ET...

(Suite de la 1ère)

Il hors de tout doute que cette entreprise sera à l'avantage du Canada.

M. H. A. FORTIER

Le projet de la canalisation du Saint-Laurent est tellement vaste que le Canada et les Etats-Unis s'en occupent tellement en ce moment qu'on ne peut mettre trop de soin à l'examen des raisons qui sont invoquées de part et d'autre. Il convient que le Canada soit très prudent et ne s'aventure pas dans une semblable entreprise sans en prévoir toutes les conséquences. Il n'y a pas à le cacher, ce projet entraînera des dépenses extraordinaires. Dans le rapport original, les ingénieurs prétendaient que la canalisation de cette partie du Saint-Laurent située entre le lac Ontario et la cité de Montréal coûterait moins $252,000,000; mais si l'on prend en considération tout le projet, des Grands Lacs jusqu'à l'océan, il est certain qu'une pareille entreprise coûterait dans les millions de dollars.

Une chose m'a frappé : Depuis quelque temps les députés qui siègent à la Chambre des Communes ont reçu considérablement de littérature, favorable ou défavorable au projet. Mais lorsqu'il a été question de ce projet en premier lieu, je crois que les parties les plus intéressées n'étaient pas des citoyens de ce pays mais plutôt, des résidents de certains des états situés dans la république voisine. Je suis certain que les instigateurs de ce projet ont été des résidents d'au-delà de la ligne 45o.

NOS TRANSPORTS

N'avons-nous pas tous les moyens de communication qui nous sont nécessaires? N'avons-nous pas des moyens de transport par des chemins de fer nombreux et bien équipés, même des chemins de fer qui ont coûté très cher au pays et qui aujourd'hui sont en nombre trop considérable vu notre population à l'heure actuelle? N'avons-nous pas aussi dépensé des millions pour la canalisation du Saint-Laurent? Donc nous possédons les canaux qui nous sont nécessaires et nous avons des moyens de transport par nos chemins de fer. Ce n'est donc pas du côté canadien mais plutôt du côté américain que cette demande est faite.

Maintenant, la canalisation du Saint-Laurent se ferait du lac Ontario à l'océan, pour les neuf dixièmes en territoire canadien, c'est-à-dire qu'il n'y aurait qu'un dixième du Saint-Laurent qui serait situé entre les deux pays, entre les Etats-Unis et le Canada.

Cet après-midi, un députés de la province d'Ontario, l'honorable député de Kingston (M. Ross) prétendait que l'est de l'Ontario devrait recevoir plus de pouvoir hydraulique afin de procurer de l'électricité à bon marché et la distribuer dans les campagnes de l'est de cette province. Si c'est là ce dont a besoin l'est de l'Ontario, je crois qu'il y aurait possibilité de résoudre le problème d'une autre manière et qu'il ne serait pas du tout nécessaire de creuser le Saint-Laurent, d'entreprendre une pareille entreprise. Déjà, dans l'est de l'Ontario, une partie du pouvoir électrique est fournie par les pouvoirs qui sont développés sur le Saint-Laurent, tel que le pouvoir des Cèdres. La rivière Ottawa peut fournir cette force hydraulique. Même le développement du pouvoir de Carillon serait suffisant pour fournir, dans tout l'est de l'Ontario, le pouvoir hydraulique dont cette province a besoin. Cette entreprise, qui est favorisée par le Gouvernement, sera à l'avantage de la province de Québec et de la province d'Ontario. Il serait désirable que l'endiguement de la rivière Ottawa soit fait à Carillon afin de développer les ressources d'énergie et mettre ainsi à la portée de tout le monde, dans l'est de la province d'Ontario et dans la province de Québec l'électricité dont on a besoin.

Nous avons bien le temps d'entreprendre des travaux de pareille envergure. Nous sommes en bons termes depuis trente ans avec nos voisins des Etats-Unis et nous aurions tort de chercher des occasions de malentendus, et cette entreprise pourrait avoir pour effet de faire disparaître cette entente séculaire qui existe entre nous.

Je le répète, monsieur l'Orateur, je partage absolument les idées qui ont été exprimées si éloquemment par l'honorable député de Chambly-Verchères contre la canalisation du Saint-Laurent. D'autre part, si les finances du pays le permettaient, je ne crois pas qu'il y aurait un projet plus populaire que celui de la canalisation de la rivière Ottawa, le fameux projet du canal de la baie Georgienne. Nous ne sommes pas encore rendus à cette étape; mais j'espère que dans un avenir prochain les finances du Canada permettront au Gouvernement de mettre cette entreprise à exécution.

CONFERENCE...

(Suite de la 1ère)

Devenish, surintendant, Toronto; L. S. Brown, gérant général, Moncton; J. E. Morazin, surintendant, Québec; W. R. Davidson, surintendant, Montréal; J. C. Garden, surintendant du pouvoir de traction, Toronto; C. Price-Green, commissaire de la colonisation et des ressources naturelles, Montréal; A. H. Eager, surintendant général du pouvoir de traction, Winnipeg; W. H. Swift, ingénieur du radio; W. F. Craig, inspecteur du feu, Winnipeg; et M. W. H. Kilby, chef de la protection forestière.

M. HUNGERFORD

M. S. J. Hungerford, président de l'assemblée, dit le but de la réunion et le désir du Chemin de Fer National du Canada de coopérer avec les associations forestières du Dominion. Les orateurs suivants, tous des experts parlèrent pendant une quinzaine de minutes. Il y eut ensuite une discussion générale.

Les principaux orateurs et les sujets qu'ils ont traités sont: MM. C. R. Mills: "la protection des forêts en Ontario"; Clyde Leavitt; "résumé des ordres et règlements de la commission des chemins de fer concernant la protection de la forêt et de la prairie"; J. B. Harkin, "la lutte contre les feux de forêts par des moyens mécaniques"; H. Johnson, "l'aviation et son rôle dans le contrôle des feux de forêts"; Robson Black, "l'importance de la publicité dans l'industrie forestière"; J. C. Garden, "les réservoirs de chemins de fer pour combattre les feux"; A. H. Eager, "les locomotives et leur outillage pour combattre le feu"; C. Price-Green, "la colonisation dans les territoires boisés"; Elwood Wilson, "l'organisation des associations de protection forestière."



9221 Loi des Médicaments brevetés ou Propriétary

RHUMATICIDE

MERVEILLE DU SIECLE

Le meilleur remède contre le Rhumatisme articulaire, ou engorgements des articulations, etc.

Recommandé et ordonné par de nombreux médecins éminents.

POURQUOI souffrir plus longtemps, puisque vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle bonne pharmacie, une boîte de pastilles

RHUMATICIDE

Le préventif absolu, LE REMEDE SOUVERAIN

Qui agit là où les autres médicaments ont échoué. Il est unique pour la guérison radicale du RHUMATISME.

MALADES QUI SOUFFREZ de rhumatisme, "sciatique", névralgie, goutte, lumbago, néphrite, indigestion, maux d'estomac, de reins, constipation, diabète, ou autres maladies semblables.

AUX DESESPERES, qui avez essayé tous les remèdes sans résultats, sans pouvoir chasser les douleurs et les malaises de la vieillesse.

REVENEZ A LA JEUNESSE

L'effet de guérison est surprenant

RHUMATICIDE est d'une efficacité rapide et absolument certaine. Nous avons en mains 800 CERTIFICATS DE GUERISON, ASSERMENTES, attestant le retour à la santé par la merveilleuse pastille RHUMATICIDE.

TOUTE PERSONNE soucieuse de sa santé et désireuse de jouir de la vie, devrait prendre quotidiennement les pastilles RHUMATICIDE, elle restera jeune jusque dans les âges les plus avancés et sera préservée contre les troubles de la circulation du sang, et les ravages de l'acide urique.

Débarrassez votre système de l'acide urique

RHUMATICIDE règle les intestins, active la digestion, fait du sang nouveau, riche, et redonne la santé parfaite ainsi que la joie de vivre. Le prix des Pastilles RHUMATICIDE est de UN DOLLAR la boîte contenant un traitement d'un mois.

AUJOURD'HUI MEME, demandez à votre pharmacien une boîte de RHUMATICIDE, ou adressez-vous directement à

RHUMATICIDE

1236, rue St-Hubert, Montréal.

Les commandes par la poste seront promptement exécutées sur la réception du prix d'achat.

Lavez vos reins s'ils vous font mal

Buvez Beaucoup d'Eau et Prenez un Verre de Sels Avant le Déjeuner, de Temps en Temps.

Lorsque vos reins vous font souffrir et que votre dos est sensible, ne vous effrayez pas et ne commencez pas à charger votre estomac d'un lot de drogues qui excitent les reins et irritent les voies urinaires en entier. Tenez vos reins propres comme vous tenez vos intestins propres, en les nettoyant avec des sels à l'action douce et inoffensive qui chassent du corps la matière de rebut provenant de l'urine et leur redonnant leur action normale.

Les reins ont pour fonction de filtrer le sang. En 24 heures ils distillent 500 grains d'acide et de matière de rebut, de sorte que nous pouvons facilement comprendre l'importance vitale qu'il y a de maintenir les reins actifs.

Buvez beaucoup d'eau — vous ne pouvez trop en boire; achetez aussi chez n'importe quel pharmacien, environ quatre onces de Sels Jad; prenez-en une grande cuillerée dans un verre d'eau avant le déjeuner, chaque matin, pendant quelques jours, et vos reins fonctionneront très bien. Ces fameux sels sont faits d'acide de raisin et de jus de citron, combinés avec de la lithie, et ont été employés depuis des générations pour nettoyer et stimuler les reins bouchés; aussi pour neutraliser l'acide contenu dans l'urine, de sorte qu'il ne peut plus être une source d'irritation, mettant ainsi fin à la faiblesse de la vessie.

Les Sels Jad sont peu coûteux; ils ne peuvent faire de tort; ils font un délicieux breuvage effervescent à l'eau de lithie que tout le monde devrait prendre maintenant pour maintenir ses reins propres et actifs. Essayez-le, tout en buvant de l'eau, et il est certain que vous serez surpris de la disparition de votre mal de reins et de dos. Faites examiner vos reins par votre médecin au moins deux fois l'an.

NON UN COMPLOT DE REPUBLICAINS

Presse Associée

DUBLIN, 25. — Le résultat possible de la démission imminente aujourd'hui de Joseph McGrath, ex-ministre du commerce, et de certains autres, comme députés du Dail, cause quelque agitation. Des rumeurs sensationnelles ont cours.

On annonce officiellement que M. McGrath a remis au général Owen O'Duffy, commandant en chef, les armes, les munitions et les autres équipements pris à Gormanstown et en d'autres camps durant la révolte dans l'armée. On attend d'ici à 24 heures la reddition des autres munitions.

Frank Aiken, chef d'état-major républicain, a nié que l'affaire de Queenstown fût le résultat d'un complot républicain. Il a déclaré que, même si l'état de guerre existait, les républicains ne feraient pas feu sur des soldats désarmés.

FLUCTUATIONS DU FRANC FRANÇAIS

NEW YORK, 25.— Le franc français gagnait 27 points à l'ouverture de la bourse hier, pour les perdre presqu'aussitôt, et avant la fermeture du marché local le franc restait avec un gain de 1 1-2 point. Hier matin le franc est parti de 5.36 pour monter presque immédiatement à 5.63, et hier soir il valait 5.37 1-2. Cette fluctuation assez capricieuse du franc a été l'attraction principale de la bourse américaine, et les autres valeurs n'ont à peu près pas subi de fluctuation.

Wall Street s'est vue inondée par le capital sonnant hier et des banques et autres institutions financières offraient de fortes sommes à 3 pour cent. On avait fait appel à ses succursales du dehors pour utiliser les sommes qui s'y trouvaient inutiles en leur promettant un intérêt profitable. Et on a répondu si généreusement que Wall Street s'est trouvée du coup inondée. Les nouvelles banques surtout ont des difficultés à rencontrer à cause de cette situation. Les banques trouvent d'ordinaire leur profit dans les prêts qu'elles font, qui rapportent plus que les intérêts alloués sur les dépôts qu'elles reçoivent.

LA MÉSENTENTE DES DOMINIONS

POURQUOI LES PREMIERS MINISTRES DES DOMINIONS NE S'ENTENDENT PAS AU SUJET DE LA BASE NAVALE A SINGAPOUR.

De la Presse Associée

LONDRES, 25.— La mésentente des premiers ministres des dominions concernant les relations entre le projet de base navale à Singapour et le traité de Washington est mise en évidence dans la correspondance sur ce sujet publiée aujourd'hui.

Le premier ministre Smuts de l'Union Sud-Africaine a maintenu que la base navale, bien que techniquement en dehors des limites du pacte de Washington, serait hors de surveillance de ce pacte. Le premier ministre Bruce de l'Australie professe une opinion contraire.

La conférence de Washington, dit-il, qui amenée surtout par les problèmes du Pacifique, a contribué le plus jusqu'ici au désarmement.

Comme le disait le premier ministre MacDonald la semaine dernière en chambre des communes, ce fut le Sud-Africain seul qui appuya l'abandon du projet par le gouvernement travailliste.

On se rappelle, dit le premier ministre Massey de la Nouvelle Zélande, que Singapour n'est pas destiné à être une base offensive, mais défensive, et que ce n'est pas plus une menace au Japon que Gibraltar ne l'est aux Etats-Unis ou à tout autre pays.

M. Bruce regarde le délai du projet comme mettant en péril l'existence et le prestige de l'empire; comme une menace à la paix du monde et un coup fatal porté à la Société des Nations.

Un bref télégramme du premier ministre de Terreneuve exprime l'opinion qu'il ne serait pas sage de ne pa saller de l'avant dans la construction de la base de Singapour.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits



Le bon pain de ménage a toujours été l'aliment principal des peuples les plus intrépides de la terre. Aucune des nourritures du déjeuner ou pour la santé peut égaler le pain comme nourriture. Le bon pain est l'aliment le plus digestible tant que le meilleur marché.

ROYAL YEAST CAKES

M. Thomas reçoit des lettres menaçantes

Presse Associée

LONDRES, 25. — M. J. H. Thomas, secrétaire des colonies, aura la protection de la police à la suite de la réception de lettres de menace, à ce que disent les journaux. On ne sait exactement quelles inimitiés M. Thomas s'est créées, mais on se rappelle qu'il a souvent été dénonce par les extrémistes travaillistes parce que ses vues étaient trop modérées.

A aucun autre membre du gouvernement on n'accorde une semblable protection, si ce n'est au premier ministre lui-même, qui est accompagné en public par un détective.

PRISONNIERS EN FLORIDE

MADRID, 25. — Les fermiers de Galicie ont demandé au général Primo de Rivera, président du directoire militaire, d'intervenir en faveur des aides-fermiers de Galicie qui, dit-on, sont détenus à Key West, Floride, pour être venus dans ce port sans passeports. Ces aides-fermiers, dit Senor Alvarez, ont passé huit mois à la prison de Key West.

Faites Partie du

Club des Amateurs de Foyers de Bryson-Graham

(Bryson-Graham's Home Lovers' Club)

TOUS genres de meubles et de garnitures de maison peuvent être achetés d'après le mode de paiements du Club des Amateurs de Foyers. Si vous êtes intéressés et désirez de plus amples informations, adressez-vous au Bureau du Club des Amateurs de Foyer, Bryson-Graham, au Quatrième Etage.



LES SIMPLES REGLEMENTS DU CLUB

Toute personne responsable est éligible au titre de membre.

Il n'y a pas de cotisation de membres, pas d'intérêt, pas de droit d'admission ou tout frais supplémentaire d'une nature quelconque.

Les conditions du paiement comportent un quart du montant du prix d'achat à compte, et le solde en six versements mensuels égaux.

Les achats ne devront pas se chiffrer à moins de vingt-cinq piastres.

Les membres, tout en payant suivant les conditions susmentionnées, profitent du même prix avantageux dont jouissent les clients payant comptant.

TELEPHONE: QUEEN 7100

BRYSON-GRAHAM

LIMITED

Ottawa - - - - Ont.

CARNET MONDAIN

Madame Henri S. Béland doit partir prochainement pour Atlantic City où elle passera quelques semaines.

* * *

Mademoiselle Annette MacDonald de Québec, est en visite dans la Capitale, l'invitée de Madame E. H. Saint-Denis.

* * *

Mademoiselle Elena Murdock qui a passé quelques jours à Ottawa, chez ses parents, l'hon. et Madame James Murdock, est retournée à Ste-Anne de Bellevue.

* * *

Madame J. K. Munro et Mademoiselle Bessie Watt, ont passé la semaine dernière à Toronto.

* * *

Madame Georges Parent qui est l'invitée de Madame S. N. Parent, retournera à Québec à la fin de la semaine.

* * *

M. F. J. Boulay, assistant-surintendant des Pilotes à Québec, passe quelques jours chez sa mère, Madame K. Boulay.

* * *

Mademoiselle K. Clément de Perth a passé la fin de semaine en ville l'invitée de sa soeur, Mademoiselle Marie Clément.

* * *

L'hon. M. J. A. Calder et Madame Calder, sont de retour à Ottawa après un séjour de plusieurs mois dans le sud de la France.

* * *

Madame G. W. Kyte a lancé des invitations pour une réception de quatre à six heures à la Chambre des Communes, vendredi prochain.

* * *

Mesdemoiselles Marguerite et Lucile Terroux de Montréal, qui voyagent en Europe, depuis quelques mois font actuellement un séjour à Florence.

* * *

Madame Thomas Lindsay et sa fille Mademoiselle Béatrice, qui ont passé l'hiver en Californie, sont attendues dans la Capitale, au commencement d'avril.

* * *

Samedi prochain, sera célébré en l'église de Saint-Pierre aux Liens, le mariage de Mademoiselle Cécile Décarie, fille de Madame B. Décarie de Montréal-Ouest, avec M. Edouard Gariépy. M. et Madame Gariépy s'embarqueront à New-York, le 2 avril, à bord du "Paris" pour un voyage de quelques mois en Europe.

* * *

Dernièrement, un groupe de parents et amis se réunissaient à la résidence de M. et Madame Adrien Baulne, pour fêter l'anniversaire de naissance, de leur fille adoptive, Mademoiselle Paulette Emond. De jolis cadeaux furent offerts et durant la soirée il y eut musique, chant et partie de cartes. Un goûter fut servi par Mesdames Baulne. Les invités étaient MM. et Mesdames Hervé Raizenne, Honoré Dumontier J. Collin, Hector Pelletier, A. Baulne; Mmes Achille Pelletier, E. et H. Baulne; Miles Yvonne Pelletier, S. et G. Baulne, N. Raizenne, M. C. Raizenne, Laurette et Alice Fréchette, Alice Cadieux, Thérèse Lacasse J. et P. Derouin, Adrinne et Jeannette; MM. C. A. Raizenne, Marcelle et Maurice Emond, Henri Cadieux, Ernest Raizenne, J. J Raizenne.

* * *

M. et Madame Allan Ross passent quelques semaines à Atlantic City.

* * *

Madame C. A. Biggar et sa fille Madame J. A. Dawsen, passent quelques mois en Californie.

* * *

Madame R. J. Manion de Fort William passe quelque temps chez ses parents, M. et Madame D. L. Désaulniers.

* * *

M. le Dr Georges Cloutier de St-Georges, Qué., est l'invité de l'hon. M. et Madame Joseph Bolduc.

* * *

AVIS: Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain, pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554 le "Droit", Ottawa, Ont.

"Je tremblais au moindre bruit, à la moindre excitation," écrit Madame Beaulieu

Jamais dans l'histoire du monde il n'y eut autant de cas de nevroses et d'irritabilité nerveuse, accompagnés d'accès de depression, que depuis la Grande Guerre. Cet état atteint non seulement les hommes et les femmes mais même les enfants. Cette condition nerveuse affecte tout l'organisme, causant des indigestions, des maux de tête, la faiblesse, l'insomnie, l'anémie et finalement, si on n'y prend garde, ce mal si insidieux et si redouté : la tuberculose. Pour protéger le système, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de reconstituer et de tonifier l'organisme avec du Carnol. Le Carnol a guéri Mme. Beaulieu de débilité nerveuse. Elle dit :

"Je ne sais comment vous exprimer ma gratitude de tout le bien que m'a fait le Carnol. J'étais extrêmement déprimée, je n'avais plus d'appétit. Le plus léger effort me fatiguait. Je ne pouvais dormir. Je tremblais au moindre bruit, à la moindre excitation. J'étais sur les nerfs. Je maigrissais. Finalement j'ai consulté mon médecin et il m'a dit que j'étais complètement épuisée et que j'avais besoin d'un tonique. Le meilleur tonique pour votre cas, me dit-il, c'est du Carnol. J'ai pris du Carnol pendant un mois et je me sens si bien aujourd'hui que j'ai peine à croire qu'il y a six semaines j'étais en si mauvaise santé."—Mme. Frs. Beaulieu, Rivière du Loup. 3-9

Carnol se vend partout, chez tous les bons pharmaciens.

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin,

Producers Dairy

TEL: Q. 630-631

CALENDRIER

MERCREDI, 26 MARS 1924.
86ième jour de l'année

Lever du soleil	5.54
Coucher du soleil	6.20
Lever de la lune	0.01
Coucher de la lune	9.31

QUARANTE-HEURES
Diocèse d'Ottawa
Couvent de Pointe-Gatineau, 26, 27, 28 mars.

FETE DU JOUR
Saint Ludger, évêque.

LE MARCHE

MARDI, 25 MARS 1924

Situation lamentable en Saskatchewan

La valeur en argent de la production de la Saskatchewan au cours de l'année 1923, a diminué d'une façon formidable, tant pour les grains que pour les bestiaux.

De $505,318,000 en 1922 la valeur totale des produits de la ferme est descendue à $448,076,000, diminution de $57,242,000, ce qui nous ramène presqu'au niveau de 1921.

M. Dunning a donné les chiffres en détail pour chaque espèce de grains. Il n'y a que sur l'avoine où il y ait une légère augmentation.

Sur le blé la baisse est de 48 millions de dollars. Le prix moyen que le cultivateur a reçu en 1922 pour son blé est de 85 sous et en 1923 il n'est que de 65 sous. Il y a eu cette année beaucoup de blé d'un grade inférieur, bien que la production dépasse de 2 millions de boisseaux celle de 1922.

Maintenant si l'on considère le revenu net de ce qu'a vendu le fermier, on arrive aux chiffres suivants pour l'ensemble des grains et bestiaux: $232,524,300 en 1922 et $171,557,750 en 1923. Ce qui fait une baisse dans le revenu net des fermiers de plus de 60 millions de dollars.

Farines et sous produits

FARINE—On cote: farine de première qualité, $6.20; seconde qualité, $5.70; forte, pour boulanger, $5.50 le baril, en sac de jute sur rail, moins 10c pour baril au comptant. Le marché de la farine de blé d'hiver de la nouvelle récolte est ferme. Prix: farine de choix, en quantité de chars, $4.80 à $4.90 le baril; en sacs de jute de seconde main, sur rails en moindre quantité, $5.30 à $5.40; lots fractionnés, $5.55 à $5.65 en magasins et en sacs de coton neufs.

Farine de maïs blanc en sacs de jute et quantités limitées, $5.50 à $5.60 le baril, livrée au commerce.

SOUS-PRODUITS— Son, $28.25 la tonne; recoupe, $30.25; middlings, $36.25 la tonne, sacs compris, moins 25c au comptant.

AVOINE ROULEE — $3.05 le sac de 90 livres, livré au commerce.

FOIN— Mill No 2, $16; No 3, $14 à $14.50 la tonne, en quantité de chars, f.a.b., Montréal.

POMMES DE TERRE —Montagnes Vertes, en quantités de chars $1.50 à $1.60 le sac de 90 livres; pommes de terre de Québec, $1.45 à $1.50.

Le bétail à Montréal

Le marché de Montréal a inauguré hier une semaine d'activité. L'arrivage comprenait 501 bêtes à cornes, 83 moutons, 1450 porce et 836 veaux. Le veau se cotait comme suit: bon, 7.00; moyen, 5.50 à 6.50; commun 4.50 à 5.25. Les brebis à 6.50 et 8.00; bons agneaux 12.00. Porcs gras entre 8.25 et 8.50; les bouchers payaient de 8.65 et 8.75 pour des bêtes de choix. Moyenne: 8.40. Les mères s'enlèvent à 6.00 et 6.50. Le gros bétail obtient les prix suivants: Bons bouvillons de boucherie, 6.25 à 7.00; moyens, 5.50 à 6.00; communs, 4.00 à 5.25. Bonnes génisses de boucherie, 6.00 à 6.50; le reste, 5.00 à 5.20 et 3.00 à 4.50. Taureaux de boucherie, bons, 4.75 à 5.00; communs, 3.00 à 4.00.

LE BETAIL VIF

TORONTO, 25—Division fédérale du bétail. En arrivage 1250 têtes de bétail. Le marché est tranquille et ne présente rien de saillant.

Bouvillons lourds, $7.00 à $8.00; bouvillons de boucherie, de choix, $6.50 à 7.25. Génisses de boucherie de choix, $6.25 à $7.00. Vaches de boucherie, de choix, $4.25 à $5.50. Animaux non classifiés, bons, $6.00 à $7.00.

Veaux en arrivage: 316. Ferme à $10.00 et $11.50 pour veaux de choix.

Cotes: veaux de choix, $10.00 à $11.50. Veaux d'herbages, $3.50 à $5.00. Vaches laitières, $60.00 à 75.00; vaches amouillantes, $70.00 à $85.00.

Moutons en arrivage: 49. Vente facile à prix stables.

Cotes: bons agneaux légers, $8.00 à $9.00; bons agneaux femelles $14.00 à $15.50; mâles et lourds, $5.00 à $7.50; moyens, $1300 à 13.50. Animaux de rebut $9.00 à $11.00.

Porcs en arrivage: 1302. Les metteurs en conserve offrent 25 sous de rabais. Prévisions: $7.75 à $8.00.

Cots sur bases d'abreuvé et de nourri: lard de choix, $8.50 à $8.80; côtes épaisses, $7.75 côtes fines, $7.00 à $7.30; côtes lourdes, $7.00 à $7.30; mères, $5.50 à $5.80.

Vente de Feu

Chez LETELLIER

Marchand de Chaussures

36, rue Rideau

commencera JEUDI MATIN à 8.30 heures. Il y aura des aubaines extraordinaires, car tout doit être écoulé.

M. JOS. ARCHAMBAULT PROPOSERA DES MODIFICATIONS A LA LOI DE L'IMPOT

L'Association des Voyageurs de Commerce du Canada demande aux députés Canadiens-Français d'appuyer les projets de M. Archambault qui favorise raient éminemment les familles nombreuses canadiennes-françaises.

LES SOCIETES

Afin de se rendre à la demande de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, d'exercer une pression sur tous les députés canadiens français au parlement fédéral pour qu'ils appuient M. Jos. Archambault, député de Chambly-Verchères, lorsqu'il proposera certaines modifications à la loi de l'impôt sur le revenu, le cercle d'Ottawa, des Voyageurs de Commerce, a écrit à tous les députés canadiens français, leur faisant part de ces modifications, et leur demandant d'appuyer le député de Chambly lorsqu'il les soumettra à la Chambre.

LES MODIFICATIONS

Pour donner suite à la décision prise au conseil fédéral des Voyageurs de Commerce au sujet de la refonte de la loi de l'impôt sur le revenu, le comité de l'Association des Voyageurs s'est entendu avec le député de Chambly-Verchères, M. Jos. Archambault, qui soumettra au cours de la présente session du parlement les modifications suivantes:

1.—Porter de 300 à $500.00 la marge d'exemption allouée pour chaque enfant âgé de moins de 18 ans;

2.—Etablir une différence dans la quotité de l'impôt qui frappe les revenus d'un capital et celui qui atteint le salaire ou traitement;

3.—Faire bénéficier les époux sous le régime de la communauté de biens d'une marge d'exemption égale à celle dont profitent les époux séparés de biens.

LA LETTRE AUX DEPUTES

le 18 mars.

M. le Député Edgard Chevrier,
Chambre des Communes,
Ottawa.

Monsieur le Député,—

Vous n'ignorez pas qu'à la session de l'an dernier, la Chambre des Députés, a discuté un projet de réforme à la loi de l'impôt sur le revenu. Monsieur Archambault, député de Verchères, proposera cette année encore le même projet de loi, ainsi augmenté:

1—Porter de $300.00 à $500.00 la marge d'exemption allouée pour chaque enfant âgé de moins de 18 ans.

2—Etablir une différence dans la qualité de l'impôt qui frappe les revenus d'un capital et celui qui atteint le salaire ou traitement.

3—Faire bénéficier les époux mariés sous le régime de la communauté de biens d'une marge d'exemption égale à celle dont bénéficient les époux séparés de biens.

Convaincus qu'une telle refonte de la loi de l'impôt favoriserait éminement les familles nombreuses canadiennes-françaises, et l'immense majorité du peuple canadien, les membres du Cercle d'Ottawa de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, ont adopté à la séance du 23 février, la résolution suivante:

Proposée par Monsieur Albert Philion, appuyée par M. Argésilas Kirouac, que demande soit faite aux députés canadiens français au Parlement Fédéral, pour qu'ils appuient les réformes à la loi de l'impôt sur le revenu, telles que proposées par Monsieur le député de Verchères. —Adoptée à l'unanimité.

Le Cercle d'Ottawa de l'A. C. V. est assuré que vous userez de votre prérogative de législateur pour faire adopter une loi aussi conforme aux vrais intérêts du peuple, qui saura un jour se souvenir de ce bienfait.

Nous vous prions, Monsieur le député d'agréer l'expression de nos sentiments distingués et nous croire,

Le Cercle Catholique des V. de C.
Cercle d'Ottawa.

AUX SOCIETES

Le club d'Ottawa a aussi adressé une lettre à toutes les sociétés, associations et corps publics, leur faisant connaître les projets de M. Archambault, et leur demandant d'écrire aussi aux députés.

LA LETTRE AUX SOCIETES

M. le Prés. de la Soc. St-J.-Baptiste
Comité Central,
Ottawa.

Monsieur le Président,—

L'an dernier vous avez pu le constater par les journaux, on a discuté au Parlement Fédéral, certaines refontes de la loi de l'impôt sur le revenu.

L'Association des Voyageurs de Commerce du Canada, a fait signer alors une pétition demandant l'adoption de cette reforme. La loi de refonte ne fut pas adoptée. Monsieur Archambault, député de Verchères, la présentera de nouveau, avec augmentations suivantes:

1.—Porter de $300 à $500.00 la marge d'exemption allouée pour chaque enfant âgée de moins de 18 ans.

2.—Etablir une différence dans la qualité de l'impôt qui frappe les revenus d'un capital et celui qui atteint le salaire ou traitement.

3.—Faire bénéficier les époux mariés sous le régime de la communauté de biens d'une marge d'exemption égale à celle dont bénéficient les époux séparés de biens.

C'est par la voix de nos sociétés nationales, semble-t-il, que cette opinion s'imposera à nos représentants.

Le Cercle d'Ottawa de l'Association des Voyageurs de Commerce du Canada, demande par lettre à nos 58 députés canadiens-français, d'appuyer Monsieur le député de Verchères, lorsqu'il présentera de nouveau, à la Chambre, le projet de refonte de la loi de l'Impôt.

Il faudrait que ces letires leur soient parvenues le plus tôt possible et nous sommes assurés que le 1er avril, Messieurs les députés, auront reçu votre requête.

Le succès obtenu au Parlement et le bien procuré à nos compatriotes seront la récompense des sacrifices qu'exige de vous cette demande.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments distingués et nous croire,

Vos très reconnaissants,
Le Cercle Catholique des V. de C.
Cercle d'Ottawa.



Maux de tête
Etourdissements
Fatigues des yeux

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal. Consultez

A. M. BÉLANGER
Spécialiste-Optométriste
561, RUE SUSSEX
(Une porte de la rue Rideau)
Téléphone: R. 4606



La Planche Murale Gyproc à l'Epreuve du Feu

est maintenant considérée comme construction permanente; c'est un fait reconnu qu'elle est stipulée tous les jours par les architectes, les constructeurs et les propriétaires; les assureurs, les chefs de pompiers et les autres officiers la recommandent. Ce fait a contribué à mettre la planche murale Gyproc au tout premier rang des matériaux de construction.



The Ottawa Fireproof Supply Co.
539, RUE SUSSEX
Tél: R. 1505

Marchands de Ciment, Tuyaux d'Egout, Matériaux de Plâtrage, Brique, Chaux, Chaux Hydratée, Teinture, Poix, Goudron, Gravier, Toiture, Plafonnage et Lambris Métalliques.

Une Définition du Service



Le service tel qu'interprété par l'Hydro en ce qui a trait à l'électricité est un courant ininterrompu et continu à toute heure de la journée et de la soirée, aux plus bas prix possibles.

Admettant que cela est désirable, rappelez-vous qu'une telle chose n'est possible que grâce à l'encouragement continu des contribuables de la ville qui sont les véritables propriétaires et actionnaires de l'Hydro-Electrique d'Ottawa.

Si vous désirez d'autres renseignements au sujet de votre compagnie — l'Hydro — téléphonez à Queen 1901.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, rue Bank — Téléphone: 1901 Queen

CONSTIPE, MALADE, BILIEUX

Laxatif Inoffensif pour le Foie et les Intestins

10¢



Portez-vous bien! Pas de tiraillements ou d'incommodités ne résultent d'un doux nettoyage du foie et des intestins avec les "Cascarets". Les maux de tête, la bile, les gaz, l'indigestion et toutes les autres incommodités sont disparus le matin suivant. Pour hommes, femmes et enfants. 10c la boîte, aussi en format de 25c et 50c, en toute pharmacie.

A-CHIOU!

Un signe de danger pour vos-- Arrêtez immédiatement ce rhume en prenant du



SIROP de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY

Montreal D. WATSON & CO. New York

MESDAMES! TEIGNEZ TOUT VETEMENT OU DRAPERIE

Teignez à Neuf pour 15 sous les Articles Qui Ont Perdu Leur Coloris.

Diamond Dyes

Chaque paquet de "Teinture Diamond" contient des directions si faciles que vous pouvez teindre à neuf tout vêtement nouveau, même si vous n'avez jamais teint antérieurement. Les pharmaciens vendent tous les coloris. 493

pour Montréal, après avoir passé quelques jours chez son père, M. Léon Charlebois.

Mme Berthe Quesnel a passé quelque temps chez sa soeur, Mme Félix Matte, de Montréal.

M. Procule Touchette et sa fillette, Lucile, étaient à St-Eugène, par affaires, jeudi dernier.

M. le curé Constantineau passe la semaine à Ottawa.

BONINVILLE

24 mars 1924.

Le 16 au soir un groupe d'amis se sont rendus chez M. Médéric Bonin.

On y remarquait MM. Agis et Dasize Watier, Mlle Florence Philips, M. Télesphore Paquette, Mlle Blanche Blake, M. Louis Paquette, Mlle Antoinette Rouleau, M. Alphonse-Emile et Mlle M. Barbeau, MM. O. Miron Napoléon Robillard, Eugène Laurin et Mlle Simonne Paré.

Avant minuit un goûter fut servi. Tous partirent enchanté de leur joyeuse soirée.

SERVICE DE TRAINS TORONTO-HAMILTON

Le Pacifique Canadien fournit un service de trains commodes et recommandable entre Ottawa, Toronto et Hamilton. Les horaires sont rédigés pour assurer le maximum de commodité aux voyageurs faisant le voyage aller et retour. Le service actuel est comme suit:

Départ d'Ottawa à 9.30 a. m., tous les jours dimanche excepté, par voie de Peterboro, arrivée à Toronto à 6.25 p. m.

Départ d'Ottawa à 10.15 a. m., tous les jours par voie du Lac, arrivée à Toronto à 6.10 p. m., avec raccordements directs pour Détroit, Chicago et les endroits de la Californie.

Départ d'Ottawa à 1.15 p. m., tous les jours dimanche excepté, par voie de la rive du Lac, arrivée à Toronto, à 9.30 p. m.

Départ d'Ottawa à 11.00 p. m., tous les jours par voie de Peterboro, arrivée à Toronto à 7.45 a. m. Ce train comporte un wagon-lit direct d'Ottawa à Toronto, rue Yonge, et Hamilton, tous les jours, samedi excepté.

Splendide service de retour.

Bureaux de billets, 83 rue Sparks et Gare Union.

NEW LISKEARD

Un deuil est venu frapper la famille Yates dans la mort de M. W. J. Yates, à l'âge de 48 ans, muni des sacrements après 17 semaines de souffrance.

M. Yates est un des plus anciens citoyens de la ville de Liskeard, y ayant passé les derniers 21 ans de sa vie.

La Messe de Requiem fut chantée par le R. J. R. O'Gorman de Cobalt, assisté par le R. P. Martindale, de Kirkland Lake, diacre, et du R. P. Morenci, sous-diacre, et Edgar Hamel, maître de cérémonies.

Pendant la messe, le Dr C. G. Fink, de Pembroke, frère de Mme Yates a chanté l'Ave Maria de Rosewig.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte sa veuve (née Leyda Fink), quatre filles, Mlles Clara, Bernadette, Théodora et Hilda, deux fils, Walter et Charlie.

Les bouquets spirituels ont été offerts par les suivants: abbé A. J. Arsenault (Ottawa), abbé H. J. Martindale (Kirkland) M. O'Gorman et famille (Cobalt), les SS. de l'Assomption (Liskeard), les SS. du Sacré-Coeur (Cobalt), M. et Mme G. W. Vandrick (Guelph) M. et Mme F. Clémens (Haileybury), M. et Mme Boucher (Liskeard) M. et Mme Soucie, M. et Mme Mulligan, Miss Fanny Campbell, M. et Mme Delisle et famille, M. et Mme Gagnon et famille. MM. Ch. Roberts et Hector McLean, M. et Mme N. Lafond, M. et Mme G. Peria, et famille (Liskeard) M. et Mme Hector Didier (Elk Lake), Mlle Béatrice Fink (Mattawa), Mlle Doris Murphy (Toronto), Mlle Blanche Ouellette (Cobalt), M. et Mme H. Morel (Mattawa), M. et Mme A. J. Fink (Ottawa), Mme O. N. Gauvreau (Mattawa), M. et Mme Murray (Toronto), M. Arthur Yates (Toronto), M. et Mme A. Demers (Pembroke), M. et Mme Kearney (Kirkland Lake), Mlle Mice (Cobolt) Mlle Lacourse (Haileybury), M. et Mme J.-A. Fink (Mattawa), M. Gregory Collins (Toronto), La famille Ferland (Toronto), M. et Mme Eric Mills (Dane).

Des fleurs ont été envoyées par les suivants: Mme F. Yates (mère) de Toronto, M. Arthur Yates, frère, de Toronto, les soeurs de Mme Yates, Toronto, Mme Wryght, Toronto) Campbell's Academy, Liskeard; M. et Mme Leng, Liskeard; le juge et Mme Hartman, Liskeard; M. et Mme Neelands, Liskeard; M. et Mme R. Campbell (Windsor), Mme Geo. Taylor, M. et Mme Perrault, M. et Mme T. Armstrong, M. et Mme Nixon, Mme Prest et sa fille May, M. et Mme F. Cook, M. et Mme Kemp, M. et Mme Redpath, M. et Mme Wismer M. l'avocat et Mme Simley, M. et Mme Greenwood (Liskeard), M. Basil Maloney (Cobalt), M. et Mme A. Robinson, M. et Mme C. Holmes (Liskeard).

LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Spécialement préparé pour les bébés et les enfants de tous les âges

Mère! Le Castoria de Fletcher sert depuis 30 ans comme agréable substitut pour l'Huile de Ricin, le Paregoric, les Pastilles de Dentition et les Sirops Calmants. Ne contien aucun narcotique. Des directions éprouvées se trouvent sur chaque paquet. Les médecins de partout le recommande. Le genre que vous avez toujours acheté porte la signature de

Chas. H. Fletcher

Les personnes suivantes sont venues pour l'enterrement: M. N. Fink (Mattawa), père de Mme Yates, Dr Fink (Pembroke), frère Mme Demers (Pembroke), soeur Mme Allan (Toronto), soeur, Mme Didier, Elk Lake, cousine.

Mme F. Yates (Toronto) mère du défunt était avec son fils depuis un mois.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de New Liskeard.

De nombreux télégrammes et lettres de condoléances ont été reçus de toutes parts.

VERNER, ONT.

M. Joseph Bouffard est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

Mme Sam Morin passe quelques semaines à Montréal pour cause de maladie.

M. et Mme Joseph Ouellette sont de retour de Benny Siding, près de Cartier, où ils ont passé l'hiver. M. Ouellette doit retourner le 27 courant, tandis que Mme Ouellette demeurera à Verner durant la belle saison.

La collecte de dimanche dernier dans l'église, faite par M. l'abbé O. Racette et devant servir à faire dorer les vases sacrés, a rapporté la jolie somme de $97.-60.

M. et Mme Jean-Baptiste Castonguay nous ont quittés pour aller demeurer à Windsor.

RAMORE Ont

24 mars, 1924.

Baptêmes:—

24 février:—Marie-Emélie, enfant de M. et Mme Napoléon Desjardins. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bourcier, grands-parents maternels.

24 février: Joseph-Eugène-Robert, enfant de M. et Mme Omer Boisvert. Parrain et marraine, M. et Mme Gélas Alarie, grands-parents maternels.

Le 2 mars, eut lieu un euchre au profit de l'église, lequel rapporta un joli montant. De jolis prix furent donnés.

M. J. O. Lasalle était de passage à Montréal et l'Ile du Calumet, cette semaine, par affaire, et en visite chez ses parents.

Dimanche le 16 courant, MM. les vicaires de Timmins, étaient de passage parmi nous pour aller aider M. l'abbé Leduc à entendre les confessions.

Mercredi le 19 mars, il y eut grand'messe en l'honneur de St Joseph. Plusieurs se firent un devoir d'y assister.

Mlle Annie Jane Leduc est revenue enchantée de sa promenade.

M. l'abbé Thériault, curé de Timmins, était de passage au presbytère, dernièrement.

CIGARETTES GUINEA GOLD

"Douces et Extra Fines"

20 POUR 25¢



UNE FAVORITE EN ANGLETERRE DEPUIS 30 ANS.

STE-ANNE DE PRESCOTT

24 MARS, 1924

M. et Mme Victor Bélarie, Mlles Angélina Lavictoire et Laura Touchette rendaient visite à M. Léo Lefebvre, de Lochiel, dimanche dernier.

M. Aldée Charlebois est parti

Région de Buckingham

"Faisons bien Laissons dire"

Mot d'ordre de la semaine: "En dépit de quelques prédictions fatales nous ne cesserons d'espérer".

L'A. C. J. C. DE BUCKINGHAM FETE SON 4ème ANNIVERSAIRE

A la messe du matin.— Fête intime.— Coup d'oeil sur le passé.—Paroles d'avenir.—

L'A. C. J. C. de Buckingham fêtait dimanche le vingtième anniversaire de la fondation de l'association à laquelle elle appartient, le quatrième anniversaire du Cercle Châtelain et le troisième anniversaire de l'Avant-Garde St-Michel.

Il était bon pour nos groupes que de telles dates ne passent pas inaperçues.

Le matin

A la messe de sept heures et demie, nos acéjistes firent une communion en corps et chantèrent divers cantiques. Ils rendirent une action de grâce publique à Dieu pour tout ce qu'il accorda à leur oeuvre.

Le soir

La réunion intime du soir aurait pu s'intituler "fête du souvenir et d'avenir", car ce fut les deux.

Quelques invités, les membres du Cercle Châtelain et de l'Avant-Garde St-Michel, formant en tout une trentaine de personnes s'assemblaient pour une fraternelle agape.

M. L. Lorrain

Le vice-président du cercle, M. Lévis Lorrain, présidait la soirée. Il prit le premier la parole et fit un clair exposé de l'histoire de l'A. C. J. C., dans notre ville. Un des membres fondateurs (le seul présent à la réunion), il raconta les débuts humbles et téméraires du Cercle Châtelain et dit les "heureuses épreuves" qu'il fallut subir avant d'établir quelque base à ce groupe.

C'est le premier mars 1920, par douze adolescents ayant à leur tête un prêtre, que vit le jour le "petit cercle qui devait le premier accepter et mériter les honneurs de remporter un trophée d'action nationale offert par l'Associaton Catholique de la Jeunesse Canadienne-française."

Année par année, le vice-président fit une brève démonstration des luttes et des triomphes et termina en disant:

"Chers amis, ces mots tracés à la hâte vous ont laissé entrevoir quelques-uns des faits les plus connus de l'histoire et des activités du Cercle Châtelain. Mais jamais on ne dira les cent tourments intimes subis pour sa survivance; jamais on ne découvrira les actes de renoncements accomplis pour son bien; jamais on ne soupçonnera peut-être la fierté du courage déployé chaque jour pour la réussite d'une oeuvre qui tient au coeur parce qu'on la sait bonne et nécessaire; toujours on taira les petits héroïsmes qu'il faut à un membre de l'A. C. J. C., pour tenir son cercle en vie. Cependant, tout ceci, c'est le plus beau, le plus noble, le plus méritoire dans l'accomplissement du devoir quotidien.

"Rassemblés ce soir, nous fêtons quatre ans que Dieu accorda généreusement au Cercle Châtelain. Tout en le remerciant avec gratitude, sachons lui demander et "vouloir avec puissance" encore d'eternelles années à l'A. C. J. C. de Buckingham."

M. A. Girard

Le trésorier du cercle nous démontra tout le bien qui peut résulter de pareilles réunions intimes.

A part fêter un anniversaire, "il arrive parfois au cours de nos séances d'études que dans les discussions le sang pousse avec force dans nos artères et surtout vers le cerveau, s'échauffe rapidement et menace quelquefois de mettre le feu aux poudres; les idées se choquent, les opinions se croisent en un duel dont les combattants ne sortent pas toujours sans blessures; ces fêtes intimes sont une magnifique occasion pour panser joyeusement les plaies et pour se jurer d'aller de nouveau la main dans la main aux prochaines luttes.

"Outre ces avantages, il y a celui de pouvoir très facilement mêler l'utile à l'agréable", dit entre autres choses le camarade Girard. Il souhaite ainsi que ces assemblées d'amitié se multiplient de plus en plus.

M. R. Renaud

Le secrétaire fit un relevé précis du travail de cette année contre les infiltrations étrangères et laissa entrevoir une deuxième victoire en remportant de nouveau à Montréal, en juillet prochain, pour une deuxième année le trophée d'action nationale. Il énuméra quelques-uns des gestes qui restent à faire et qui sont la seule condition de ce succès.

Les applaudissements fournis démontrèrent la ferme volonté qu'a l'A. C. J. C. de notre ville de "garder ce qu'elle tient déjà."

M. A. Carpentier

Le président de l'Avant Garde St-Michel, M. Adélard Carpentier, repassa l'histoire du groupe dont il fait partie.

L'avant-garde fut fondée le 31 mars 1921 et choisit la devise "bien faire et laisser dire". Depuis, trois ans l'ont favorisé....

Il termina son historique, par des mots d'espoir et de remerciements.

Franche gaieté

Il est inutile de dire qu'une gaieté toute canadienne plana sur toute l'assemblée. Tous surent mettre à l'honneur l'esprit qu'il faut en pareille circonstance: Chants, déclamations, boutades, etc.... se succédèrent sans interruptions et si rapidement que nous fûmes surpris de la course des aiguilles.

Notre avenir

M. Lévis Lorrain prit de nouveau la parole et fit entrevoir des lendemains heureux si nous nous pénétrons bien de quelques vérités. Voici à peu près ses paroles.

Mes biens chers Amis,

Vous dire quelques mots d'avenir, n'est-ce pas surpasser le programme intégral de notre association? Oui, c'est par la piété, l'étude et l'action qu'elle est née et c'est par ces trois moyens que l'avenir lui appartiendra.

D'abord la formation personnelle, c'est là le point principal où les deux autres nous feront nécessairement revenir; car, comme me le disait dernièrement un religieux: "Ne l'oublions pas, la cause que défend l'association n'est pas simplement une cause sociale, ni une cause de race, c'est avant tout la cause de Dieu, et c'est dans cet amour intime que chacun des membres puisera le zèle, l'enthousiasme et le courage qui mènent au triomphe définitif. Les plus ardents seront toujours ceux qui sont tellement désintéressés qu'il ne se recherchent aucunement eux-mêmes, qui ne sont plus un obstacle pour Dieu, qui n'ont plus d'autre volonté que la sienne; car, alors c'est Dieu véritablement qui opère, qui triomphe, qui suscite les chefs dignes de lui."

Qu'ajouter, messieurs? Ayons donc l'ambition de forcer efficacement, pourrais-je dire, l'oeuvre de Dieu parmi les nôtres et jamais on ne dira du Cercle Châtelain: "il est tombé". Non, "l'avenir est à ceux qui luttent" redit la devise du "Droit", et quiconque a lutté quatre ans a dû, comme on dit, s'essayer et acquérir de l'expérience; après la pratique vient la bataille. Le Cercle Châtelain est en guerre et il saura prouver à l'avenir qu'il a les qualités requises pour gagner de nombreuses victoires.

Attachons-nous à notre constitution; retournons à notre histoire et à l'idée qui inspira notre groupement; bénissons aux mots d'ordre et les années futures nous décernerons des milliers de trophées d'action religieuse et nationale."

M. l'abbé J. R. Guindon

Quand notre aumônier se leva, une ovation l'accueillit et tous entonnèrent "Il a gagné ses épaulettes".

"Nous devrions chanter: 'Nous avons gagné nos épaulettes" plutôt, dit d'une voix émue M. l'abbé Guindon, car si quelque bien a pu résulter de notre petit cercle et de notre avant-garde, c'est grâce à la bonne volonté de chacun et de tous. Il me faisait plaisir d'entendre notre jeune histoire. Nous avons travaillé, ne nous le cachons pas. Mais quelle fierté et quelle joie ne nous ont pas laissées nos actions et nos sacrifices communs. C'est dire notre résolution de continuer.

Lesprit de l'A. C. J. C. est de donner des convictions et de faire des chefs, et quand elle y réussit nous sommes certains qu'on se groupera autour de ceux qui sont formés. Mes amis, vous avez un rôle social à remplir, y faillirez-vous?".

L'aumônier parla alors du travail immédiat, de l'avenir du groupe et sut inspirer ses sentiments de courage. Il dit aussi le regret qu'avait M. l'abbé E. Limoges de n'avoir pu venir assister à notre réunion.

Autres paroles d'espoir

Le directeur de l'Avant-Garde St-Michel dit le beau travail fait cette année. "Nous ne sommes pas les seuls à être actifs, ajoute-t-il. Que notre devise soit donc: "Nous l'avons, nous le gardons", en parlant du trophée."

Il a pleine confiance dans la survivance du cercle. Malgré les départs il faut qu'il subsiste. Remarquez, cependant, que les pires ennemis d'un cercle sont souvent ses propres membres. Je veux donc vous mette en garde contre ce fait qui cause ordinairement la léthargie ou la chute des groupes comme le vôtre. Si vous êtes unis, le Cercle Châtelain susbsistera toujours, malgré les défaillances occasionnelles.

Le C. Frère Francis, sous-directeur de l'Académie, nous dit d'être certain qu'il s'intéresse à notre oeuvre et lui souhaite plein succès. Il sait d'ailleurs si bien notre confiance que jamais on ne la pourra décourager.

Le Frère Elie nous témoigne son plus grand encouragement et nous convie à l'espérance constante. "Je sais que votre courage et votre expérience se rendront vainqueurs de tous les obstacles qui pourraient se dresser devant lui."

Après d'aussi vigoureuses paroles, dites en une si agréable soirée, l'A. C. J. C. de Buckingham se promet encore de nombreux succès, fruits de ses efforts.

Un membre.

Cigares, Cigarettes, Bonbons, Pâtisseries
et le Bon Pain "Perfection"
(d'Ottawa)
Enveloppé, 9c Non envelop. 8c
P. LANGLAIS
Rue St.Charles - Buckingham

HOTEL
New Windsor
F. E. Simard, gérant.
VINS DE CHOIX
BIERES et PORTER
Salles d'Echantillons
Rue Saint-Charles
Buckingham

O. BARBEAU
Bijouterie, Poudre de Toilette et Parfum au Complet
Prix modérés
REPARATION DE MONTRES
Satisfaction Garantie
Rue Principale
Buckingham

Faites vos Achats chez
BOUGIE-D'AOUST
Le magasin qui a une âme.
Rue Principale - - Buckingham
Téléphone: 133



POSTE CKCO

Ce soir à 7 heures 15

CKCO, Ottawa.—Le poste d'émission CKCO (concou) donnera ce soir le programme suivant, commençant à 7 heures 15.

Contes pour les ptits par l'Oncle Jim.

CHANT:
(a) There is a land . . . . . Francis
(b) The want of you . . Wanderpool
M. Roy Carson.
Au piano: **M. A. E. Forthington.**

CHANT en français et en anglais
(a) In an old Fashioned Town....Squire
(b) Aubade du Roi d'Ys . . . . . Lalo
M. Emile Boucher.
Au piano: **M. Charles Paré.**

Deuxième Partie

L'orchestre de M. Melville Johnson donnera, en deuxième partie du programme, des pièces de musique populaire et des numéros de danse.

Le poste d'émission CKCO donnera en plus, ce soir, au fur et à mesure, qu'ils arriveront, par fil spécial, les détails de la joute de hoquet entre le Canadien de Montréal et le Calgary.

MERCREDI, 26 MARS

KDKA—East Pittsburgh, 326 mètres, heure de l'est, 9.45 a.m., marché du détail Union; 12 m., pronostics et bourse; 6.15 p.m., concert d'orchestre, G. Scalzo, directeur; 7.40 p.m., marché; 8.30 p.m., concert; 9.55 p.m., pronostics.

WJZ—New York, 455 mètres, heure de l'est, 1 p.m., programme musical: 3 p.m., Jeannette Schneider, pianiste; 3.30 p.m., T. Dunn, baryton; 3.45 p.m., Marie Kimball, soprano; 4.05 p.m., T. Dunn, baryton; 4.30 p.m., orchestre de l'hôtel Commodore, B. Levitow, directeur; 7.30 p.m., orchestre du café Boulevard; 8 p.m., orchestre du café Boulevard; 8.45 p.m., S. S. Aronson, pianiste; 9.15 p.m., S. Aronson, pianiste; 9.30 p.m., Anna Welch, harpiste; choeur à 20 voix; 10.30 p.m., Emil Coleman et son orchestre Trocadero.

KYW—Chicago, 536 mètres, heure centrale, 9.30 a.m., nouvelles des marchés financiers et commerciaux, toutes les demi-heures; 6.30 p.m., nouvelles et bourse; 6.50 p.m., nouvelles et bourse; 6.50 p.m., historiettes pour les enfants; 7 à 7.30 p.m., concert de l'Hôtel Congress; 8 à 8.58 p.m., orchestre symphonique Edison; M. L. Eastman, directeur; S. Jozefowicz, soprano; Mlle Dryer, accompagnatrice; 9.15 p.m., causerie par un représentant du bureau de santé.

WBZ—Springfield, Mass., 337 mètres, heure de l'est, 11.55 a.m., pronostics, marchés de Boston et de Springfield; 6 p.m., concert par l'orchestre du WBZ; 7.30 p.m., historiettes pour les enfants; 7.40 p.m., concert par Mlle Mary S. Bagg, soprano; Mme W. O. Johnson, accompagnatrice; orchestre du WBZ.

WGY—Schenectady, N. Y., 380 mètres, heure de l'est, 12.30 p.m., marché du détail; 12.40, marché des produits; 12.45 p.m., pronostics; 6 p.m., cotes des marchés du bétail et des produits, nouvelles; 6.30 p.m., récit d'aventures.

WEAF—New York, 492 mètres, heure de l'est; 11 a.m., à 12.20 p.m., causerie sur la santé, programme musical, marché, pronostics; 4 à 5.30 p.m., Lorenzo Madison, soprano, accompagnée par Helen Whittaker; H. E. Rictor, ténor; Rita Rothamel, pianiste russe; causerie sur les chutes Niagara.

ANNONCES CLASSIFIEES

LES PETITES ANNONCES RAPPORTENT BEAUCOUP.

ON DEMANDE

COMMIS-VOYAGEUR pour Hull et Ottawa, pour représenter une maison dans les biscuits et différentes lignes. Bonnes références exigées. Ecrire Casier, 18, "Le Droit". 71-73

DES JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les automobiles, expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dalhousie. 71-93

FROMAGER diplômé pour une fabrique, capacité 7 fromages par jour. Homme marié de préférence. C. D. Bonhomme, St-Pascal Baylon, Ont. 72-78

FILLE—Jeune fille pour prendre soin des enfants. S'adresser 27 Loretta, Ottawa. 72

FILLE—Jeune fille d'expérience comme commis, références exigées. Bon salaire pour personne voulante. Ecrire Casier 26, "Le Droit". 70-72

GARÇONS—Jeunes garçons pour apprendre à conduire et réparer les automobiles, expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dalhousie. 67-92

JEUNE HOMME de 20 à 25 ans, parlant français et anglais comme solliciteur pour Hull et les alentours, doit être un homme d'affaires. S'adresser C. W. Lindsay Ltd, 189 Sparks. 72-74

PIANOS, paiera comptant. C. 907 après 6 heures. 69-74

DANS LA COUR SUPREME D'ONTARIO
Lundi, le 17me jour de mars, 1924.
Maître Local en Chambres à Ottawa
ENTRE
EDOUARD JASSOGNE
Demandeur
— et —
JOSEPH ARRIDGE CORBEIL, OVELINA CORBEIL et MARIE ANNE CORBEIL
Défendeurs.

1. Sur motion du demandeur et après avoir entendu l'avocat du demandeur et lu la déclaration assermentée d'Yvette Côté, déposée dans cette cause;

2. Il est décrété que la signification du bref dans cette cause au défendeur Joseph Arridge Corbeil par la publication de cette ordonnance avec l'avis y attaché, une fois par semaine durant trois semaines précédant le 15 avril, 1924, dans "Le Droit", un journal publié dans la Cité d'Ottawa, soit acceptée comme signification valide et suffisante du dit bref.

3. Il est de plus décrété que le dit défendeur Joseph Arridge Corbeil inscrive sa comparution au dit bref, au bureau du Sous-Régistraire de cette Cour au palais de justice dans la ville d'Ottawa, le ou avant le 20 avril, 1924.

(Signé) J. BISHOP.
Maître Local à Ottawa.

AVIS

Dans sa demande, le demandeur désire établir son titre à un certain morceau de terrain ou bien-fonds situé dans la Cité d'Ottawa, dans le Comté de Carleton, Province d'Ontario, étant connu comme le numéro 3 (côté de la rue Ottawa (maintenant rue St-Patrice) et connu comme partie des terrains de l'Ordonnance tel qu'indiqué sur le plan de J. S. Toughton Dennis, P. L. S., daté le 20ème jour d'octobre, 1859, et aussi ses droits aux profits intérimaires et aux loyers ainsi qu'aux arrérages de loyers.

78½ rue Rideau, Ottawa.
Pour le demandeur.

WJAZ—Chicago, 448 mètres, heure centrale, 10 p.m. à 1 a.m., programme sous la direction personnelle de E. W. K. Howe, directeur musical; Helen Hawk, pianiste; Helen Grein, pianiste; J. H. Willton, ténor; orchestre Oriole. Programme pour le Dr. Macmillan, explorateur arctique.

WOC—Davenport, Ia., 484 mètres, heure centrale, 10 a.m., cotes du marché, propos horticoles et ménagers; 11 a.m., pronostics du temps et maritimes; 11.05 a.m., cotes du marché; 12 m., carillons; 2 p.m., bourse et marché; 3.30 p.m., programme musical (sera annoncé); 6.30 p.m., Bonhomme Sept Heures; 6.50 p.m., nouvelles sportives et pronostics; 8 p.m., programme musical (une heure), Margaret Patnoe; Suzanne Thompson, Helen Bluer; Charlotte Thompson; Elizabeth Dunne; Daris Larson; Mme W. F. Peterson, directeur; E. Swindell; Eileen Moore; Evelyn Griffin.

Pour les Visiteurs Inattendus!

Vous est-il déjà arrivé des visiteurs à la dernière minute et n'avoir à offrir qu'un beurre de deuxième ordre? Evitez tout désagrément: achetez toujours le beurre "MAJECTIC"!

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, LTD.
12, rue York - - Ottawa

A LOUER

APPARTEMENTS, usage du téléphone compris. S'adresser Albert Laroche, 91 Frontenac, Hull. 54-79

APPARTEMENT, 3 chambres, et chambre de bain. Appt Valmore No 5. 25 Clarence. 70-72

APPARTEMENTS modernes. Angle St-Laurent et Notre-Dame, Hull. Sh. 4034. Sh. 4034. 70-81

CHAMBRE à louer. S'adresser à 169 Champlain, Hull.

EPICERIE, bon commerce, bonne clientèle, cause maladie. Ecrire Casier 20, "Le Droit". 72-77

FLATS—3 départements (flats) chauffés à l'eau chaude, près pour le 15 avril. S'adresser 284 Breeze-Hill, Ottawa. C. 4069. 67-72

LOGIS—Joli logement de 6 appartements situé près de l'église de Hull. S'adresser 41 Binet, Wrightville. 70-72

MAISON moderne dans la basse-ville. R. 3981 entre midi et 1 heure. 72-77

MAISON confortable, bonne localité, 8 pièces, possession immédiate. S'adresser 317 Dalhousie. 72-74

MAISONS—Plusieurs bonnes maisons ou (flats) améliorations modernes. O. Woerner. R. 4110-W. 70-72

MAISONS. S'adresser 92 Hinchey, Sh. 3250-W. 70-72

MAISON de campagne. S'adresser 151 Champlain, Hull. Sh. 2565-F. 69-74

MAISON. Possession immédiate. 13 Kent, Hull. 65-74

UN LOGIS de huit pièces avec améliorations modernes S'adresser à 169 Ave Champlain, Hull. Tél. Sh. 2344.

AVIS

MAISON DE PENSION—Tous pensionnaires voulant se trouver une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser au No 197 Champlain, Hull.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale. Pas de lavages, bons gages. Références exigées. 220 Stewart. R. 2387. 70-72

SERVANTE générale, personne âgée de préférence. S'adresser Mme L. Gendron, angle des rues Montpetit et Chemin de la Montagne, Hull. Sh. 5395. 70-76

SERVANTE générale. S'adresser 138 Wellington, Hull, coin Leduc et Wellington. 71-73

SERVANTE. S'adresser 161 Guigues. 72-73

INSTITUTRICE DEMANDEE

LA COMMISSION SCOLAIRE de l'école séparée de Strickland, Ont., demande une bonne institutrice, bilingue, diplôme dans province d'Ontario, pour entrer en fonctions le plus tôt possible. S'adresser à M. P. E. Cardinal, Sec. Strickland, Ont. 68-73

EMPLOI DEMANDE

INSTITUTRICE d'expérience diplômée donnerait des leçons privées de français à domicile. S'adresser à 143 Murray, Appartement 2, Ottawa. 68-72

A LOUER OU A VENDRE

FERME, 127 arpents, bonne terre, bonne bâtisse, Moise Charlebois, Carlsbad Spring. 72-83

PROPRIETE, 13 Chemin de la Montagne, maison très chaude. Vendra bon marché. Terrain 124 x 94, 13 Chemin la Montagne, Hull. 71-73

PERDU

"SUIT-CASE" noir, contenant manteau, gilet de laine et bottines, entre Cyrville et Navan. Retourner à M. Léon Tanguay, Blackburn 68-73

PEINTRE-DECORATEUR

TAPISSERIE à vendre, à bon marché. S'adresser 92 Laval. Tél. Sh. 2478-J. 68-93

PERRUQUIER

MAGNIFIQUE TRESSE faite avec peignure de cheveux, $2.00. Perruque faite sur commande. S'adresser 13 Kent, Hull. 72

Dr Albert CHARLEBOIS
Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
Angle Chapel et Besserer
Tél: Rideau 302

A VENDRE

AUTOMOBILE Chevrolet, Touring, C départ du Canada. S'adresser 165 Laurent, Hull. Sh. 4305-J.

AUTOMOBILE Ford Touring, en bo conditions. Prix $110. S'adresser Clarence. 6

BEAU POELE de cuisine, combina électrique, bois et charbon, parfait dre, valant $90, pour $45. 55 Bo Wrightville. Th. 3941-W.

BOIS du et mou, en gros et détail, plus bas prix. R. 954. M. Fouber 5

BON CHEVAL d'ouvrage à vendre. dresser 7 rue Marquette, Hull. 7

CARROSSE de bébé, $12; lit double sommier, $10, autres meubles. 48 tier, Wrightville. 7

CARROSSE en jone, pour bébé. S'ad ser 261 Notre-Dame, Hull. 7

CARROSSE de bébé. S'adresser 68 André. Tél. R. 1851. 7

CHAMBRE meublée, très confortable monsieur. S'adresser 10 Langevin, face du Parc du Bureau de Poste. Sh. 2711. 71

FROMAGERIE et **EPICERIE,** maison bonne condition, à trois milles de So Indian. Pour autres informations, s'adresser à Osias Prevost, South-Indian, Ont.

GLACIERE pour commerce et bonne ba ce. S'adresser 336 Champlain, Hull 6

LIT de plus récent modèle, noyer, ivo et ivoxine, comportant un sommier, l dins et matelas de feutre, de pren choix. Régulier $53. Cette semaine p $20.50. Conditions faciles si on le sire. L. G. Fournier Ltd. 114-116 deau. 72

MENAGE—Du ménage. S'adresser Champlain, Hull. 72

MAISONS—Deux maisons simples. S dresser 284 Breeze-Hill, Ottawa. C. 40 67

MAISON. Améliorations modernes, Montcalm, Hull. 72

MAISON sur la rue Shakespeare, en départ pour meilleure position. S'adr ser Hercule Cloutier, 18 Shakespeare, Ed view. 71

MAISON près de la rue Principale. S dresser 13 rue Kent, Hull. 71

MAISON, 7 pièces, bons hangars, écu Paroisse St-François d'Assise, tout p de l'église. $2,300. Sh. 3644-J. 70

MAISON pour commerce, située 130 Montcalm, Hull. S'adresser 47 Dolla Hull. 70

MAISONS—Deux jolies grandes m sons. Améliorations modernes, près vière du village St-André Avellin. R Bourgeois, 333 Champlain, Hull. 62

MOBILIER de chambre à coucher, co portant une toilette, un chiffonnier, lit, un sommier et un matelas, légèrem usagés. Rég. $120, pour $69.50. S'ad tant, $1.50 par semaine. Pas d'intérêt. G. Fournier Ltd. 114-116 Rideau. 72

PHONOGRAPHE—$24.50 phonographe lumbia, comportant 12 morceaux. C ditions $5 comptant, $4 par mois. L splendide aubaine. C. W. Lindsay Limit 189 rue Sparks. 71

PIANO—$85 piano de pratique, bon ét $5 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 71

PIANO—$550 piano automatique Wil caisse acajou, 88 notes, une aubai Conditions $25 comptant, $12 par mo C. W. Lindsay Limited, 189 rue Spar 71

PIANO—Aubaine en un piano à que Knabe, petite dimension, caisse acaj On ne peut le différencer d'un neuf. C ditions de paiement. C. W. Lindsay mited, 189 rue Sparks. 71

POULAILLER portatif 8 x 9 avec vi poules, bon marché. S'adresser 74 Notre-Dame, Hull. 71

POULES COUVEUSES "Barred Rock S'adresser 107 St-Laurent, Hull. 67

PROPRIETE commerciale, 41 x 120, é cerie, restaurant, résidence. Cause d part. Bonnes affaires. $1,200 compta balance $25 par mois. 276 Blvd St- seph, Sh. 743-W. 71

SAC D'OUTILS en usage chez un corde nier. S'adresser 153 Leduc, Hull. S 1595-W. 72

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, chauffa prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 Du Pont, Hu Tél. Sh. 2215 ou à sa résidence Sh. 559 57

NE REMETTEZ PAS A DEMAIN LES OCCASIONS QUI VOUS SONT OFFERTES ICI AUJOURD'HU

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Vautours de Kergroaz

Par O'NEVES

No 15

Fâcheusement, Marguerite ne pouvait attendre de réponse; ignorant à quel hôtel sa tante avait l'intention de descendre elle n'avait pu indiquer aucune adresse. Modestement, Mlle de Kergroaz avait choisi le tranquille hôtel de la Duchesse Anne. La surveillance assez étroite de sa tutrice avait empêché la jeune fille d'écrire de nouveau. La complicité de Marie-Rose lui eût, sans doute, permis de le faire, mais sa fierté répugnait à se livrer à la discrétion d'une servante.

Pourtant cette jeune fille lui était dévouée, et Marguerite ne pouvait douter de son attachement qui avait été spontané. Mlle Béatrice avait amplement garni la bourse de sa nièce, et les deux jeunes filles procédaient ensemble à l'achat du trousseau et des toilettes, la femme de chambre opposant parfois son goût original et averti au goût moins formé de sa maîtresse, et réussisant à l'imposer.

Une semaine s'était écoulée. Encore quatre jours, et Marguerite de Kergroaz, munie de toutes les pièces nécessaires—sa tutrice s'était chargée de ce soin et y pourvoyait activement—se présenterait à la banque Marchal pour en retirer le précieux dépôt. Encore un essayage, et la couturière livrerait une dernière robe qui s'ajouterait à celles qui avaient déjà pris place dans la grande malle neuve d'osier.

Le rendez-vous chez la couturière avait été fixé à trois heures de l'après-midi. Dès deux heures, Marguerite était prête à sortir.

"Nous ferons d'abord une halte au Jardin des Plantes, dit-elle à Marie-Rose; ce sera plus agréable que cette chambre d'hôtel"

Et elles étaient sorties.

Toutes deux s'étaient assises sur un banc devant une pelouse, non loin de la grille d'entrée.

Soudain, Marguerite sursauta. Parmi les passants, sur le trottoir longeant la grille, elle venait de reconnaître celui qu'elle eût reconnu entre cent mille: Alain de la Sourdière.

Elle s'élança. Au moment où elle arrivait à la porte d'entrée, Alain, par une sorte d'intuition, se retourna, leur regards se rencontrèrent. Et ce fut au tour d'Alain de s'élancer.

—Chère petite aimée, dit-il, lui serrant les mains tendrement, je désespérais; de vous rencontrer; voilà deux jours que je vous cherche vainement.

—Vous me cherchiez, Alain? Pourquoi? Qu'est-il survenu? demanda-t-elle, inquiète.

Alain rit.

—Oh! ne vous tourmentez pas; il n'est rien arrivé qu'une chose inévitable: C'est que je ne pouvais plus supporter votre absence, et ma chère maman, me voyant l'âme en peine, m'a conseillé ce voyage.

—Vous ne pouviez supporter mon absence, dit Marguerite, enjouée. Vous l'avez bien supportée pendant une année tout entière.

—Raison de plus, ma patience est à bout, je ne puis plus maintenant me passer de vous.

—Eh bien! Alain, j'étais très malheureuse moi-même de ne pas vous voir. Mais dans trois jours nous rentrons, vous savez; nous retournons à Kegroaz, toutes ces questions d'émancipation et d'héritage réglées. Nous aurons alors la liberté de préparer notre mariage; ma tante me l'a promis.

—J'ai bien peur qu'elle n'invente quelque nouveau prétexte de me tenir à l'écart.

—Non, non vous pouvez avoir confiance. Nous devons être vendredi soir à Pont-Aven. Dès samedi vous serez admis à vous présenter.

—Je me présenterai samedi; mais si vous étiez gentille, ma petite Marga, vous me permettriez d'aller vous souhaiter la bienvenue le soir même de votre arrivée.

—Non, ce serait trop tôt; tante sera fatiguée de son voyage; je ne puis lui demander de vous recevoir sur l'heure. Il faut vous résigner à attendre le lendemain.

—Je ne me résignerai pas. Il vous sera très facile de descendre un instant dans le parc après le dîner. Je vous attendrai au bas de la terrasse.

—Fi! le vilain qui m'impose déjà ses volontés. Allons, c'est convenu; vendredi soir, après le dîner, mettons à huit heures, je vous accorde une audience de trois minutes, pas une de plus.

—Vous ne reviendrez pas sur votre parole?

—Non, je sais tenir mes promesses.

Alain saisit la main de sa fiancée et la porta à ses lèvres.

Marguerite la retira vivement:

—L'imprudent! dit-elle. Ne remarquez-vous pas que "ma garde du corps" ne me quitte pas des yeux bien qu'elle feigne d'être absorbée dans la contemplation des cygnes? Vous avez dépassé la limite de sa patience; voyez son front plissé et son regard sombre. Je ne suis pas parfaitement sûre d'elle; elle pourrait nous dénoncer à ma tante.

Alain eut un geste d'impatience:

—Eh bien! quand Mlle Béatrice saurait que je vous aime comme un fou, le beau malheur! Je le crierais au monde entier.

—Je ne suis pas plus disposée à vous renier; mais je dois respecter mon pacte et attendre la date fixée.

Les deux jeunes gens se séparèrent, un rayon de soleil au coeur. Quand Marguerite, suivie de Marie-Rose, se retourna pour jeter de loin un gentil geste d'adieu elle crut reconnaître dans une silhouette qui disparut aussitôt à l'angle d'une allée, le personnage du clair de lune, M. Salminof.

—Décidément, j'en rêve, pensa-t-elle. C'est une sorte d'obsession.

XVIII

L'entrée en possession de l'héritage

Le jour où elle devrait entrer en jouissance de l'héritage de sa famille, le jour où, devant la loi, l'enfant, d'hier, devenait femme, le grand jour des dix-huit ans de Marguerite de Kergroaz était arrivé.

—Que vous êtes longtemps à vous apprêter, petite fille gronda, Mlle Béatrice. Le rendez-vous chez le notaire est à dix heures. Nous ne serons pas à l'heure, certainement.

—Oh! tante, nous serons trop tôt. Il est à peine neuf heures et demie; il ne nous faut pas même un quart d'heure pour nous rendre à l'étude.

—Vous seriez plus pressée s'il s'agissait d'un rendez-vous avec votre amoureux, plaisanta lourdement la vieille demoiselle qui était, ce matin, en dépit de son ton grondeur, d'une extrême bonne humeur.

Marguerite devint rouge jusqu'à la racine des cheveux. Marie-Rose avait-elle donc commis l'indiscrétion de raconter sa rencontre avec Alain de la Sourdière? Ou sa tutrice, douée du don de seconde vue, lisait-elle dans ses pensées et devinait-elle le rendez-vous pris avec son fiancé pour le soir même?

Et la candide jeune fille se sentit toute confuse, presque coupable de s'être laissé arracher l'innocente promesse. Rien pourtant n'eût pu l'empêcher de la tenir. Alain eût été trop déçu, et il n'y avait pas l'ombre de mal à le rencontrer quelques instants pour recevoir ses souhaits de joyeux anniversaire et pour concerter avec lui le plan de l'importante journée du lendemain.

Souhaitant ménager les bonnes dispositions de Mlle Béatrice, Marguerite posa à la hâte devant la glace son chapeau sur ses cheveux blonds, le miroir lui renvoyant une image flatteuse.

—Me voici prête, tante, quand vous voudrez...

—J'ai envoyé Marie-Rose quérir une voiture, dit Mlle de Kergroaz, qui, déjà prête à partir, tenait à la main une valise vide destinée à recevoir les écrins des bijoux précieux. Elle était vêtue d'un manteau qui l'enveloppait, et son visage maquillé était couvert d'une voilette épaisse.

Depuis son arrivée à Nantes, la vieille demoiselle avait à peine quitté l'hôtel, alléguant que l'animation des rues, le roulement des voitures, des autos, des tramways contrastait trop avec le calme absolu auquel elle était habituée dans sa solitude de Pont-Aven Cette agitation l'incommodait fort.

Du premier jour, elle avait refusé de sortir avec Marguerite.

"Marie-Rose connait Nantes, dit-elle; elle vous guidera mieux que moi, et vous pourrez lui demander conseil pour vos achats de toilette."

Et elle-même était restée enfermée dans sa chambre, ne sortant que rarement, toujours après la nuit tombée.

Marie-Rose vint annoncer que la voiture attendait à la porte de l'hôtel. Quelques minutes plus tard, la voiture s'arrêtait devant la porte du notaire, et une légère émotion saisit la jeune fille lorsqu'elle franchit le seuil, à la pensée de l'événement si important pour elle qui allait se passer.

A peine Mlle Béatrice de Kergroaz se fut-elle nommée au clerc, qui se présenta, que celuici s'inclina avec déférence et invita "ces dames" à entrer dans le bureau particulier de Me Marchal qui les attendait.

Me Marchal, homme d'un certain âge, fort soigné de sa personne, mais ecurt de taille, prenant de l'embonpoint, accueillit les visiteuses avec un empressement très marqué; après les avoir respectueusement saluées, les fit asseoir dans des fauteuils prenant grand soin de leur confort. On ne recevait pas tous les jours à l'étude des clientes de cette importance.

Ayant lui-même pris son siège dans un fauteuil de cuir à coussin dossier placé devant son bureau, il commença d'un ton officiel, en s'adressant à Marguerite:

à suivre

Jouissez de vos Repas sans dyspepsie

Mangez ce que vous désirez, évitez ou arrêtez les gaz et autres ennuis.—Les Pastilles de Stuart pour la Dyspepsie donnent du confort à votre estomac.

Durant le jour affairé, plusieurs hommes s'exposent à des incommodités en ne mangeant pas à leur faim. Ils veulent éviter des ennuis et en attirent. En prenant leurs repas réguliers et en les aidant à les digérer par l'usage des Pastilles de Stuart pour la Dyspepsie ils travailleront mieux, mangeront mieux, dormiront mieux et se sentiront mieux portants en tout temps, si l'indigestion les ont incommodés. Ces pastilles donnent à l'estomac l'effet alcalin pour l'adoucir, arrêter les rapports acidules et les gaz, digérer la Viande et préparer les aliments pour la nourriture. C'est une précieuse aide pour ceux qui travaillent fort et qui ont besoin des éléments vitaux d'une bonne nourriture. Procurez-vous une boîte de 60 sous de Pastilles de Stuart pour la Dyspepsie en toute pharmacie et fortifiez-vous pour la bataille du monde des affaires.

Vente de Feu

du stock complet de chaussure de
LETELLIER
36, rue Rideau
Jeudi matin, à 8.30 hres précise

Tout au sujet du Savon Cuticura Suggère l'Efficacité

Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dept. Can. Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

LE CORPS DE LENINE

MOSCOU, 25. — A cause que la demande réitérée que le corps de Lenine, ex-premier ministre, soit visible, le gouvernement soviet a décidé de le faire embaumer de nouveau afin de le préserver en permanence, si possible.

AUTOUR DU PARLEMENT

base navale de Singapour. — Un embranchement pour le comté de Labelle. — Les vacances de Pâques. — Les comités et leurs présidents.

Le gouvernement ne considère as le moment venu de faire connaître son attitude au sujet de la ase navale de Singapour, a déclaré, hier, aux Communes, le premier ministre King. Toutefois uand les crédits du ministère des ffaires Etrangères seront présenés il espère que la correspondance entre le gouvernement impérial le gouvernement canadien pourra être communiquée à la Chambre. Pour le moment la correspondance n'est pas encore au dossier. Ces déclarations ont été faites n réponse à une interpellation de . Church, député conservateur de oronto, qui a demandé au gouvernement des précisions sur cette question.

* * *

Le gouvernement en vertu d'une odification à la loi de l'impôt ur le revenu de 1920 a permis à es corporations et à des individus e payer leur impôts par versement parce qu'ils quittaient le ays. En réponse à une interpellaon de M. Gould le gouvernement déclaré hier que le trésor n'a pas erdu d'impôt en accordant ces rivilèges. Il n'a pas cependant e pièces au dossier pour préciser avantage sa déclaration.

* * *

Depuis la mise en vigueur de la i sur l'immigration chinoise au anada, du 30 juin au 31 janvier, est entré au pays 455 chinois ont 377 étudiants, 26 fils de marhands 13 domestiques, 11 jouraliers, 7 marchands.

* * *

La recette d'exploitation du réeau d'Etat se chiffrait, le 31 décembre dernier, à $254,928,456 et a recette brute aux Etats-Unis st de $38,348,280 soit une augmentation de $7,351,599 sur 1922. ces renseignements que le gouernement donne à Sir Henry rayton il ajoute les suivants: La omme représentant les taux de ret imposés sur le trafic du réseau st de $791,216.

La dépense totale d'exploitation st de $234,688,892 dont $44,781.75 pour l'entretien soit $2,050 ar mille. Les frais de capital, y ompris la dette non-capitalisée t les soutirés de banque étaient à la fin de décembre 1923 $2,101,695,487 et en décembre 1922 $2,036,069,776.

* * *

Répondant à M. Meighen le gouvernement dit que MM. Lucien Pacaud et Sir Campbell Stuart sont les représentants du bureau du cable du Pacifique. Le premier a été nommé le 15 janvier 1923 et le second le 14 août 1923 Sir Campbell Stuart a succédé à M. William Griffith et M. Pacaud à M. Alexander Lang.

* * *

Le premier ministre doit, mercredi prochain, présenter la résolution suivante: "Que lorsque la Chambre s'ajournera, le 16 avril prochain, elle restera ajournée jusqu'à mardi le 22 avril prochain."

Que les comités des Mines et minéraux, des Forêts cours d'eau et pouvoirs d'eau soient fusionnés en un seul sous le nom de comité des Mines, forêts et eaux; qu'un nouveau comité soit formé sous le nom de comité des relations industrielles et internationales; et que la règle 10 soit modifiée en conséquence.

Au nombre des résolutions du ministre des chemins de fer pour les embranchements se trouve la suivante:

Il est résolu qu'il est expédient de soumettre une mesure pourvoyant à la construction d'une ligne du chemin de fer National-Canadien entre Grande Fresnière à la Jonction Rinfret, province de Québec; milliaire estimé, y compris le terrassement existant, 12 milles; coût estimé, $357,000.00.

* * *

Les présidents des comités sont les suivants: Chemins de fer, canaux et télégraphes, Frank Cahill; banques et commerce, l'hon. Walter Mitchell; comptes publics, Thomas Vien; marine et pêcheries, Wm. Duff; privilèges et élections Jos. Archambault; bills privés, H. H. McGiverin; ordres permanents Georges Parent; débats, Georges-H. Boivin; mines et minéraux W. F. Carroll; agriculture et colonisation Dr McKay; Forêts, cours d'eau et pouvoirs hydrauliques, Pius Michaud.

M. C. J. Magnan parle ici ce soir

M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles primaires de la province de Québec, donnera ce soir à cinq heures dans la salle Académique de l'Université d'Ottawa, une conférence pour les élèves de l'école de pédagogie d'Ottawa.

JUGEMENT CONTRE M. MAURICE CARON

Le juge Constantineau vient de rendre jugement en faveur de M. X. L'Heureux de l'avenue King Edward, dans sa cause contre M. Maurice Caron. Au mois de novembre dernier, M. Caron enleva un moteur de la boutique 217 York, qu'avait été loué de M. L'Heureux. M. L'Heureux somma Caron de lui remettre le moteur ou l'argent.

M. Caron refusa.

M. L'Heureux alors intenta une poursuite contra Caron.

Le défendeur alléguait que le moteur en question avait été apporté par un nommé George Robert, comme parti du capital de la Ottawa Machine Works, dont le défendeur a été le co-associé, et que ce moteur appartenait à la dite société. Le défendeur en plus affirmait que le demandeur aurait dû faire enregistrer un acte pour lui conserver la propriété du moteur. De plus le défendeur affirmait qu'il avait subi des dommages pour le montant de $125.00 à cause du toit défectueux. Le juge après avoir pris la chose en délibéré a rendu son jugement, dans lequel il condamne le défendeur à remettre le moteur au demandeur, et comme le défendeur affirme le fait seul qu'il a subi une perte sans le réclamer, il n'a pas droit à aucun dommages.

Mtre Waldo Guertin, agissait pour le demandeur M. F. X. L'Heureux, et M. McHugh pour le défendeur M. Caron.

FEU MME BRANCHAUD

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Elizabeth Mondelet, veuve de feu M. Branchaud, C. R., décédée dimanche à l'âge de 78 ans et trois mois en sa résidence 31 Avenue Sainte-Famille.

Madame Branchaud qui était fille de feu l'honorable juge Mondelet, était la mère de M. Arthur Branchaud, de la Banque de Montréal; de M. Charles Branchaud, de la maison Beaubien; de Mme Mignault épouse de l'honorable juge P. B. Mignault, de la Cour Suprême et de Mme W. K. Wood, de Montréal.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Vol dans un incendie

TORONTO, 25 — Quatre jeunes gens et un garçonnet ont été arrêtés hier soir sous l'accusation d'avoir volé de l'argent pendant un incendie. La police croit que ces jeunes gens font partie d'un groupe qui a sonné de fausses alarmes dans l'est de la ville.

Dernière Heure

L'OEUVRE DES APACHES

CHUTES NIAGARA, N.Y., 25.— William S. Walker et Archie M. Walker, deux frères, des Chutes Niagara, Ont., ont été attaqués hier soir en revenant en auto de Buffalo par trois bandits armés, d'après ce qu'ils ont raconté à la police. Les bandits forcèrent les Walker à descendre d'auto, conduisirent leur auto dans un fossé et les menacèrent à la pointe du pistolet. Les Walker remirent aux voleurs une petite somme d'argent, une montre et une chaine.

DANS L'HONDURAS

WASHINGTON, 25.— Les révolutionnaires du Honduras sont en possession complète de tout le pays, à l'exception de Tegucigalpa, la capitale. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui au département d'Etat M. Moralez, ministre des Etats-Unis.

UN ENGAGEMENT

DUBLIN, 25.— Un engagement a eu lieu aujourd'hui entre l'armée nationale et un groupe de républicains dans les districts montagneux de Rossin. Le lieutenant Kane, chef des troupes du Libre-Etat, s'est fait tuer. Une arrestation a été faite plus tard.

Les militaires sont actifs dans l'endroit, disent les nouvelles de sources diverses.

UN SIXIEME DES CREDITS GENERAUX

L'année fiscale se termine dans une semaine et il faudra au gouvernement des fonds nouveaux pour répondre aux obligations de la prochaine année. C'est pourquoi le ministre intérimaire des finances a présenté et fait adopter une résolution couvrant l'octroi au cabinet d'un dixième des crédits généraux, ce qui représente une somme de $40,871,970.

NAISSANCES

DION — M. et Mme L. A. Dion, (née Marie-Anne Caillé), 114a rue Water, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Robert-Rolland. Parrain et marraine, M. et Mme C. Bélanger, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Y. Caillé, tante de l'enfant. 72

FORGET — M. et Mme Arthur Forget, (née Marie-Blanche Melboeuf), 560 rue Rideau, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 21 mars, baptisé sous les noms de Joseph-Isidore-Roger. Parrain, M. Isidore Melboeuf; marraine, Mlle Valéda Melboeuf, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Melboeuf. 72

DECES

METHOT—Mlle Anna Methot, fille de Joseph Methot et de Annie Parker, décédé le 24 mars, à l'âge de 23 ans. Funérailles jeudi matin à 8 heures, à l'église Ste-Anne. Départ du cortège funèbre, 44 rue Friel à 7.45 hres. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. D. THATCHER A ETE INTERROGE

De la Presse Associée

WASHINGTON, 25 — M D Thatcher, président de la First National Bank de Pueblo, Colo., a été interrogé aujourd'hui par le comité d'huile au sujet des transactions financières entre A. B. Fall et cette banque. Il déclara que Fall avait été un client de la banque depuis 1913 ou 1914. Fall emprunta la somme de quinze mille dollars de la banque en 1916, dit Thatcher et la remit en mai 1922.

DEUX VIEILLARDS MORTS DE FAIM

CHICAGO, 25. — La police de Chicago vient de trouver les corps de Endre et Théodore Klostor et de leur soeur Anna Kloster, respectivement âgés de 70, 72 et 65 ans, dans une vieille habitation qu'ils habitaient depuis plus de cinquante ans. Il s'agirait de l'histoire de deux vieillards, aveugles de naissance, qui seraient morts de faim après que leur soeur Anna, seul soutien de la famille, et qui avait pris soin de ses deux frères depuis de nombreuses années, eut succombé la première.

M. D'Arcy Scott est en faveur de la Bourse

M. D'Arcy Scott était l'hôte hier du Rotary Club à Otawa. Il a parlé de la bourse du blé. "Le Canada, dit-il, est le plus fort exportateur de blé du monde et le fait qu'il n'est pas parvenu à exporter facilement son blé est le signe d'une mauvaise organisation.

"L'an dernier, notre récolte s'est chiffrée à 474 millions de boisseaux de blé et comme Montréal ne pouvait recevoir que 74 millions de boisseaux on a dû exporter 177 millions de boisseaux par les Etats-Unis. Les agences et les compagnies de chemin de fer américains en raison de cette exportation considérable ont eu des revenus que nous avons perdus.

A cette situation, il y a deux ou trois remèdes: la route de l'Ouest par le port de Vancouver. Il y a trois ans, Vancouver expédiait 700,000 boisseaux et l'an dernier l'exportation s'y est chiffrée à 19 millions. Une autre solution serait la réduction des taux de transport.

Quant au prix du blé que le cultivateur ne peut pas fixer lui-même, M. Scott dit qu'une bourse de blé serait une solution assez satisfaisante.

Une réclamation de $10,000

Mme Amanda Normand de Rockland a fait enregistrer en son nom et au nom de ses enfants Alexia, Hector, Jeannette et Jean Paul une réclamation de $10,000 pour la mort de son mari André Normand qui en mars l'an dernier s'est fait électrocuter en travaillant sur la toiture du vestiaire de l'église paroissiale de Rockland. Mme Normand réclame dommages-compensations de la corporation épiscopale du diocèse d'Ottawa.

Le bref a été enregistré hier par Me Walter Burns, avocat de Mme Normand. Il appert que feu M. Normand travaillait pour la paroisse de Rockland et qu'en mars l'an dernier il suggéra au curé d'aller enlever la neige sur le vestiaire. Le curé lui fit remarquer que la chose était très dangereuse et M. Normand aurait répondu qu'il était prudent. Quelques jours après le curé lui dit de nouveau le danger de la chose et lui conseilla de ne pas monter sur le toit. M. Normand s'y rendit quand même et se fit électrocuter par les fils électriques qui passent au-dessus de la toiture du vestiaire.

ARRIVAGES

Navire	A	De
Leviathan	New York	Boston
Estonia	Dantzig	New York
Baltic,	Monaco	New York
Silvin,	New York	Halifax
Cameronia	Liverpool	New York
Nevisian	Londres	Halifax

LA VENTE DE CHARITE

La vente de charité organisée par les dames de la Société Sainte-Elisabeth, paroisse Sainte-Anne, s'est terminée le 23 au soir par le tirage des objets. Les personnes dont les noms suivent sont les heureux gagnants:

Madame Mondoux, 34 rue Notre-Dame, coussin et centre.

Madame A. Brosseau, 189 Clarence, chandail pour garçon.

Madame Philip Closter, 49 Avenue Ackland, Clarkstown, chandail pour homme.

Mademoiselle Berthe Mercier, 92 Charlotte, robe d'enfant.

Madame O. Vézina, Clarkstown, une frileuse.

Ces personnes sont priées de se présenter chez la présidente Madame Mercier, 92 rue Charlotte pour les objets qui ne sont pas encore réclamés.

LE FRANC MENACE CERTAINES MAISONS

PARIS, 25. — L'intervention de la Banque de France dans les opérations de bourse d'hier a empêché une panique financière. La fluctuation fantaisiste de certaines valeurs avait suspendu l'épée de Damoclès sur plus d'une maison de finances. On attribue généralement ces menaces à la hausse trop prompte du franc.

QUINZE CAS DE PETITE VEROLE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 25. — On a découvert hier un autre cas de petite vérole, ce qui porte à quinze le nombre de cas depuis la déclaration de la maladie. Le cas rapporté hier est celui d'un assistant entrepreneur de pompes funèbres. C'est lui qui fit les préparatifs des funérailles de William Montgomery, mort de cette maladie. On dit que c'est le second assistant entrepreneur ayant aidé aux préparatifs des funérailles de Montgomery qui ait contracté la maladie. Un autre a passé plusieurs jours à l'hôpital. Dix personnes qui subissaient un traitement, dont six étaient à l'hôpital et quatre dans une maison de la première avenue, ont été autorisées à vaquer à leurs occupations, après que M. Montgomery eut été conduit à l'hôpital. Deux de ceux qui avaient été vaccinés autrefois et qui ont été vaccinés de nouveau ont contracté la maladie, mais sous une forme bénigme.

21 BILLS ADOPTES EN 3eme LECTURE

TORONTO, 25. — Hier, en Chambre législative, 21 bills ont passé en troisième lecture et sont prêts à entrer dans le livre des lois. Parmi ces bills se trouvent celui qui autorise la formation d'un ministère de la santé; la nomination d'un secrétaire législatif pour l'Ontario-Nord; l'obligation d'une licence pour les moulins à scie, pulpe et à papier; sous forme de boni; qui autorise l'amendement de la loi sur les taxes minières. Seul ce dernier projet a demandé une discussion.

Il s'agissait de réduire les taxes sur les mines de nickel. L'hon. Manning Doherty s'est opposé à l'adoption de ce bill, alléguant qu'aujourd'hui, vu qu'il n'y avait plus de profits à faire dans les mines de nickel ce bill pouvait attendre encore. Puisqu'il n'y a pas de gains à prévoir il n'y a pas de changements à faire. Le ministre des Mines a répondu que la guerre avait ouvert un marché considérable pour notre nickel, et la suppression de la taxe serait un encouragement pour tous, et le bill a été accepté.

EXPOSITION D'OEUVRES FRANÇAISES

QUEBEC, 25.— Il y aura au cours des trois prochains mois à Montréal et à Toronto, à la suggestion du premier ministre Taschereau et sous les aupices du gouvernement français, des exhibitions de peinture, de sculpture et autres oeuvres artistiques françaises. Hier trente caisses de tableaux d'oeuvres de sculpture et autres sont arrivées dans l'ancienne capitale, où aura lieu l'exposition. On dit que les meilleurs artistes français ont contribué à cette exposition en envoyant quelques-uns de leurs meilleurs ouvrages. La semaine prochaine la première de trois expositions sera tenue à Montréal en mai et la troisième à Toronto à une date ultérieure. Il y a deux cents peinturres, tous des chefs-d'oeuvre français.

FORTUNE EN PERSPECTIVE

QUEBEC, 25. — Les membres de la tribu huronne de Lorettevillc, à huit milles de cette ville., auront pour $6,000,000 de valeurs à se distribuer si les réclamations des Six Nations sont reconnues par la cour. Il s'agit de la possession de 17,000,000 d'acres de terrain. Telle est la déclaration faite par le chef Sioui qui a causé de la chose avec le chef suprême Thomas, d'Onondaga.

ILS SE RENDRONT EN MISSION A PARIS

BRUXELLES, 25. — Mercredi et jeudi de la semaine prochaine le premier ministre Theunis et le ministre des relations étrangères Hymans, se rendront à Paris pour rencontrer M. Poincaré. Cette date n'a rien de définitif cependant car les représentants du gouvernement de Belgique veulent connaître les résultats des experts avant de rencontrer le premier ministre de France. Ils veulent discuter l'attitude à prendre vis-à-vis de l'Allemagne après les rapports des experts.

Un Gabelon est attaqué

CHUTES NIAGARA, 25 — Gilbert Carter, officier de douanes et d'immigration à Lewistone, N.-Y., a été attaqué ce matin par un groupe d'étrangers qui firent feu cinq fois sur lui. Ils tentaient de traverser du Canada aux Etats-Unis. Quatre de ces hommes ont été arrêtés par la police. On croit que Carter guérira.

DANS NOS HOTELS

Etaient de passage hier et aujourd'hui dans nos principaux hôtels les Canadiens français dont les noms suivent:

RUSSELL

MM. G. C. Payette, Ed. Boutet, Montréal; J. E. Paré, Québec.

WINDSOR

MM. Victor Lachance, Montréal, M. Caron, Québec; Alex. Lacroix, Mapiwaki; L. A. Sauvé, Montréal.

Faits-Ottawa

La prohibition

Mike Moskaluk, 120 Isabella, a comparu ce matin en tribunal de police pour répondre à l'accusation d'avoir eu illégalement en sa possession de la boisson enivrante samedi dernier à sa résidence où résideraient quatre ou cinq pensionnaires. Les détectives Lauzon, McLaughlin, et Frost qui ont fait une perquisition à la résidence de l'accusé ont trouvé 4 poches remplies de bouteilles vides de bière ainsi que plusieurs autres bouteilles vides. Ils ont trouvé de plus une bouteille d'alcool de la commission des liqueurs de Québec. L'accusé aurait dit au sergent Lauzon qu'il a téléphoné au "Laurier Taxi" de Hull, pour se faire transporter cette boisson.

D'après la version de l'accusé les cinq personnes que l'on prétend être des pensionnaires de l'accusé ont été invités par lui à assister à un baptême suivant la coutume polonaise qui veut qu'il y ait six hommes présents à la cérémonie.

M. John C. Grant qui comparaissait pour le prévenu a demandé un ajournement à jeudi afin de faire comparaître ces quatre individus.

Trois appels

Le service des incendies a répondu à trois appels au cours de la journée d'hier. Des étincelles qui s'échappaient de la cheminée ont causé vers 12 heures 30 hier des dommages de $100 à la toiture de l'"Oddfeilows Hall", 332 rue Somerset. Un commencement d'incendie dans la cuisine chez M. Stephen Tikon, 122 rue Queen O., a été éteint avant que des dommages fussent causés. Enfin vers neuf heures et quart hier soir les pompiers ont fait une sortie inutile en se rendant à l'école Guigues sur la rue Murray où un passant ayant aperçu une chandelle allumée avait cru qu'un incendie s'était déclaré.

Vol sur la rue

Les détectives Tissot et Ouimet ont arrêté dans la soirée d'hier Gordon Reid, 90 rue Besserer, qu'ils accusent d'avoir volé sur la rue Nicholas un paquet contenant pour $1.92 de cigarettes.

En sursis

Edward Ralph, 18 ans, 262 rue King a été libéré en sursis ce matin en tribunal de police par le magistrat Hopewell. Ralph a été reconnu coupable du vol d'un sac à main contenant des effets valant $60. Ce sac à main appartenait à Lewis Phemner.

AUX FUNERAILLES DE M. JOS. CHEVRIER

Plus de deux cents citoyens de la capitale ont rendu ce matin un dernier hommage d'estime à M. Joseph Chevrier dont les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église du Sacré-Coeur à huit heures au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Chevrier est décédé dimanche à sa résidence, 34 rue Hastey à l'âge de 83 ans. C'était un vieux citoyen de la Capitale où il résidait depuis 64 ans.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Alphonse Chevrier, de la commission d'embellissement d'Ottawa; M. Louis Eugène Chevrier, d'Ottawa; le Dr Rodolphe Chevrier et le Dr Albert Chevrier des Communes et son frère M. Edmond Chevrier d'Ottawa.

L'église du Sacré-Coeur était remplie d'une foule nombreuse.

Le R. P. Laflamme, O. M. I., curé de la paroisse, officiait assisté de diacre et de sous-diacre.

La chorale du Sacré-Coeur sous la direction de M. Henri Lefebvre chanta une messe de requiem harmonisée.

Un nombreux cortège a accompagné le défunt à sa dernière demeure. On remarquait entre autres MM. Edgar Chevrier, député d'Ottawa, l'hon. Charles Marcil, le Dr Ed. Bourque, le Dr Valin, M. H. A. Beaubien, président de l'Institut, M. Arsenault, chef des Traducteurs des Livres Bleus, M. Oscar Parad's, chef des traducteurs des lois, M. V. Perrin, M. Patenaude de l'Imprimerie, M. Matte de la cour suprême, M. J. X. Lemieux, du bureau de poste des Communes, le Dr Brunet, le Dr R. H. Parent, M. P. H. Chabot, M. E. L. Chevrier, M. E. Lambert, l'ex-maire Olivier Durocher, M. Nap. Valin, M. V. Brodeur, M. Paul Ouimet, M. J. E. Brodeur, M. J. C. Chagnon, M. A. Barthe, M. Michel Duguay, Alfred Dubois, Robert Laurier, Eugène Barrette, Dr Dupuis, M. H. Lefebvre et un grand nombre d'autres.

Le "Droit" réitère à la famille l'expression de sa plus vive sympathie.

Les embranchements de chemins de fer

L'hon. George P. Graham, ministre des chemins de fer, se propose de présenter aux Communes 26 projets de loi séparés pour la construction d'embranchements. L'an dernier le ministre n'avait proposé qu'une seule loi qui après avoir été adopté par les Communes a été rejetée par le Sénat. Cette année on procède autrement et l'on croit qu'en proposant 26 projets séparés quelques-uns au moins seront adoptés. Les embranchements sont les mêmes que l'an dernier. Il y en a trois pour Québec. Le premier est de 17 milles de Rousseau à Laurent et il coûtera un million; le second est de deux milles entre China Clay et la ville de Saint-Rémi d'Amherts et coûtera $105,000 et le troisième de Grande Fesnière à la Jonction Rinfret, 12 milles au coût de $357,00.

LE GENERAL R. FIGUEROA A ETE ARRETE HIER SOIR

De la Presse Associée

MEXICO, 25 — Le général R. Figueroa, chef du clan rebelle de Guerrero, venu dans la capitale pour négocier sa reddition a été arrêté hier dans l'édifice du département de la guerre à la suite d'une interview avec le sous-ministre de la guerre Manzo. Ont aussi été arrêtés avec lui ses deux frères Ambrosio et Francisco ainsi que Crispin Semano et l'ex-député Urbano Lavin.

Ambrosio et Francisco Figueroa et Samano étaient généraux des forces rebelles, pendant que Lavin agissait comme gouverneur rebelle de Guerrero. On le tient responsable du soulèvement local qui a précédé la révolt de Vera Cruz.

On dit que ces arrestations ont été faites pour des raisons non politiques.

Le général Gustavo Salas, mêlé au soulèvement de Jalisco, a été arrêté dans sa cachette du ranch de Michoacan et sera jugé par une cour martiale.

L'avance fédérale contre Oaxaca se poursuit à mesure que sont faites les réparations au chemin de fer. On croit que la ville sera prise dans quelques jours, à moins que les chefs rebelles n'offrent une résistance inattendue.

Les forces fédérales ont occupé Puerto Mexico, samedi dernier, disent des nouvelles reçues au département de la guerre.

MERIA, Yucatan, 25 — Une colonne de 1500 soldats des troupes fédérales a été complètement détruite hier matin par les révolutionnaires à Barra Tonala, Tabasco, a déclaré le général Aguilar. Le général ajoute que la chute du contrôle d'Obregon dans sa région est imminente.

LES MINES

Cotes fournies au "Droit" par J. T. Richards et Cie, courtiers. Canada Life Building, rue Sparks, 75.

COTES DE FERMETURE CE MATIN

ARGENT	Offre	Demande
Bearver	28½	29
Capitol	38	38¼
Canadian Lorrain	45	47
Crown Reserve	64	65
Everett	13	14
Keeley	2.35	2.37
Lakeside	24	25
LaRose	18½	19
Lorrain	17	17½
McKinley	15½	16
Mining Corporation	3.45	3.46
Nipissing	6.50	6.51
Ophir	3⅛	3⅜
Peterson Lake	8½	9
Temiskaming	50	51
Trethewey	14¼	14½
Trout Lake	1.22	1.25
Wettlaufer	22½	23
OR		
Algonquin	2	3
Apex	2½	3
Argonaut	52	53
Atlas	4	4½
Baldwin	5	6
Beatty	4¾	5
Buckingham	5½	6
Bidgood	10½	10¾
Clifton	8	9
Cons. W. Dome Lake	24¼	24½
Dome Mines	18.75	19.00
Dom. Kirkland	2	2¼
Goldale	22½	23
Gold Reef	1¾	2¼
Hattie	8¼	8½
Holinger	12.35	12.40
Hunton	7½	8
Indian Mines	18	19½
Keora	9½	10
Kirkland Lake	22	23
Lake Shore	3.85	3.86
McIntyre	16.80	16.85
Moneta	20	21
Montréal-Ont.	9	10
Newray	35¾	36
Night Hawk	88	94
Porc. Crown	8½	9
Porc. Tisdale	1	2
Preston	12⅝	12⅞
Teck-Hughes	1.25	1.26
Tough Oakes	69	70
Thompson-Krist	6	6¼
Vickers	19	20
Vipond	1.22	1.23
Wakenda	3	4
Wasapika	3	3¼
West Tree	4	4¼
Wright-Hargreaves	2.85	3.00

VENTES DE CE MATIN

Agonaut—1400 à 53; 500 à 52; 1000 à 52;

Algonquin—1500 à 2;

Baldwin—1000 à 4½; 1000 à 4¾; 1000 à 5;

Buckingham—1000 à 5½;

Clifton—3300 à 8;

Cons. West Dome Lake—500 à 24¾; 2400 à 24¼; 500 à 24; 750 à 24; 1400 à 24½; 2000 à 24½; 500 à 24½; 2000 à 24½;

Dome—25 à 18.75;

Goldale—500 à 23½; 1000 à 23; 9000 à 23; 2000 à 22½; 7500 à 22½;

Hattie—1000 à 8¼; 4000 à 8⅜; 1000 à 8½; 500 à 8¼;

Hollinger—100 à 12.40; 250 à 12.45; 50 à 12.40; 100 à 12.35; 125 à 12.35; 200 à 12.40; 130 à 12.40; 400 à 12.39;

Hunton—1000 à 7; 4500 à 7⅜; 1000 à 7¼; 1000 à 7½; 500 à 7⅜; 500 à 8; 1500 à 8⅛; 7500 à 9; 3500 à 7½;

Keora—500 à 9½;

Kickland Lake—1000 à 23½; 2000 à 23½; 2000 à 23; 3000 à 22½; 1000 à 22; 4000 à 23;

Lake Shore—200 à 3.86; 250 à 3.85;

McIntyre—200 à 16.65; 10 à 16.80;

Montréal-Ont.—3500 à 9; 2500 à 9;

Newray—7 à 32; 500 à 35¾;

Porc. Crown—5000 à 8½;

Preston—2000 à 12⅜; 500 à 13; 3000 à 12⅝;

Teck-Hughes—1800 à 1.24; 1600 à 1.25; 500 à 1.25;

Tough Oakes—1000 à 70; 1000 à 69; 4000 à 69; 1000 à 69; 1500 à 68; 1000 à 68½; 500 à 69;

Thompson-Krist—1000 à 6;

Vickers—2000 à 19;

Vipond—600 à 1.23; 500 à 1.23; 67 à 1.20; 34 à 1.22;

Wasapika—7000 à 3;

West Tree—4000 à 4⅛; 2000 à 4;

Beaver—1000 à 29¼; 2000 à 29; 1000 à 28½; 4000 à 28½;

Castle—3000 à 77¾; 500 à 77; 3000 à 77½; 2000 à 78; 500 à 77; 2500 à 77;

Canadian Lorrain—2600 à 45;

Capitol—2000 à 38; 4000 à 37; 2200 à 38;

Crown Reserve—3000 à 63½; 1000 à 63½; 1000 à 64;

Coniagas—200 à 2.15; 100 à 2.10;

Everett—1000 à 12¾; 1000 à 12⅞; 500 à 13;

Keeley—800 à 2.33; 100 à 2.33; 1500 à 2.35; 100 à 2.32; 400 à 2.35;

LaRose—2000 à 18½;

Lorrain—5500 à 17;

Lakeside—1100 à 24½; 1500 à 24¾; 1500 à 24;

McKinley—1000 à 15½;

Mining Corporation—200 à 3.43; 25 à 3.45;

Nipissing—15 à 6.50;

Ophir—1000 à 3¼;

Trethewey—3000 à 14; 5000 à 14; 500 à 14¼; 3000 à 14¼;

Wettlaufer—500 à 22; 3500 à 22½;

Total des ventes: 235,108.

Argent en barre: 68¾c.

Murphy-Gamble Limited

Tissus Importés Exclusifs

pour Fascinantes Robes d'Eté

Ratines à Larges Rayures. En attrayantes teintes de corail, periwinkle, vert amande, azure, gris perle, taupe et cacao, avec riches combinaisons de rayures. 36 pouces de largeur. Spécial, la verge **$1.50**

Crêpe Quadrillé Treillis. Un attrayant nouveau tissu en riches teintes de bleu poudre, cacao, rose foncé, pêche, lavande, jade, gris et bleu. 38 pouces de largeur. Spécial, la verge **$1.60**

Daline à Rayures Romaines. En riches coloris et attrayantes combinaisons, pour vareuses, jaquettes et robes combinaisons. 32 pouces de largeur. Une aubain espéciale, la verge **$1.50**

Flanelle à Fascinants Quadrillés. Pour costumes sportifs et tailleurs, ou les robes garçonniers en vogue, fond dans les teintes de fauve, brun bois et marine avec riches teintes opposition. 54 pcs de largeur. La verge **$3.00**

Tissu Polo à Costumes. En élégants effets à rayures d'un pouce, et les plus nouvelles dispositions plaids, dans les teintes de fauve, jaeger et gris perle. Pour costumes sportifs et de ville. 54 pouces de largeur. Spécial, la verge ..... **$2.75** et **$3.50**

Maroquin Tête de Nègre. En effets rayés de marine pâle, écorce, gris français et noir, très nouveau et fascinant pour jupes tailleurs enveloppants et robes costumes. 39 pouces de largeur. La verge **$3.50**

Corsets "Nemo" pour Tailles Fortes

Modèles "Solid Service", entièrement baleinés, expansion élastique aux côtés. Prix **$4.50**

"Kopservice", gorge moyenne, dos haut, insertion élastique. Prix **$6.50**

"Wonderlift", gorge basse, avec bandelette à l'intérieur. Prix **$7.00**

Tailles 24 à 36 en tous les modèles.

La dame qui a besoin d'un corset résistant, s'ajustant bien, est spécialement invitée à visiter notre Rayon de Corsets, où des Corsetières graduées vous aideront à faire votre choix. Tous les Corsets sont garantis. Ajustements privés.

Aubaines du Matin --- De 9 a.m. à 1 p.m.

Blouses de Madapolam, modèles tailleurs, dans les coloris de blanc, sable, crème, gris et mauve. Prix courants jusqu'à $4.50. En vente, mercredi matin seulement, à ... **$2.98**

Rideaux Plissés, de voile uni et de fantaisie, avec attaches arrières plissées produisant un attrayant effet hollandais. C'est ce qu'il y a de plus nouveau en rideaux. Au prix spécial de, la paire **$1.95**

Satin Lavable, une attrayante qualité épaisse pour lingerie, ivoire et rose seulement. 36 pcs de largeur. Prix de vente **$1.65**

Flanellette, Saxony blanche de choix, exempte d'apprêt, appropriée aux vêtements des tout petits. 27 pouces de largeur. La verge **25c**

DERNIERS MOMENTS DE W. SAINT-ONGE

MONTREAL, 25 — "Bonjour! Merci! Adieu!" Ces mots sur les lèvres, Saint-Onge qui a été pendu ce matin à la prison de Bordeaux pour le meurtre d'un savetier russe, a marché avec fermeté à la mort La trappe de la potence est tombée onze secondes après qu'il eut quitté sa cellule. Il a conservé jusqu'à la dernière minute cette attitude indifférente qu'il avait lors de sa condamnation.

Saint-Onge a dormi jusqu'à minuit Se levant alors, il fit appeler son chapelain. M. l'abbé Lessard qui a passé le reste de la nuit en prières avec lui et l'a accompagné jusqu'à l'échafaud.

Sur la trappe comme le bourreau Ellis lui recouvrait la tête du sac des pendus, Saint-Onge prononça d'une voix ferme, ces paroles: "Que Dieu me pardonne pour tout le mal que j'ai pu faire". Les quelques planchettes de la trappe se dérobèrent sous ses pieds et Saint-Onge tomba dans le vide. C'était fini.

Le médecin de la prison déclara toute vie éteinte douze minutes après la chute.

Deux minutes avant le départ du cortège funèbre de la cellule du condamné, Saint-Onge demanda qu'on remette son livre de prières au gouverneur de la prison, sur la première page duquel il avait écrit: "Je laisse ce livre de prières à l'honorable Napoléon Séguin, en témoignage de la reconnaissance et de mon affection. Donné ce 25 mars 1924.

Les parents du jeune homme n'ont pu le voir avant sa mort. Sa mère est retenue chez elle terriblement affectée de cette mort de son fils. Saint-Onge était âgé de 21 ans.

LE CHANGE

NEW YORK, 25.— Le change sur la livre sterling était ferme.

Angleterre, la livre: $4.29 1-2

France, le franc: 5.38

Italie, la lire: 4.30

Allemagne, mark: 000000000022¢

La piastre canadienne s'escompte à 2 et 11-16 pour cent.

MESDAMES! TEIGNEZ A NEUF LES VIEUX VETEMENTS

Teignez tout vêtement ou toute draperie défraîchis.

Diamond Dyes

Chaque paquet de 15 sous de "Teintures Diamond" contient des directions si faciles que toute femme peut teindre des articles fanés, même si elle n'a jamais teint antérieurement. Choisissez n'importe quel coloris dans les pharmacies.

Vente de Feu

Chez LETELLIER

Marchand de Chaussures

36, rue Rideau

commencera JEUDI MATIN à 8.30 heures. Il y aura des aubaines extraordinaires, car tout doit être écoulé.

MAGASIN

A LOUER

Central, situé angle Dalhousie, près de Rideau. Superficie de plancher, 600 pieds carrés. S'adresser à

Casier postal 733, Ottawa.

A VENDRE

Propriété Commerciale

973, rue Wellington

Lot de 33 pieds de largeur, maison (ambrissée de 7 chambres, en un splendide état. On pourrait ériger un magasin en avant, avantageuse situation pour commerce. Prix très raisonnable. Venez voir cette propriété. S'adresser à

C. W. ROSS

49, rue Metcalfe Q. 7020

RUSSELL, MAR. 1er AVRIL

Heifetz

BILLETS chez ORME

dès maintenant.

Rappelez-vous les foules pour Johnson et Gauthier. Retenez vos placés de bonne heure.

NE JETEZ PAS l'Argent de VOTRE LOYER

Une extraordinaire vente. La meilleure garantie qui ait jamais été offerte. On ne refusera pas une offre raisonnable..

Au centre d'Eastview. A une minute de marche de la ligne d'autobus. Plains-pieds doubles. Maisons doubles, 3 dans un pâté. Maisons seules. Grande maison lambrissée en brique. Toutes des maisons garanties chaudes et avec toutes les améliorations modernes. Conditions pour convenir à vos revenus. Petit dépôt à compte et le solde comme loyer. Pas d'intérêt.

• OSCAR L. WOERNER